

RENTRÉE SOCIALE : DES «ÉCHOS DE CHANGEMENT», DES NOMS ET BEAUCOUP D'INCERTITUDES P. 2

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Frontières ouest
**Grève des commerçants
et début de pénurie** P. 3



Ph.: APS.

EBOSSÉ, JOUEUR DE LA JSK, TUÉ PAR UN PROJECTILE LANCÉ PAR DES SUPPORTEURS **L'INNOMMABLE !** P. 5



Ph.: N. A. H.

Fermeture du stade de Tizi-Ouzou
et réunion extraordinaire de la LFP
**Quelles sanctions
et envers qui ?**

Violence dans les stades
**S'attaquer aux causes
et non aux effets**

Raouraoua :
un acte «odieux»

**Kerbadj: «Une
catastrophe pour
le football national»**

Publicité

VOTRE PACK 3G+ EST MAINTENANT DISPONIBLE À

BLIDA

MOSTAGANEM

AIN DEFLA

POUR SEULEMENT
1900DA



DJEZZY SPEED
500MO / MOIS
2 PENDANT 2 MOIS

UN ACCÈS GRATUIT ET ILLIMITÉ AUX SITES



Durant la promotion vous pouvez souscrire à tout moment à l'offre @miGo en tapant *707#.

A la fin de la promotion, vous pouvez souscrire aux offres Djezzy Speed en tapant *707#.

Acquisition du pack sans engagement. Promotion valable dans les Wilayas concernées par le lancement de la 3G. Stock limité.

La 3G de Djezzy est disponible dans les Wilayas suivantes: Alger, Constantine, Oran, Ouargla, Blida, Mostaganem, El Oued, Aïn Defla, Skikda et Bechar.

www.djezzy.dz

DJEZZY
جازي

مرحباً بالغد

Rentrée sociale Des «échos de changement», des noms et beaucoup d'incertitudes

L'air de la rentrée commence à souffler doucement diffusant des échos de changement ou de repositionnement de responsables en prévision d'une nouvelle reconfiguration de l'échiquier politique national.

Ghania Oukazi

Plus que quelques jours et c'est la rentrée sociale. Septembre est, en effet, à nos portes avec tout ce que cela sous-entend comme retour des congés, rentrée scolaire, universitaire et de formation. L'on sait cependant que quand des voix que l'on dit proches du sérail veulent distiller des «confidences», c'est qu'il y a possibilités de changement, de permutation ou alors de redéploiement des responsables en poste ou «en réserve de la république». Amateurs de repositionnement des pièces de l'échiquier politique, envieux de voir les choses bouger ou spécialistes de ballons-sondes, ses voix nous susurrent en tout cas, qu'il est fort probable que des changements interviennent à la rentrée sociale. Un nom qu'on n'oublie pas ou qu'on ne veut pas oublier, un nom qui, nous dit-on, a toujours été avancé « quand le pays est en crise », Ahmed Ouyahia est évoqué en première ligne dans les nouvelles supputations. L'on sait que les observateurs attendent de lui qu'il sorte le fameux document pour la révision duquel il a été chargé de mener des consultations avec « tout le monde ». Mais depuis, rien n'a filtré à ce sujet. Toujours pas de nouvelle Constitution. «C'est comme si le sujet devait encore revenir dans les discussions pour occuper les esprits de « ceux qui veulent comprendre », nous dit un haut fonctionnaire. Une chose sur laquelle s'entendent de hauts responsables, le rappel de Ouyahia ne semble pas, selon eux, avoir été fait juste pour la révision de la Constitution. Quoi que la mission de consultations que le chef de l'Etat lui a confiée n'a pas été une grande réussite puisqu'il n'a pas eu à sa table «tout le monde». Ceux qui ont décliné son invitation ont «un poids politique » que le cercle décisionnel ne tient pas à ignorer. «Les décideurs ont besoin de voir se réaliser un consensus national qui leur permettra de renforcer leurs positions sans trop de grâbes», nous disent nos sources. L'on pense alors que dans ce « remue-ménage, le FFS a le meilleur rôle ». Les mémoires se souviennent encore des échos d'un « important deal » entre le président de la République et le chef charismatique du FFS, Hocine Aït Ahmed.

A LA RECHERCHE D'UN IMPÉRATIF «CONSENSUS NATIONAL»

Deal qui devait empêcher ce parti «de se mouiller dans des histoires de printemps arabe comme ça a été le cas d'autres parties». Le FFS, nous explique-t-on, « doit rester serein et agir pour être ce rassembleur des forces nationales sans en exclure aucune ». L'on dit ainsi que le parti de Aït Ahmed devra «faire tout pour tenter de convaincre de la nécessité d'un consensus national en ces temps de crises». Aït Ahmed qu'on donne pour « très malade » semble, à 88 ans, avoir encore du souffle pour orienter dans ce sens. Il est clair que tous les acteurs de la scène politique veulent se placer aux premiers rangs et occuper des sièges avant-gardistes. Le nouveau parti qui se dit « proche des Frères musulmans », «Haraket El binaa El watani », s'est aussitôt proposé d'être «un trait d'union» à cet effet. Tout en cherchant à formaliser un tel consensus, le clan présidentiel est, dit-on, entrain de

re-chercher les personnes qu'il faut pour «repandre (garder) les choses en main». Des hauts fonctionnaires avancent même dans ce sens que « les jours de Sellal sont comptés ». Faut-il comprendre qu'il n'a pas réussi ses missions ? «Bien au contraire, il a bien travaillé, mais les temps se compliquent et le pays va probablement devoir faire face à de dures épreuves, il se doit de garder la tête froide et d'être sans états d'âme, être plus que jamais alerte», soutiennent-ils. C'est là que le nom de Ouyahia revient sans hésitation. Ouyahia, Premier ministre ? «Pourquoi pas, il peut être l'homme de la situation», pensent ceux qui le connaissent, qu'ils l'aiment ou pas « ce n'est pas important ». Un homme de dossiers, reprend-t-on, convaincus de « la froideur de son esprit et de sa force d'endurance dans les moments les plus durs ». L'on rappelle qu'il a été chef de gouvernement dans les périodes les plus complexes de l'histoire de l'Algérie, entre autres les années de terrorisme et surtout les différentes phases d'application des plans d'ajustements structurels imposés par le FMI suite au rééchelonnement de la dette.

LES DÉMONS DE LA DÉSTABILISATION AUX PORTES D'ALGER

«A cette époque, Ouyahia a été aussi un acteur principal dans la création du CNSA (Comité national pour la sauvegarde de l'Algérie), qu'on voulait comme front interne contre le terrorisme», notent nos interlocuteurs. Un remake d'une telle initiative serait une belle réponse, selon eux, aux appels pressants des gouvernants, entre autres Abdelmalek Sellal, en faveur de la constitution et la consolidation d'un « front interne ». Parce que, pensent les analystes, le pays est encerclé par les démons de la déstabilisation. « Les problèmes d'insécurité en Tunisie, en Libye, au Mali, le trafic de drogue aux frontières ouest ou le complot, tout plaide en faveur d'une résistance politique et populaire contre les vents ravageurs qui soufflent sur l'Algérie », pensent nos sources. Ouyahia doit savoir ce qui se passe au moins au Mali pour avoir eu en main ce dossier pendant une longue période. Cependant, un nouveau nom pourrait lui faire de l'ombre tant celui qui le porte s'en sort bien dans la gestion « diplomatique » des affaires de l'Etat. Ramtane Lamamra, l'actuel ministre des Affaires étrangères a aussi le vent en poupe. Un nom qui sonne bien quand il s'agit du continent africain pour avoir été associé pendant de longues années aux actions des commissions les plus importantes de l'Union africaine. Mieux, « il sait parler quand il s'agit de se prononcer sur des questions politiques cruciales de l'Afrique et du reste du monde », disent ceux qui le connaissent bien. Il sait convaincre de la justesse des positions algériennes. Ouyahia et Lamamra sont « mis » face à face dans les discussions qui alimentent le microcosme algérois à la veille de la rentrée. Il faut admettre qu'ils sont évoqués depuis que les Etats-Unis tentent de forcer la main à l'Algérie pour qu'elle passe outre ses principes cardinaux en matière de défense, qui sont la non-ingérence dans les



ANALYSE

Kharroubi Habib

La dramatique solitude des Gazaouis

Depuis la reprise des hostilités à Gaza après l'échec des pourparlers indirects au Caire, l'aviation israélienne a intensifié le rythme de ses raids avec maintenant pour cibles tout ce qui est encore debout comme constructions dans toute la bande de Gaza. Il n'est plus aucun lieu où la population civile gazaouie puisse être à l'abri des incessants bombardements. L'Etat sioniste applique ainsi une stratégie de la terreur qu'il assume à la face du monde, sachant qu'en dehors de l'impuissante indignation qu'elle suscite au sein de l'opinion internationale, il n'encourt aucune sanction de la communauté internationale qui le contraindrait à y mettre un terme.

De fait, cette communauté internationale le laisse faire comme le démontre la passivité qui est la sienne alors que le bilan humain de son agression enfle dramatiquement et que la bande de Gaza est en train de devenir le plus grand amoncellement de ruines de la planète. Sa passivité est l'indice que les Etats qui peuvent l'en sortir ont odieusement opté pour accorder à Israël la latitude d'agir comme bon lui semble, quitte au prix d'un crime contre l'humanité dont ils se chargent d'en nier la réalité devenue pourtant aveuglante. Les organisations humanitaires et des droits de l'homme susceptibles de mettre à mal leur cynique dénégaration du crime contre l'humanité qui se commet à Gaza avec leur tacite approbation sont interdites d'entrée dans la bande de Gaza. Cela est le cas pour Amnesty International et Human Rights Watch lesquelles, d'ailleurs, n'ont que timidement protesté et agi contre cette interdiction.

Face à l'incroyable conjuration de la passivité et du silence qui entoure le massacre à huis clos dont est victime la population ghazaouie, de pathétiques mais isolées voix se sont élevées pour conjurer la commu-

nauté internationale de faire quelque chose face à la « boucherie » ainsi que le député travailliste britannique George Galloway a qualifié ce qui se passe à Gaza. Elles ne sont pas enten-

dues du moins par ceux dont l'éventuelle intervention peut être contraignante pour l'Etat sioniste. Les plus sourds et les plus traitreusement indifférents au sort de la population gazaouie sont les dirigeants arabes et musulmans qui ne « lèvent pas le petit doigt » pour lui venir en aide et auxquels le député britannique écœuré par leur indignité s'en est pris sans ménagement. Qu'ont-ils fait, en effet, pour faire comprendre à Israël qu'il a dépassé les limites en deçà desquelles il pouvait compter sur leurs connivences ?

Au roi d'Arabie Abdallah Ben Abdelaziz, qui se pare du titre pompeux de « Khadem El Haramin », George Galloway a lancé que son inertie alors que les Gazaouis se font massacrer même durant la nuit de « Leilet El Qadr » l'a rendu complice du génocide qui se commet à Gaza. Au président égyptien El Sissi qui se prétend un nouveau Gamel Abdel Nasser, il a asséné qu'il est coupable du même crime de complicité en ne venant pas lui aussi en aide à cette population gazaouie qui se fait massacrer à quelques kilomètres de chez lui et à laquelle il a de surcroît fermé la seule porte de sortie de l'enfer qu'est devenu pour elle son territoire.

Les justes dont les voix se sont élevées prèchent dans un désert car la communauté internationale s'est lâchement résignée à ne pas s'insurger contre Israël et ses puissants protecteurs et l'attitude des Etats arabes et musulmans qui ont abandonné le peuple palestinien pour ne pas mettre en péril leurs régimes dépendants des « bonnes grâces » des Occidentaux eux-mêmes sous la coupe arrogante d'Israël et des lobbys sionistes.

affaires internes des Etats et l'intervention de son armée en dehors de ses frontières. John Kerry, le secrétaire d'Etat américain, est bien venu le demander aux décideurs lorsqu'il a fait sa virée à Alger au début de l'année. Les Américains veulent plus que jamais convaincre (obliger ?) l'Algérie d'intervenir en Libye et pourquoi pas au Mali. Si la demande a été faite « diplomatiquement » lors de cette visite, elle pourrait se faire par des entités militaires bien plus puissantes. Ce sont des contingences types où des feuilles de routes pourraient tomber pour (re)définir les rôles et fixer les missions aux différents pays de la région. Les Etats-Unis n'ont eu de cesse de répéter que l'Algérie a les moyens d'intervenir dans les conflits de la région, « plus que tout autre pays africain ». Le dernier travel warning américain sur la situation sécuritaire en Algérie, semble cependant être « cette autre pièce à conviction » pour faire plier ses décideurs.

DES INTERROGATIONS SINGULIÈRES

En clair, les Américains veulent que l'Algérie nettoie ce qui a été fait par l'OTAN en Libye. Ils pensent l'acabler de cette mission parce qu'elle a été la première à demander à ce que le « ramassage » des armes larguées par la force atlantique soit fait par les Libyens eux-mêmes « pour éviter d'autres interférences » que celles qui ont émis la Libye pour les besoins d'une nouvelle cartographie orientale. Le président de la République aurait répondu à John Kerry lorsqu'il lui aurait fait savoir que Washington souhaiterait qu'Alger soutienne l'Ukraine dans sa crise avec la Russie « nettoyez d'abord ce que vous avez fait en Libye ». Les Etats-Unis veulent, en évidence, qu'Alger « choisisse » entre l'intervention de son armée ou alors une intervention étrangère lourde qu'elle a toujours refusée. Les choses ne sont plus simples. Elles se compliquent en permanence pour obliger à une re-

configuration des espaces africains, maghrébins et proche-orientaux selon les intérêts des puissants. Mais peut-être que le soutien affirmé et soutenu de l'Algérie aux Palestiniens et à leur résistance contre l'entité sioniste, serait un prélude à sa réponse à la demande américaine de passer outre ses principes cardinaux. Une demande qui pourrait être reformulée à la veille de cette rentrée sociale. C'est ce qui obligerait, en principe, à une reconfiguration des missions, des rôles et des postes des hauts responsables, de la sphère militaire, du renseignement et civile, qu'ils soient en service ou en réserve de la république. L'on avance en même temps une espèce de redéploiement des « grosses fortunes ». L'on dit que « ceux des hommes d'affaires qui étaient en pole position comme c'est le cas de Haddad, pourraient céder la place à d'autres d'une nouvelle race ». Il faut croire que l'incendie de l'usine de Rebrab à Sétif a ouvert la porte à des interrogations assez singulières...

Tirage du N°6005
119.566 exemp.

Le Quotidien D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est:** S.O.D.I. PRESSE - **Sud:** TDS

Frontières ouest Grève des commerçants et début de pénurie

Cheikh Guetbi

C'est la surprise générale chez les consommateurs non avertis de la grève des commerçants de Maghnia, Nedroma, Ghazaouet qui a débuté hier et qui se poursuivra, selon les grévistes, jusqu'à mardi, inclus. Ce mouvement de protestation qui vise à alerter les pouvoirs publics sur les retombées néfastes sur les prix des produits de large consommation de l'application du système de visa pour les des marchandises introduites dans la zone terrestre des douanes, a été décidé, selon des commerçants, suite au refus des douanes de suspendre l'application de l'arrêté publié dans le JO n°35 du 17 juin 2014 relatif au passavant comme l'a décidé le wali de Tlemcen par intérim.

Après que les consommateurs des 7 daïras frontalières subissaient déjà de plein fouet la flambée des prix que ce système de passavant a causée, ils endurent maintenant les conséquences de la grève des détaillants laquelle a été suivie durant son 1^{er} jour par plus de 60% de l'ensemble des commerçants, selon les estimations des grévistes. Quant à la participation des grossistes lesquels semblent être, aux côtés des consommateurs, les plus touchés par le passavant, elle a dépassé lar-

gement celle des détaillants.

Dès la matinée, le citoyen faisait face à la pénurie de lait et du pain.

Les quelques commerces restés ouverts ont été pris d'assaut et la majorité des produits étaient non disponibles dès 13 h. Les boulangers également ont suivi le mouvement.

Les conséquences de la grève des commerçants durant ce 1^{er} jour ont été bien ressenties par les consommateurs : pénurie des produits de large consommation ainsi qu'une autre augmentation des prix qui étaient déjà brûlants du fait des conséquences du passavant. Quant au rassemblement des commerçants qui devraient avoir lieu au km 35, point de délivrance du passavant, seule une cinquantaine de commerçants étaient présents sur les lieux et ils justifient cette faible participation par une mauvaise coordination.

Ce débrayage qui cause beaucoup de désagréments à la population frontalière était hier le principal sujet de conversation. La société civile a réagi de son côté par une lettre qu'elle a adressée au président de la République. « Si les marchandises traversent la frontière c'est qu'il y a défaillance quelque part que seule une enquête profonde et sérieuse peut situer... », indiquent les 15 associations signataires de cette lettre au 1^{er} magistrat du pays.

Produits soumis à autorisation de circuler «Une décision irréflectée» pour les producteurs de boissons

Zahir Mehdaoui

Signée le 31 décembre 2013 par l'ancien ministre des Finances, Karim Djoudi, la loi fixant les quantités de marchandises soumises à l'autorisation de circuler n'est pas du goût des producteurs de boissons qui parlent d'une «décision irréflectée».

Le président de l'Association des producteurs algériens de boissons (APAB), Ali Hamani, a affirmé hier que la décision a été prise sans aucune concertation avec les producteurs de boissons. Dans une déclaration au Quotidien d'Oran, le président de l'APAB soutient qu'en voulant lutter contre la contrebande, le gouvernement pénalise les citoyens mais aussi les producteurs et les distributeurs. «Il semblerait que chacun travaille dans son bureau, n'en fait qu'à sa tête et est complètement coupé de la réalité», a réagi Ali Hamani qui évoque une «décision irréflectée prise sans concertation des concernés». Le président de l'APAB explique qu'avec cette nouvelle loi, les producteurs implantés à 30 km des frontières sont soumis désormais à une autre forme de bureaucratie qui contraint le producteur mais aussi le distributeur à s'adresser à chaque fois à un bureau des douanes pour transporter une quantité qui dépasse 200 litres. «Comment vont faire les unités industrielles qui travaillent la nuit ? », s'interroge notre interlocuteur qui appelle à un dialogue avec les autorités pour trouver une issue à ce problème. Le président de l'APAB suggère d'instaurer des autorisations mensuelles ou trimestrielles pour ce qui est des boissons dans le but d'arrêter de pénaliser les producteurs et les distributeurs de l'ouest du pays notamment. «Il faut arrêter de dire une chose et faire son contraire», tonne Ali Hamani qui donne l'exemple de la dernière tripartite où la décision a été prise de promouvoir

la production nationale alors que le législateur a décidé également d'encourager, à travers des textes de loi, l'importation.

Il faut rappeler qu'un arrêté ministériel fixant la liste de marchandises soumises à autorisation de circuler a été publié au Journal officiel n°35. En application des dispositions de l'article 220 du code des douanes, l'arrêté a pour objet de fixer les marchandises soumises à autorisation de circuler. La liste détaillée publiée dans le JO comprend également des produits subventionnés comme le lait et dérivés, le lait pour enfants, la semoule, les carburants, les médicaments, les pâtes alimentaires y compris le couscous, les céréales, les huiles de table, le sucre et les légumes secs. Selon l'article 220 du code des douanes, «le ministre des Finances désigne par arrêté les marchandises qui ne peuvent circuler dans la zone terrestre du rayon des douanes sans être accompagnées d'une autorisation écrite de l'administration des douanes et/ou de l'administration fiscale suivant le cas, dénommée «autorisation de circuler». Les marchandises soumises à autorisation de circuler provenant de l'intérieur du territoire douanier qui pénètrent dans la zone terrestre du rayon des douanes, selon la nouvelle loi, doivent ainsi être conduites au bureau des douanes le plus proche pour y être déclarées et les transporteurs doivent présenter aux agents des douanes les titres de transport. Le texte de loi stipule par ailleurs que «les déplacements des marchandises réalisés par les nomades pour les marchandises dont la nature et les quantités sont fixées par arrêté du wali territorialement compétent» sont dispensés de l'autorisation de circuler, ainsi que les quantités n'excédant pas celles fixées par l'arrêté qui abroge de fait les dispositions de l'arrêté du 17 juillet 2007.

Algérien mort lors de son expulsion

Paris promet de faire toute la lumière

El-Houari Dilmi

L'Algérie suit de très près l'affaire du ressortissant algérien décédé à l'aéroport Roissy Charles de Gaulle à Paris et a instruit son ambassade et ses consulats de la région parisienne à l'effet de recueillir les informations officielles et précises sur les circonstances de ce décès. Le ressortissant algérien est décédé lors de son acheminement à l'aéroport parisien en vue de l'exécution d'une mesure d'expulsion du territoire français. «Dès l'information du décès d'un ressortissant algérien, le ministère des Affaires étrangères, qui suit de très près cette affaire, a immédiatement instruit l'ambassade d'Algérie à Paris, ainsi que les consulats de la région parisienne, à l'effet de recueillir les informations officielles et précises sur les circonstances de ce décès et sur l'identité exacte de ce citoyen, et d'engager, dans le cadre de la mission de protection consulaire, toutes les démarches que requiert ce genre de situations», selon le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Abdelaziz Benali Cherif, cité par l'APS. Il avait souligné que le «strict respect de la dignité



des Algériens à l'étranger, le respect des dispositions conventionnelles, notamment en matière de réadmission, figurent parmi les éléments constitutifs de l'action consulaire algérienne». De son côté, le ministre français de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, a affirmé dans un communiqué que des enquêteurs de l'IGPN (Inspection générale de la police nationale) ont été dépêchés dans les locaux de la police aux frontières de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle où ils «procèdent à des auditions et investigations sous l'autorité du Parquet». Le ministre français a souhaité que l'enquête judiciaire ouverte «permette de faire toute la lu-

mière sur les circonstances de ce décès dramatique». En effet, selon un communiqué de presse du ministère de l'Intérieur français, le ressortissant algérien décédé au cours de son transfert à l'aéroport de Roissy depuis le centre de rétention administrative (CRA) de Vincennes faisait l'objet d'un arrêté d'expulsion notifié le 12 août 2014, date à laquelle il avait été placé en rétention administrative dès sa sortie de prison. La mesure d'éloignement a été mise à exécution après le rejet par le juge des référés du tribunal administratif de Paris, le 20 août 2014, d'un recours de l'intéressé contre l'arrêté d'expulsion.

Raina Raikoum
Bouchan Hadj-Chikh

Le sommet de la pyramide

La précipitation est mau-vai se conseillère. Iden tifier les causes de l'im passe politi que que traverse, de toute évidence, le pays, les sérier, proposer des clés dans le cadre d'une stratégie qui sera le guide d'un programme de gouvernement, tout cela est parfait. Sauf que le chemin pour les résoudre bute sur la ceinture de forts élevés par le pouvoir, reliés entre eux par des murs que rien ne fera voler éclats pour investir la citadelle sans coup de force militaire. Or, de cela, personne n'en veut. Ni les civils, ni l'armée. A juste raison. Que reste-t-il donc à faire ? Pour chaque parti, il reste à faire ce qui n'a pas encore été fait : le travail de fond, la mobilisation, le réseau serré à travers le pays. C'est ce qui manque douloureusement à chaque composant de cette coalition.

Mon confrère B. Djilali écrivait, dans le quotidien "Liberté" : " La Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique (CNLT) a repris ses activités après une brève trêve en rendant publique la plateforme de transition qui contient ses propositions ". Et quelles étaient donc les conclusions de fond ? Il répond : Cela passe par une phase constituée de quatre axes, à savoir un gouvernement du consensus national, une instance indépendante et permanente pour organiser des élections, une Constitution qui consacre le véritable consensus et enfin le contact constant avec les composantes du peuple.

Tout en cela dit en huit pages, nous apprend-on. Franchement, je pensais qu'une analyse des causes, des effets et les clés pour déverrouiller le pays auraient mérité plus que ces quelques centaines de mots.

Autant dire que les dirigeants composant cette honorable assemblée à tout faux. Ils auraient tout juste s'ils renversaient la séquence. En fait, leur réunion du 10 juin dernier devant la boule de cristal, et le jeun, pour certains salutaires, imposé par le Ramadhan, n'ont pas produit les effets escomptés après les premiers échanges. N'est pas prophète qui veut pour clamer des vérités au sortir de privations dans une caverne.

Le temps, le temps, le temps.

Ils sont pressés de prendre le pouvoir, en exagérant à peine, contre le peuple puisqu'il n'est pas à l'origine du mouvement. Ne souscrit à aucune médication puisque l'ordonnance est blanche.

Le pouvoir actuel a pour lui de s'appuyer sur un parti moribond. L'opposition s'appuie, elle, sur des ersatz de FLN parce que les dirigeants n'ont pas pris le temps d'instiller une culture politique prenant pour base - comme nous le soulignons et comme ils le proclament, heureusement - les principes éternelles du 1^{er} Novembre 1954 pour en faire une force de proposition, un projet de vie, de structures, d'institutions pérennes.

A défaut de cela, l'opposition reprend à son compte un catalogue unanime qui ne dégage pas de vision. Elle cherche la foule, tente de flatter le plus large spectre

possible, cherche à ratisser large pour aboutir, demain, à des querelles de pouvoir.

En clair, je ne vois pas de ligne politique tranchée.

Le citoyen va être à la ramasse, comme on dit de nos jours. Entre celui qui donne - parce que pour le moment il en a le moyen, - et celui qui promet - sans dire si les moyens de sa politique seront présents à l'appel - le choix est vite fait. Alors on tournera en rond. Longtemps. Des " génies ", en manque de lampe pour les éclairer, demandent, dans l'obscurité totale, l'application de la Constitution, principalement l'article 88 sur les conditions de la destitution du président de la République. Chiche, pourrait-on leur rétorquer. Faites la voter. Vous n'avez pas la majorité requise au Parlement ? On vous l'a dit. Il faut commercer par là.

Pourtant, l'occasion est belle pour confronter le projet du pouvoir en place avec celui des prétendants à la gestion du pays. Un jour, quand ils en auront un et lorsqu'ils disposeront d'un appareil pour convaincre et mobiliser. Cela se pratique. Les britanniques appellent cette équipeun " gouvernement fantôme ". En face de tout ministre en exercice, un autre " ministre " de l'opposition qui, en s'entourant d'experts, en se dotant de moyens de populariser ses idées et ses orientations donnera le change. Sans approximation. Sans " il n'y a qu'à ".

Les contre propositions, jusqu'à ce jour, sont l'exclusivité de la presse. Elles sont enterrées quand d'autresnouvelles anxiogènes surgissent du fait de la mouvante actualité.

Le pouvoir des mots peut faire bouger des montagnes, quand il se conjugue dans la vision. Mais il peut être également un somnifère, un calmant. " C'est bien dit ", lit-on dans le courrier des lectures. Mais encore ? Que faire avec ces matériaux, en dehors des invectives et des anathèmes ?

On peut rêver d'une multiplication de pétitions citoyennes,organisées par des associations,pour faire bouger les lignes des partis, créant de multiples mini tsunamis et, par delà, le recul des caciques incompetents.

Les partis d'opposition s'en nourraient.

La base de la Pyramide en serait renforcée.

Il y aura bien des hommes, neufs- issus de ces cabinets fantômes - qui finiront par se distinguer pour surfer sur ces vagues. Dans le pur respect des lois d'une société démocratique et des valeurs de Novembre. Pour ajuster les prétentions, consolider les idées, avancer vers un texte fondateur, une constitution.

Le sommet de la pyramide.

Berlin approuve un contrat militaire avec l'Algérie

Les autorités allemandes ont approuvé un contrat entre le groupe de défense «Rheinmetall» et l'Algérie, portant sur la construction, par l'entreprise allemande, d'une usine de véhicules blindés, à l'est d'Alger, a affirmé, hier l'hebdomadaire «Der Spiegel». Le ministre de l'Economie, le social-démocrate Sigmar

Gabriel, a donné son feu vert, à la construction de cette ligne de production de véhicules «Fuchs», pour 28 millions d'euros, en Algérie, selon le magazine. Cet accord avait été signé, lors d'une visite, en Algérie, de la Chancelière allemande Angela Merkel, et sa mise en oeuvre n'a, jamais, posé de pro-

blème au précédent gouvernement, rappelle «Der Spiegel». M. Gabriel avait, en revanche, retiré, début août, son autorisation à un contrat de «Rheinmetall» portant sur la construction d'un camp militaire, entièrement équipé, en Russie, pour 100 millions d'euros, en raison de la crise ukrainienne.

Eleveurs touchés par la fièvre aphteuse

Les indemnisations arrivent

Attendues avec impatience par les éleveurs dont le cheptel bovin a été affecté par la fièvre, et qui ont, de ce fait, subi de lourdes pertes, les procédures d'indemnisation seront «entamées, la semaine prochaine», comme l'a annoncé, avant-hier, le contrôleur général des Services vétérinaires, au ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelmalek Bouhbal.

Abdelkrim Zerzouri

Mais, pour plus de précision, des sources locales, en charge du dossier 'indemnisation' précisent que «la remise des décisions de paiement, aux éleveurs concernés, par les soins de la direction de l'Agriculture localement compétente, ne devrait se faire que vers la fin de la semaine, en cours, ou, au plus tard, au début de la semaine prochaine». Le directeur général de la Banque de l'Agriculture et du Développement rural, M. Boualem Djebbar, avait, de son côté, indiqué, récemment, que son organisme, après avoir réceptionné la décision de paiement en question, va «décaisser les montants correspondants aux indemnisations des bénéficiaires», non sans signaler que, parallèlement, à ces opérations de dédommagements des éleveurs, la BADR a déjà commencé à financer l'acquisition de vaches laitières, au profit de ceux qui en font la demande et d'examiner, d'autre part, les possibilités de rééchelonner les dettes de certains autres, «afin de ne pas les mettre en difficulté».

En tout cas, tous les éleveurs touchés par ce sinistre seront indemnisés à hauteur de 80% du prix réel de leurs bêtes sur le marché, même si «l'assurance du cheptel est une procédure légale obligatoire», devait rappeler M. Abdelmalek Bouhbal. Ce dernier indiquera, dans ce contexte, lors d'une conférence de presse, tenue samedi dernier, au siège de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), en présence des représentants des ministères de l'Agriculture et du Commerce ainsi que ceux de l'UGCAA, de la Fédération nationale des éleveurs et des vétérinaires, que le nombre de cas de fièvre aphteuse a atteint 3.500, des pertes limitées par rapport à 1999 (4 millions de cas/ 9 millions d'euros).

De son côté, le président de la Fédération nationale des éleveurs, M. Boukarabila Mohamed, tout en qualifiant de «pertinente» la décision du ministre de l'Agriculture de fermer les marchés de bétail, a estimé que «le déplacement du cheptel s'impose, à l'approche de l'Aïd Al Adha, dans le cadre d'une formule sanitaire qui sera définie par l'Etat». Plaidant, clairement, pour un assouplissement des conditions de déplacement du cheptel, durant cette période, qui précède l'Aïd El Adha.

D'autre part, il a, fermement, dénoncé toute velléité d'importation d'ovins pour couvrir la demande pendant l'Aïd El Adha, la jugeant «inadmissible», car la production nationale d'ovins «dépasse les 25 millions», a-t-il ajouté. Dans ce sillage, le secrétaire général de

l'Union générale des commerçants et artisans (UGCAA), M. Saleh Souileh, a annoncé que ses services travaillent, en coordination avec les ministères du Commerce et de l'Agriculture, pour le plafonnement des prix du «mouton de l'Aïd» entre 35.000 et 40.000 DA. D'autre part, le directeur général du Contrôle de la qualité, au ministère du Commerce, M. Saadi Abderrahmane, a affirmé que les services du ministère n'ont relevé aucune augmentation des prix de la viande, depuis l'apparition de la maladie.

Les prix de vente, dans les marchés de détail et de gros, sont communiqués, quotidiennement, pour pouvoir procéder au calcul de la moyenne des prix, au double plan régional et national. Il a souligné l'existence d'une bonne coordination avec le ministère de l'Agriculture à travers l'équipe «vétérinaire - commerce» et «vétérinaire - protection de la flore» qui suivent la situation du cheptel jusqu'à son arrivée à l'abattoir puis sa commercialisation. Il a évoqué l'instruction signée, récemment, par le ministre du Commerce, Amara Benyounes, qui stipule une aide matérielle et en ressources humaines, aux services du ministère de l'Agriculture, dans le cadre de son action visant à éradiquer le virus.

Le président du club scientifique de l'Institut national de médecine vétérinaire, Rezzouk Fahem, a tenu à rassurer les consommateurs, affirmant que la fièvre aphteuse ne cause pas la mort en cas de transmission à l'homme.

Il a précisé, toutefois, que la fièvre aphteuse est une maladie qui «se transmet à l'homme en cas de contact direct du sang humain avec le virus», comme par exemple lorsque l'agriculteur présente une blessure à la main et procède à l'examen d'un malade, sans protection ou en cas de consommation de lait non bouilli ou non pasteurisé, provenant d'une vache atteinte, rappelant que 4 cas, seulement, ont été enregistrés dans le monde.

Les symptômes de transmission à l'homme se manifestent par une température élevée et des aphtes sur la muqueuse buccale et ne peuvent causer la mort, a-t-il encore assuré avant d'ajouter qu'aucun médicament n'a été découvert, à ce jour, pour la fièvre aphteuse, excepté le vaccin qui doit être administré avant l'affection. Il a tenu à faire remarquer que la bonne cuisson de la viande suffisait à éliminer les résidus de virus, ajoutant que «tous les produits laitiers sont sains car passant, nécessairement par la pasteurisation».

Reste seulement à savoir si la progression de la fièvre aphteuse est définitivement maîtrisée, et si l'on prévoit de mettre en place de nouvelles mesures pour la réouverture des marchés à bestiaux, à la veille de l'Aïd El Adha?

Raids aériens autour de l'aéroport de Tripoli Les islamistes libyens accusent l'Egypte et les Emirats

Moncef Wafi

Dire que rien ne va en Libye se trait un doux euphémisme, mais la confusion est encore montée d'un cran avec les accusations du groupe «Fajr Libya» portées contre l'Egypte et les Emirats arabes unis soupçonnés, cinq jours plus tard, d'être derrière les raids aériens de lundi et vendredi derniers qui ont ciblé leurs forces participant à un assaut contre l'aéroport de Tripoli.

Si dans un premier temps, tous les regards étaient tournés vers les aviateurs de Khalifa Hafter, le général hostile aux islamistes contre lesquels il a lancé l'opération «El Karama» dans l'Est libyen et qui a revendiqué les attaques aériennes, des spécialistes ont estimé que le général, basé à 1.000 km de Tripoli, ne disposait pas d'avions ayant une autonomie d'action leur permettant de lancer de tels raids, surtout de nuit. Le Caire a vite fait de démentir «catégoriquement» avoir bombardé les positions des milices islamistes. Hier, le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a déclaré à l'agence de presse gouvernementale Mena n'avoir mené aucune opération militaire en dehors des frontières précisant que «jusqu'à présent, il n'y

a aucun avion ni aucun soldat égyptien en Libye». Les Emirats arabes unis n'avaient pas encore réagi aux accusations des islamistes. Sur le terrain des opérations, et après dix jours d'âpres combats, l'aéroport de Tripoli serait tombé entre les mains des miliciens de Misrata. Contrôlé par les miliciens nationalistes de Zenten depuis la chute du régime de Kadhafi en 2011, la perte de l'aéroport, située à 30 km au sud de la capitale, si elle venait à être confirmée officiellement, serait un sérieux revers pour les alliés de Hafter.

Dans leur progression en direction de l'aéroport, les miliciens islamistes ont saisi un véhicule militaire blindé de type Tiger, développé par les Emirats arabes unis, preuve, selon eux, de l'implication de Abou Dhabi aux côtés de leurs ennemis de Zenten. Les miliciens de Misrata ont ensuite attaqué et saccagé hier à l'aube la télévision pro-nationaliste «Al Assima». Cette bataille autour de l'aéroport de Tripoli a également précipité dans la tourmente le processus de transition politique en Libye avec la contestation ouverte de la légitimité du Parlement élu et du gouvernement provisoire par les islamistes qui

les accusent d'être complice des raids aériens ayant visé leurs miliciens après avoir «appelé à une intervention étrangère en Libye». Les islamistes de «Fajr Libya» ont ainsi retiré leur confiance aux deux instances dirigeantes et ont demandé, dans ce contexte, à l'Assemblée sortante, le Conseil général national (CGN), dont le mandat a théoriquement expiré avec l'élection du Parlement le 25 juin dernier, de reprendre du service pour «défendre la souveraineté» du pays. Le CGN, dominé par les islamistes, a tout de suite convoqué ses membres pour se réunir d'urgence à Tripoli. Le Parlement libyen a réagi quant à lui qualifiant de «terroristes» Fajr Libya et les djihadistes d'Ansar Asharia, qui contrôlent 80% de la deuxième ville de Libye, Benghazi dans l'Est. «Ces deux groupes sont une cible légitime pour l'armée nationale, que nous soutenons avec force pour qu'elle continue sa guerre jusqu'à les contraindre à cesser les tueries et à remettre leurs armes», a souligné le Parlement dans un communiqué. Depuis la chute du régime de Kadhafi, des dizaines de milices formées d'ex-rebelles, dont nombre d'islamistes, font la loi dans le pays et s'entretiennent pour le contrôle des villes stratégiques et des puits de pétrole.

Poursuivant son agression à Ghaza Israël ignore les appels au cessez-le-feu

Israël a affirmé hier son intention de continuer aussi longtemps que nécessaire la guerre contre le Hamas et a continué à pilonner la bande de Ghaza, malgré un nouvel appel égyptien au cessez-le-feu. «Bordure protectrice», l'opération lancée le 8 juillet, «se poursuivra jusqu'à ce qu'elle ait atteint son objectif (...), cela peut prendre du temps», a dit le Premier ministre, Benjamin Netanyahu.

L'armée israélienne a maintenu le feu intense auquel elle soumet Ghaza depuis. Au moins huit personnes ont été tuées dans ces frappes. Parmi elles, Zeyna Abou Taqia, un an et demi, et Mohammed al-Khadari, 17 ans, ont trouvé la mort sous les bombes à Sheikh Ridwan, dans le nord de la ville de Ghaza, ont rapporté les secours.

«J'appelle tous les habitants de Ghaza à quitter immédiatement les lieux d'où le Hamas mène ses activités terroristes contre nous, tous ces endroits sont des cibles pour

nous», a dit le Premier ministre israélien. De leur côté, les résistants à Ghaza ont poursuivi leurs tirs de roquettes sur Israël. L'armée israélienne a dénombré au moins vingt tirs. Le point de passage d'Erez a été soumis à plusieurs tirs de mortiers. Plus de 2.100 personnes ont été tuées côté palestinien depuis le 8 juillet et le début de l'agression. Au moins 480 enfants palestiniens âgés de 10 jours à 17 ans ont péri dans cette agression, la troisième en six ans à Ghaza, a indiqué l'Unicef, agence onusienne d'aide aux enfants. Un demi-million d'enfants qui devaient reprendre l'école dimanche dans la bande de Ghaza n'ont pas pu le faire, ont dit l'Unicef et l'Unesco, autre agence onusienne pour l'éducation, ainsi que l'organisation Save The Children d'aide aux enfants.

«Aujourd'hui, les enfants devraient être à l'école pour apprendre et non pas essayer de survivre», ont dit David et Pau-

lette Hassell, responsables de Save The Children. «Retourner à l'école est une bouée de sauvetage vitale pour ces enfants traumatisés», ont-ils souligné. Mais, avec 219 écoles endommagées, 103 d'entre elles transformées en refuges pour 330.000 Palestiniens déplacés et la menace continue des bombes, l'école devra attendre au moins deux ou trois semaines après l'instauration d'un cessez-le-feu pour reprendre, disent les humanitaires. Un tel cessez-le-feu paraissait très aléatoire hier. L'Egypte a invité samedi Israéliens et Palestiniens à accepter un cessez-le-feu illimité et à reprendre les négociations indirectes qui ont avorté mardi dernier au Caire. Le Hamas s'est dit «pour tout accord ou tout effort sérieux qui réponde aux exigences palestiniennes». Israël n'avait toujours pas répondu hier, mais a constamment asséné qu'il ne négocierait pas tant que les tirs de roquettes se poursuivaient.

Batna

Un bus se renverse, 3 morts et 22 blessés

Trois personnes ont trouvé la mort et 22 autres blessées à la suite du renversement hier matin, sur la RN 78 à la sortie sud de la localité de Boummaguer (N'gaous), d'un car assurant la liaison Sétif-Biskra, a-t-on appris hier auprès de la Protection civile. Le drame

s'est produit lorsqu'un car de transport de voyageurs a raté un virage avant de se précipiter dans un ravin, tuant sur le coup 3 personnes (un jeune homme de 18 ans, une fillette de 7 ans et un bébé de 8mois) en plus de 22 blessés de divers degrés de gravité, précise

Guelma

Deux travailleurs tués et 5 blessés dans un accident

Deux travailleurs de l'entretien des routes ont trouvé la mort et cinq autres personnes ont été blessées suite à la collision de deux camions survenue hier à l'entrée de la commune de Nechmaya (20 km de Guelma), apprend-t-on auprès de la Protection

civile. Les deux travailleurs, âgés de 32 et 34 ans, ont été mortellement percutés vers 10h00 par un des camions alors qu'ils exécutaient des travaux d'entretien sur une barrière de sécurité sur la RN 21 entre Guelma et Annaba, a précisé la même source.

51 personnes intoxiquées à Médéa

Cinquante et une personnes ont été intoxiquées à Ksar El-Boukhari et Médéa suite à la consommation de viande blanche de qualité douteuse, a-t-on appris hier de source hospitalière. Selon la même source, au moins 48 personnes, victimes d'une intoxication alimentaire, ont été admises à l'hôpi-

tal de Ksar El-Boukhari, depuis vendredi dernier, dont plusieurs d'entre elles ont été transférées vers des structures spécialisées du chef-lieu de wilaya, tandis qu'un cas, jugé assez grave, a été évacué hors wilaya pour recevoir les soins nécessaires, a-t-on précisé. 36 personnes, dont l'état nécessite une prise en charge perma-

nente, sont toujours en observation au niveau de l'hôpital de Ksar El-Boukhari, a-t-on signalé. Par ailleurs, 3 autres personnes, intoxiquées, suite à la consommation de viande blanche, lors d'une fête, ont été admises à l'hôpital Mohamed Boudiaf de Médéa où elles ont été prises en charge, a indiqué la même source.

Albert Ebossé, joueur de la JSK, tué par un projectile lancé par des supporters L'innommable !

Naït Ali H.

Le stade du 1^{er} Novembre de Tizi Ouzou a été le théâtre, samedi soir, d'un drame de dimension internationale en enregistrant la mort d'un des 22 acteurs de la rencontre JSK-USMA (1-2), l'attaquant de la Jeunesse Sportive de Kabylie (JSK), le Camerounais Albert Ebossé Bodjongo (25 ans), après avoir reçu sur la tête un projectile jeté depuis les tribunes par des supporters en colère après la défaite de leur équipe. Alors que l'arbitre de la rencontre venait de siffler la fin de la partie dans un fair-play sur le terrain en dépit de l'enjeu du derby, une pluie de pierres s'abattait sur la pelouse contraignant joueurs, arbitres et dirigeants à se réfugier au milieu du terrain en attendant que les supporters soient évacués en dehors du stade. Il était environs 20h45. Profitant d'une accalmie de projectiles, Ebossé décide de regagner les vestiaires. Mais à moins d'un mètre du tunnel menant aux vestiaires, le Camerounais a été atteint à la tête par un projectile, s'effondrant sur le sol au niveau de la piste d'athlétisme. Les éléments de la Protection sont intervenus pour l'évacuer vers le CHU Nedir Mohamed (mitoyen du stade) vers le pavillon des urgences.

Ebossé souffrait de blessures au niveau de la nuque. L'équipe médicale a tenté de le réanimer mais en vain. Il a rendu l'âme moins de 20 minutes après son admission. Il était peu avant 22 heures. La terrible nouvelle a vite fait le tour de la ville et des centaines de supporters de la JSK affluent au CHU pour s'enquérir de la véracité de l'information car nombreux fans ne croyaient pas à ce qui venait d'arriver à leur idole qui, quelques minutes auparavant, leur avait procuré de la



joie sur la pelouse en remettant les pendules à l'heure après que leur équipe a été menée au score par les visiteurs.

Puis c'est au tour des autorités, des coéquipiers et des dirigeants d'arriver au pavillon des urgences du CHU pour constater de visu le drame qui venait de bouleverser la scène sportive locale, nationale et internationale. Certains joueurs, dirigeants et fans de la JSK ne pouvaient même pas retenir leurs larmes. Telle une onde de choc, effet du web, l'information a fait le tour de la planète semant la consternation et la colère. Personne n'était en mesure d'expliquer comment une partie de jeu pouvait se transformer en crime et de surcroît sur le terrain d'un des plus prestigieux clubs de football algérien.

Hier aux premières heures de la ma-

tinée, la morgue du CHU de Tizi Ouzou était prise d'assaut par des centaines de fans de la JSK venus rendre un dernier hommage à leur star sous les regards de nombreux policiers postés aux abords du CHU ainsi que de nombreux journalistes de médias nationaux et étrangers. Ce n'est qu'aux environs de 13 heures que le corps du défunt Albert Ebossé a été transféré du CHU de Tizi Ouzou vers l'hôpital central de l'armée nationale à Alger en attendant son rapatriement vers son pays natal. Le transfert du corps d'Ebossé a eu lieu en présence des autorités locales, des joueurs, des dirigeants du club ainsi que de nombreux supporters de la JSK dans un climat lourd et rempli de colère qui se lisait sur les visages de tous les présents.

Violence dans les stades S'attaquer aux causes et non aux effets



Adjal Lahouari

Endeuillée par le décès brutal de l'attaquant camerounais de la JSK, Albert Ebossé, cette journée du championnat national restera gravée dans la mémoire des sportifs Algériens. La mort dans un stade d'un athlète de 24 ans promis à un bel avenir interpelle en effet toutes les parties. En Algérie, la violence dans les stades et aux abords de ces derniers n'a jamais cessé. Bien que sporadique, elle a été combattue de manière irrationnelle, en ce sens qu'on s'est attaqué plus aux effets de ce phénomène de société qu'à ses véritables causes qui sont nombreuses, bien que le chauvinisme des pseudo-supporters vient en tête de ces comportements pour le moins barbares. Un fan qui s'identifie à son équipe favorite est déjà en lui-même un danger potentiel. En effet, lorsque son équipe perd un match, c'est lui qui subit l'humiliation. Pour tenter de donner une explication de ce genre d'attitude, il faut bien mettre en exergue les carences qui ont accompagné le parcours de ce genre de fans. Déjà, au niveau de la cellule familiale, il a manqué d'un guide. Idem à l'école où les enseignants ont d'autres chats à fouetter. La période de

l'adolescence est cruciale. S'il s'agit d'un sportif intégré au sein d'un club, il subit les «discours» de ses entraîneurs et surtout des dirigeants pour qui seule la victoire compte, quelle que soit la manière. De notre temps, le principe de Coubertin est obsolète pour les sportifs, devenus aujourd'hui des «machines» astreintes à glaner des victoires. Il est vrai que l'argent, qui coule à flots, a précipité le pourrissement du football, devenu de par le monde «l'opium des peuples». Que sont devenus les fameux comités des supporters ? A notre connaissance, ils sont censés jouer un rôle stabilisateur et positif dans toutes les activités du club, et principalement avant, pendant et après les matches. Nous connaissons certains de ces comités qui n'existent que sporadiquement et encore, au service du président en place, surtout si ce dernier est généreux. Les médias sont également à incriminer, eux qui montent en épingle le moindre fait concernant un club. Tel article a trait aux problèmes physiques ou aux états d'âme d'un joueur vedette. Les dirigeants sont pour la plupart des irresponsables, inconscients de la portée de leurs déclarations. Véritables «idolâtres» de la championnate, ils cultivent de manière directe la haine

de l'adversaire. Pour eux, seule la victoire compte, car cette dernière couronne leurs efforts et leurs prétendues compétences. Les entraîneurs, hélas, ne sont pas en reste. Mis sous pression par leurs dirigeants, la plupart d'entre eux font fi des nobles principes qui doivent accompagner leur mission. Ils sont prêts à renier leurs options pour grappiller des victoires synonymes pour eux de répit. Toutes ces données constituent un terrain fertile à la violence. Alors, comment la combattre de manière efficace et définitive ? On est bien obligé de citer l'exemple de l'Angleterre où le phénomène de l'hooliganisme a été jugulé. D'abord, les stades se sont conformés aux cahiers des charges. Il ne s'agit, ni de hauts grillages, ni de fosses profondes séparant le terrain des tribunes. Un système de vidéo surveillance a été installé, donnant des résultats spectaculaires. Les supporters auteurs de violences ont été vite repérés, punis et souvent, interdits de stade à vie. Déjà, l'effet dissuasif des caméras a largement contribué au retour au calme dans les tribunes.

Aujourd'hui, des familles entières se rendent au stade en toute sécurité. Il est vrai que la «culture» du supporter est très différente en Angleterre où on est fan à vie, quelque que soit le palier du club. En Algérie, le chauvinisme continue à faire des dégâts considérables, car personne n'admet la défaite. Et pourtant, il s'agit de sport, et, quoi qu'on fasse, il y aura toujours un champion et un dernier. Que ceux qui n'acceptent pas cette règle occupent autrement leurs loisirs, et surtout pas dans un stade où ils sont incapables de se contrôler et de réprimer leurs émotions. Quitte à se répéter, il faudra ouvrir en extrême urgence un débat élargi à toutes les parties, qui sera suivi de décisions applicables sur le champ. Dans le cas contraire, c'est la porte ouverte à toutes les dérives et la mort programmée de notre football. Les décideurs savent que de bonnes volontés existent. Il suffit de les solliciter pour la réussite de cette opération d'utilité publique.

Fermeture du stade de Tizi-Ouzou et réunion extraordinaire de la LFP Quelles sanctions et envers qui ?

M. Benboua

Le décès samedi soir du joueur de la JSK, Albert Ebossé ne devrait laisser personne indifférent. Cet acte de violence «inédit» dans les annales du football national a choqué plus d'un. En Algérie ou ailleurs, cet événement malheureux a suscité une vive émotion, mais surtout de l'incompréhension. Présent au stade de Tizi-Ouzou, pour assister à la rencontre en compagnie du nouveau sélectionneur national, le président de la LFP, Mahfoud Kerbadj, a qualifié ce drame de catastrophe pour le football national. Il s'est dit consterné et bouleversé par le décès du joueur camerounais. Face à l'étendu du dégât Kerbadj devrait convoquer ce matin une réunion extraordinaire du conseil d'administration. Il a indiqué que La LFP a pris, à titre conservatoire, la décision de fermeture du stade du 1er novembre jusqu'à nouvel ordre. Il a annoncé également que les dirigeants de la JSK, les arbitres ainsi que le commissaire au

match sont convoqués par la commission de discipline pour être auditionnés aujourd'hui. Il faut dire que ce fait aussi rarissime que grave, si l'on prend en considération les débouchés politiques qui peut engendrer, ne doit pas passer inaperçu. Même si la FAF a promis de prononcer des sanctions sévères à l'encontre des responsables de cet acte, il ne faut pas écarter le risque de voir le désir de l'Algérie concernant l'organisation de la CAN 2017 s'évaporer, avant l'annonce officielle prévue le début du mois prochain. Au niveau de la FIFA, qui a fait preuve de passivité dans des affaires encore plus graves, comme les incidents de Port-Saïd en Egypte où des dizaines de supporters ont été tués, la politique de l'ingérence est une priorité. Au pire, la FIFA peut prononcer des sanctions financières à l'encontre de la FAF. Par ailleurs, dans le milieu sportif algérien, on estime que la meilleure sanction à l'heure actuelle, est incontestablement la suspension immédiate du championnat d'Algérie.

Raouraoua : un acte «odieux»

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua, a condamné «énergiquement» le jet de pierres ayant coûté la vie, samedi, à l'attaquant camerounais de la JS Kabylie, Albert Ebossé, le qualifiant d'acte «odieux», dimanche dans un communiqué publié sur le site de l'instance fédérale. Raouraoua a appelé à ce que «les auteurs de cet acte innommable (soient) sévèrement punis» avant d'appeler les différentes Ligues à «sévir devant tous les dépassements, conformément aux règlements en vigueur». Le patron de la FAF a incité également les différentes Ligues à «rester mobilisées» pour lutter contre la violence «sous toutes ses formes dans les stades». Mohamed Raouraoua a, par ailleurs, encouragé la «dramatisation des matches de football, quel que soit l'enjeu». Une mission qui relève, selon lui, non seulement des dirigeants du football national, mais aussi de la presse sportive. Raouraoua, au nom de



toute la famille du football algérien, a tenu à présenter ses sincères condoléances à la famille d'Ebossé, «un joueur talentueux, qui a toujours donné le meilleur de lui-même sur le terrain et qui était promis à un avenir radieux», selon le communiqué de la FAF.

Kerbadj : «une catastrophe pour le football national»

Le Président de la Ligue de Football Professionnel, Mahfoud Kerbadj, s'est dit «consterné» et «bouleversé» par le décès de l'attaquant camerounais de la JS Kabylie, Albert Ebossé. «J'ai toujours du mal à croire à ce décès tragique, car j'étais présent au stade du 1er-Novembre et quelques minutes seulement avant l'incident, Ebossé courrait encore, dans tous les sens, sous mes yeux» a indiqué le président de la LFP hier, dans un communiqué. Kerbadj a qualifié ce drame de «catastrophe pour le football national» car ayant coûté la vie à un jeune joueur qui, en l'espace d'une seule

saison, a conquis le coeur de milliers d'Algériens à travers tout le territoire national. «En plus d'avoir été un footballeur talentueux, comme en atteste son titre de meilleur buteur de la saison 2013-2014, Ebossé était très apprécié par ses coéquipiers, mais aussi par ses adversaires, car possédant de grandes qualités humaines» soulignait encore le communiqué de la LFP. Le président de la LFP a annoncé en outre que les dirigeants de la JS Kabylie, les arbitres de la rencontre ainsi que le commissaire au match seront auditionnés ce lundi par la commission de discipline.

CAF : Hayatou espère des sanctions exemplaires

Le président de la CAF, Issa Hayatou s'est dit atterré et triste pour le tragique décès de l'attaquant camerounais de la JS Kabylie, Albert Ebosse, victime d'un jet de projectile. «Je suis partagé entre tristesse et colère du drame. Mes pensées vont d'abord à la famille et aux proches d'Ebosse, ce jeune qui n'aspirait qu'à vivre paisiblement sa passion pour le football dont il avait fait son métier, ce qui l'a conduit à émigrer hors de son pays», a réagi Issa Hayatou, dimanche sur le site

officiel de l'instance africaine. Le premier responsable du football au niveau du continent a condamné le tragique incident, déclarant que «le football africain ne saurait être le terrain de quelque phénomène de hooliganisme que ce soit, car la violence n'a pas sa place dans le football africain en particulier et le sport en général», tout en assurant que la CAF «s'investira avec la dernière énergie pour éradiquer toute forme de violence ou de comportement antisportif sur les stades du continent».

BLIDA

Les nouveaux enseignants en formation



Ph.: Arch.

Tahar Mansour

« Tout se passe à merveille, la Direction de l'Éducation de Blida a mis tous les moyens, et même plus, à la disposition des nouveaux enseignants en formation ainsi qu'à celle des formateurs, et cela m'a tellement plu que je suis resté un peu plus avec eux », nous a déclaré le représentant du ministère de l'Éducation nationale dépêché à Blida pour suivre le déroulement de cette première phase de formation pour les nouveaux enseignants, récemment recrutés et qui rejoindront leurs postes dès la rentrée scolaire. Tous s'accordent à dire que c'est une révolution dans le recrutement des enseignants qui, jusque-là, étaient recrutés puis envoyés dans les établissements scolaires sans savoir ce qui les attendait, ils rentraient dans les classes qui leur étaient attribuées et se débrouillaient, chacun selon ses capacités, pour dispenser des cours à la quarantaine d'élèves qu'ils avaient devant eux. Mais avec cette formation assurée par des inspecteurs de l'enseignement des trois paliers, des directeurs d'école et des gestionnaires, les nouveaux enseignants auront au moins une idée sur la classe, sa gestion, les rudiments de pédagogie et même quelques indices sur le règlement intérieur des établissements scolaires et la manière de donner des cours qui soient bénéfiques pour les élèves. Pour la wilaya de Blida, M. Mohamed Meftouh, chargé de communication auprès de la DE, nous a présenté les grandes lignes de cette formation qui est dispensée dans

trois centres et qui concerne trois wilayas, Blida, Naâma et Tamanrasset. Le nombre total des nouveaux enseignants concernés par cette formation est de 924, comme nous l'a confirmé le directeur de l'éducation de la wilaya de Blida, M. Kamel Khitous, dont 769 pour Blida, 113 pour Tamanrasset et 42 pour Naâma. Les centres où se déroulent les formations sont le lycée Rabah Bitat, doté d'une annexe à l'école Salem Belkacem qui accueillent 525 nouveaux enseignants destinés à l'enseignement dans les écoles primaires, Belkacem Ouzeri pour l'enseignement secondaire et moyen, et le CEM Bencherchalli pour le cycle moyen. La formation concerne les programmes scolaires, la maîtrise de la classe, la psychologie scolaire et même l'informatique. D'autres cycles de formation suivront cette première phase et seront dispensés durant les vacances d'hiver et de printemps. M. Khitous a tenu à préciser que cette formation est « une initiative louable et nécessaire prise par le ministère de l'Éducation nationale afin d'assurer une rentrée scolaire stable, même avec de nouveaux enseignants récemment recrutés ». Et de continuer en affirmant que : « la ministre a prouvé, par cette décision, qu'elle tenait à une école performante entre les mains d'enseignants ayant acquis au moins les rudiments de gestion d'une classe, ce qui leur permettra de dispenser des cours de qualité à leurs élèves ». Avec 769 nouveaux postes budgétaires pour la wilaya de Blida, le directeur de l'éducation déclare que c'est une bouffée d'oxygène qui

permettra de résorber dans une large mesure le déficit enregistré en matière d'enseignants. Concernant l'opération d'étude des dossiers de candidature déposés par des centaines de postulants, il faut reconnaître qu'elle s'est passée cette année à Blida dans une transparence et une équité totale. L'absence de contestation en est la preuve formelle. Néanmoins, 18 cas de tentative de fraude ont été recensés à Blida, concernant surtout des candidats qui sont déjà fonctionnaires et qui ne peuvent donc pas postuler à un poste avant qu'ils aient reçu l'autorisation de la tutelle et d'avoir présenté un dossier en conséquence. Enfin, et pour s'assurer du bon déroulement de cette préformation, M. Kamel Khitous a visité tous les centres à plusieurs reprises : « la qualité de la formation, les sujets abordés et le degré élevé des débats ont fait que je me suis assis avec eux et que j'ai participé aux débats », a-t-il tenu à préciser en ajoutant que : « après une semaine, nous constatons que cette formation a déjà donné ses fruits et son utilité n'est plus à démontrer puisque les enseignants en formation ont demandé à ce que sa durée soit prolongée et qu'ils ont démontré un engouement certain à la suivre ». Cerise sur le gâteau, nous apprenons que des sorties récréatives ont été programmées à l'initiative du directeur de l'éducation au profit des nouveaux enseignants originaires des wilayas de Naâma et de Tamanrasset, à Boumerdès puis à Hammam Melouane et à Chréa, afin de leur faire connaître le nord de leur pays et ses paysages enchanteurs.

SOUK-AHRAS

L'enfant et la citoyenneté

Des hommes de lettres algériens et tunisiens ont souligné, samedi à Souk-Ahras, l'importance de développer chez l'enfant le sens de la citoyenneté et l'appartenance à sa société.

Les participants à la 3ème édition du colloque national « L'enfant créateur », tenu à la salle des conférences Miloudi Tahri, ont estimé que rattacher l'enfant à son patrimoine et à sa culture contribuera à développer son esprit et renforcer son épanouissement.

Organisé à l'initiative de l'Union nationale des écrivains algériens (Unea), en coordination avec l'Office des établissements des jeunes (ODEJ) et l'association culturelle « Noun », les intervenants ont mis en exergue le rôle des parents dans le développe-

ment des aptitudes des enfants et l'élaboration de relations sociales permettant à l'enfant de s'exprimer et de s'épanouir et de s'ouvrir sur le monde extérieur.

L'écrivain et poétesse tunisienne Wahiba Kouya a évoqué l'expérience créative chez l'enfant et les moyens accordés par la société dans la croissance de ce volet de sa personnalité, soulignant l'importance d'encourager et de stimuler son imagination.

De son côté, le M. Nacer Maâmache de l'université de Bordj Bou-Arreridj, s'est attardé sur la relation de l'enfant avec son environnement socioculturel mettant en exergue l'importance d'accorder à l'enfant l'opportunité de valoriser ses compétences et ses aptitudes. Les travaux de la première journée

de cette 3ème édition du colloque national se sont poursuivis avec la programmation de plusieurs conférences et la lecture des textes de poésie et de prose par des enfants, conviés à cet événement.

Un documentaire intitulé « L'enfant et la citoyenneté », réalisé par Mlle Hayet Krayria et M. Rochdi Hafs, a été présenté au public évoquant les plus importantes étapes dans l'apprentissage des concepts de la citoyenneté et le rôle des activités scientifiques et artistiques dans l'enracinement de ce concept chez l'enfant.

Des récitals poétiques, une visite au camp de vacances d'Ain N'sour ainsi qu'une visite guidée sur les traces du poète tunisien Abou El Kassem Chebbi figurent également au programme de cette rencontre.

ANNABA

Les habitants des tours AADL attendent la réhabilitation de l'unique accès

A. Ouelâa

Les 420 familles habitant les six tours AADL de Zaafrania attendent désespérément la réhabilitation du seul accès vers la double voie attenante au CHU Ibn Rochd. En ce sens, diront des habitants de cette cité, toutes leurs démarches et écrits adressés à l'APC, l'AADL et la DUC sont restés sans suite pour se retrouver à tourbillonner entre tel et tel service à même de soulager un calvaire qui n'a que trop durer. En effet, poursuivent nos interlocuteurs, parcourir sur 150 mètres la terre battue avec tous les risques que cela suppose ne fait qu'exacerber ces habitants qui citeront au passage, les cas de fem-

mes enceintes qui ont avorté suite à des chutes alors que des enfants se sont blessés plusieurs fois en glissant. Par ailleurs, l'obstacle que constituait un mur d'enceinte illicite a été démolé par les services de l'APC après une longue bataille juridique. Le transport pose énormément de problèmes car le seul bus existant fait toujours défection en été et ne se manifeste que d'une manière irrégulière pendant la période scolaire. Enfin, vous n'êtes pas à l'abri des agressions quand vous empruntez de nuit le détour fatigant qui passe par Maqam Echahid ou Beni M'haffeur. Une petite étude et quelques millions suffisent à mettre fin à ces désagréments qui n'ont que trop duré.

OUM EL-BOUAGHI

Deux tonnes de viandes avariées saisies

Deux tonnes de viandes avariées ont été saisies durant le premier semestre de l'année en cours dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi, a-t-on appris samedi du directeur du commerce par intérim. L'opération de saisie, réalisée par une brigade mixte regroupant des services vétérinaires et ceux de la Direction du commerce, a touché l'ensemble des abattoirs, des boucheries et des poissonneries, a précisé à l'APS M. Amar Dehdouh. Les

contrôleurs de la qualité et de la répression des fraudes ont eu à effectuer, durant la même période, 573 interventions dont 415 ont concerné des boucheries ne respectant pas les conditions d'hygiène, a précisé M. Dehdouh.

Le montant de la quantité saisie a atteint 1,4 million de DA. Les procès-verbaux d'infraction établis par les agents de contrôle ont été transmis à la justice, a-t-on souligné de même source.

JIJEL

«Aquapêche 2020» en discussion

Des rencontres de concertation avec les principaux partenaires de la Direction de la Pêche et des Ressources halieutiques de Jijel ont été entamées, et ce en prévision du lancement du programme d'investissements publics sectoriel à l'horizon 2019, a-t-on appris des responsables du secteur de wilaya. L'élaboration du programme quinquennal de développement des activités liées à la pêche et à l'aquaculture « Aquapêche 2020 » décline les objectifs, les instruments et les actions à entreprendre dans ce secteur économique pour la mise en place d'un plan d'action du Gouvernement relatif au programme du président de la République pour la période 2015/2020, a-t-on précisé de même source. Dans cet ordre d'idées, une démarche de concertation et de validation a été définie pour assurer la participation active et élargie de l'ensemble des parties prenantes du développement du secteur de la pêche, à savoir les représentants des différents secteurs, structures partenaires, professionnels, scientifiques,

universitaires, société civile, organismes financiers, établissements de formation, dans la conception de l'approche sectorielle de développement et d'industrialisation des activités productives. La première phase de ce processus, lancée au mois de juin dernier, a été entamée par une série de séances de consultations au niveau local, pilotées par les comités de wilaya mis en place à cet effet. La seconde phase de consolidation des propositions d'enrichissement du projet du programme quinquennal issues des différentes discussions et réunions avec les acteurs et partenaires concernés, sera marquée par l'organisation de regroupements régionaux au courant du mois d'octobre prochain, a-t-on précisé. Ces rencontres coïncideront avec la programmation retenue dans le cadre du projet PNUD/FAO par la formulation de la stratégie de développement de la pêche et de l'aquaculture et permettront de mettre en cohérence les recommandations dégagées lors des rencontres de wilaya.

13 décès par noyade

Treize (13) personnes ont trouvé la mort par noyade sur les différentes plages de la corniche jijelienne depuis l'ouverture de la saison estivale, a-t-on appris samedi auprès de la Protection civile. La dernière personne à trouver la mort est un citoyen âgé de 51 ans, Rabah Z, originaire d'Alger, décédé vendredi 22 août sur la plage des « Grottes Merveilleuses » à Ziama Mansouriah (Ouest), a indiqué la même source. Selon un premier bilan, quatre (4) personnes, en majorité des jeunes enfants âgés de moins de 16 ans, ont péri sur des plages surveillées, en dehors des heures de surveillan-

ce, a précisé la Protection civile, ajoutant que les autres victimes de noyade ont trouvé la mort sur des plages non surveillées de la corniche jijelienne. Ces décès ont été enregistrés alors que la Protection civile a appelé les estivants et les baigneurs au respect des consignes des surveillants de baignade et de la couleur des fanions implantés sur les plages autorisées et surveillées.

Au total, quelque sept (7) millions d'estivants ont visité la région de Jijel depuis l'ouverture de la saison estivale le 1er juin dernier, selon un décompte provisoire de la Direction locale de la Protection civile.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

29 chouel 1435				
El Fedjr 04h41	Dohr 12h50	Assar 16h32	Maghreb 19h29	Icha 20h53



La seconde ligne du tram se fait attendre

Annoncé au mois de mai dernier, le lancement des travaux de la seconde ligne de 10,5 km entre la cité Zouaghi et Ali-Mendjeli n'a pas encore vu le jour fin août.

Abdelkrim Zerzouri

Paréil pour l'autre ligne de moindre envergure, une bretelle de 2,7 km, reliant Zouaghi à l'aéroport Mohamed-Boudiaf et dont les travaux devraient faire partie du lot d'extension de la ligne en exploitation, depuis son inauguration le 5 juillet 2013, et faisant la jonction entre le stade Benabdelmalek au centre-ville et la cité Zouaghi (8,1 km) via la cité Bellevue, la mosquée Emir-Abdelkader, la zone industrielle Palma et l'université Mentouri. Certes, le wali de Constantine, M. Hocine Ouadah, avait indiqué que ces travaux d'extension seront lancés «avant la fin de l'année 2014», mais il très probable que le démarrage ne puisse pas respecter la date prévisionnelle. D'une part, il faut admettre que l'absence du moindre signe annonciateur d'une entame de l'extension de la ligne du tramway, alors qu'on est à quatre mois de la fin de l'année, est un indicateur du retard certain du lancement des travaux de réalisation du projet. Ni recrutement de travailleurs en vue, ni installation d'une base de vie qui précède généralement le lancement d'un chantier, rien ne pointe à l'horizon. «Rien que pour installer la base de vie, il faut au minimum six mois», affirment des travailleurs qui ont participé au démarrage de l'ex-chantier de la première ligne par l'italien Pizzarrotti. A moins que l'on gagne du temps là-dessus si l'on cédait cette dernière base de vie, prête à l'emploi, à la nouvelle entreprise. Pour rappel, le marché relatif à la concrétisation de cette

Réhabilitation de stations d'essence

A. El Abci

Un programme de rénovation de cinq stations d'essence et de création d'une autre nouvelle, qui répond aux normes internationales en la matière, dont les travaux sont en cours pour certaines et seront lancés incessamment pour la nouvelle, et ce en prévision de la manifestation de «Constantine capitale en 2015 de la culture arabe», avons-nous appris hier auprès du directeur de l'Energie et des Mines, M. Bouzidi. Le programme en question, indiquera-t-il, concerne les stations appartenant à l'entreprise nationale de distribution de carburant (Naftal), à savoir celles de Boussouf et de Aïn S'mara qui reprendront du service dès le mois de septembre prochain. En effet, celles-ci, qui sont déjà de grandes stations relookées au top niveau en matière de distribution, assurent plusieurs services y compris le Sirghaz. Elles ont en plus connu des extensions en matière d'espace et dont les cuves ont été élargies, améliorant ainsi leurs capacités de stockage. Et de poursuivre, qu'à leur ouverture, ce sera tout le trafic de véhicules ouest à la ville des ponts qui verra ses besoins en alimentation en carburant améliorés et

extension «a été confié au groupement français Alstom, à la firme espagnole Corsan Corviam et au groupe public Cosider», et les concernés devaient «ouvrir le chantier dès la finalisation des procédures d'usage». De son côté, le directeur du transport avait récemment indiqué que «ce groupement d'entreprises disposera, dès la signature du marché et la remise de l'ODS (ndlr, ordre de service), d'un délai de 35 mois pour livrer ce projet structurant». Alors, y a-t-il un problème qui retarderait le lancement des travaux ? On a vainement tenté d'obtenir une réponse auprès du maître délégué de l'ouvrage, l'Entreprise du métro d'Alger en l'occurrence. Cependant, on ne manquera guère de souligner que l'impact de ce projet, qui passera par la ville universitaire d'Ali-Mendjeli (université 3), est très important en matière d'amélioration des conditions de déplacement des étudiants et des habitants de la nouvelle ville Ali-Mendjeli dont la densité atteindrait un demi million d'âmes à l'horizon 2015. Quant aux caractéristiques purement techniques des extensions, on apprendra qu'on prévoit la réalisation de 10 stations sur le parcours Zouaghi - Ali-Mendjeli, ainsi que 2 viaducs, 2 trémies de passages souterrains et un parc relais. Alors que sur la ligne Zouaghi - aéroport, on prévoit la réalisation d'un seul viaduc. «Tout semble fin prêt sur le plan théorique, mais on a hâte de voir le lancement effectif des travaux», renchérissement des habitants de Ali-Mendjeli qui souffrent le martyre dans leurs déplacements.

même satisfaits largement, aussi bien pour les usagers de l'autoroute que ceux de la route nationale dégageant vers Sétif et Alger. Alors que les travaux de réhabilitation et rénovation concernant trois autres pompes à essence ont été lancés depuis le 14 du mois de juillet dernier et pour un délai de six mois, dont deux sont situées aux Chalets des pins et la dernière à la corniche de la ville des ponts. Et notre interlocuteur de préciser que la particularité de ces pompes à essence, c'est qu'il s'agit d'unités qui appartiennent à Naftal mais cédées en concession à des privés pour la gestion. Enfin le dernier projet, qui a trait à la création de stations, au nombre de quatre en tout, et qui sera l'œuvre de la compagnie Sonatrach, dont la première sera implantée selon les standards internationaux à la cité de Sissaoui et dont il est attendu qu'elle sera ouverte ne serait-ce que partiellement pour l'évènement culturel de 2015. Et le directeur des Mines d'estimer qu'ainsi, la ville des ponts, qui ne dispose que de petites stations d'essence, verra son patrimoine dans ce domaine rehaussé de manière significative au terme de ces rénovations, extensions, élargissements et création nouvelle.

Aïn Abid

1.400 foyers privés de gaz, suite à un incident

A. E. A.

Les agressions sur le réseau gaz de la société de distribution d'électricité et de gaz de l'Est (SDE), causant d'énormes préjudices à la société, en question, se poursuivent. Ainsi selon la chargée de communication de la direction de distribution de Ali Mendjeli, Mme Bouhouche, une agression commise avant-hier, vers 12h15, sur le réseau d'alimentation en gaz de ville, a privé plus de 1.400 abonnés de gaz naturel, de la daïra de Ain Abid.

En effet, une entreprise des travaux publics chargée de la réalisation d'une trémie, au centre-ville, a «agressé» la conduite principale d'alimentation de la population de cette dernière, causant des désagréments et une interruption de plus de 6 heures, dans l'alimentation en cette énergie, en direction de plus de 1.400 foyers.

Cet incident a nécessité le déplacement, sur place, d'une équipe de techniciens, qui ont passé plus de 6 heures pour réparer la panne et permettre, ainsi, aux foyers touchés d'être approvisionnés, de nouveau.

Selon notre interlocutrice, malgré toutes les campagnes de sensibilisation menées auprès des entreprises, aussi bien privées que publiques, les incitant à travailler en coordination avec les services de la SDE, pour prendre connaissance des plans et des tracés des réseaux du gaz et d'électricité, avant d'entreprendre tous travaux au sol, les agressions ne se sont pas arrêtées. A telle enseigne, dira-t-elle, que depuis le mois de janvier dernier et jusqu'à ce jour, «nous avons pas moins de 139 incidents commis par des entreprises, qui effectuent des travaux, sans avis et coordination, avec la SDE». Et de préciser que ce

genre d'incidents «représente 95% du total des incidents enregistrés par la société, pour ce qui concerne le seul réseau gaz». Tandis que pour celui électrique, il a été dénombré, pour la même période, «45 incidents avec pannes, plus ou moins longues, dont 35 agressions contre les câbles souterrains». Et de souligner, que le taux le plus élevé, en la matière, est enregistré à la nouvelle ville Ali Mendjeli, en raison du fait qu'elle est, en quelque sorte, un chantier à ciel ouvert et qui n'arrête pas de s'étendre. Aussi, la direction de distribution SDE de Ali Mendjeli, invite, encore une fois, les entreprises à plus de vigilance et de professionnalisme et à prendre contact avec ses services compétents, pour avoir les plans et les tracés qui sont disponibles, pour éviter les agressions sur réseaux et ce, dans leur propre intérêt et pour leur propre sécurité.

Cité des «3 Martyrs»

Le logement rural fait des mécontents

A. Mallem

Les bénéficiaires du logement rural, parmi les habitants de la cité des «3 Martyrs», localité rurale, située à mi-chemin, entre les villes de Constantine et El Khroub, mais relevant, administrativement, de la commune du chef-lieu de la wilaya, se sont plaints, hier, en affirmant souffrir d'un problème de marginalisation.

Ce hameau rural, peuplé de 400 habitants environ, se trouvant à quelques encablures du centre de la 'ville des ponts', est un endroit plus connu de la population sous le nom de «Ferme Bouneffa». Leur problème résulte, disent-ils, du flou entretenu, à ce propos, par les autorités locales de la daïra et de la wilaya.

«Au cours du mois du Ramadhan passé, nous a confié, hier,

le président du comité de quartier M. Kaâbouche Farouk, nous avons tenté d'avoir une entrevue avec M. le chef de daïra pour avoir des explications sur ces dossiers du logement rural et du «Fonal» qui concernent plus de 360 personnes de notre hameau : 120 pour le logement rural dont 90 sont en possession des décisions d'affectation de terrain. Malheureusement, nous avons été chassés, sans ménagement, par les agents de sécurité, placés à l'entrée du siège de la daïra. Devant la pression exercée, sur nous, par les bénéficiaires, nous sommes revenus à la charge, tout de suite, après le Ramadhan. Et nous avons eu droit au même traitement vexatoire de la part des agents de sécurité qui nous ont empêchés d'accéder au bureau du chef de daïra.

Aussi, nous profitons de l'occasion et de l'opportunité qui nous sont offertes, pour lancer un appel au wali et au chef de daïra, afin de nous fournir toutes les informations sur le sort de ces dossiers». Notre interlocuteur a laissé entendre, à demimot, que la population est à bout de patience et elle pourrait être conduite à entreprendre des actions musclées pour réclamer ce qu'elle considère comme un droit légitime. Cherchant, à notre tour, à avoir des informations sur ces fameux dossiers qui soulèvent les inquiétudes, voire la colère, des habitants de la «Ferme des 3 Martyrs», nous avons, vainement, cherché à entrer en contact avec le secrétaire général de la daïra de Constantine, M. Braia, le chef de la daïra étant en congé.

Accidents de la route

Une série de dérapages et des blessés

A. Mallem

Sept interventions ont été opérées avant-hier par les services de la Protection civile à l'effet de porter secours et soins aux victimes d'accidents divers.

Les pompiers sont intervenus samedi pour secourir les victimes du dérapage d'un véhicule de tourisme au niveau de la nouvelle ville Ali Mendjeli. Les deux passagers du véhicule s'en sont sortis avec des blessures légères. Les agents de la Protection civile les ont évacués vers l'hôpital d'Ali Mendjeli.

Le second dérapage de véhicule s'est produit vers 14 heures, à proximité du cimetière de Ouled-Rahmoune, dans la daïra d'El-Khroub. Une «Polo» a fini sa course dans l'oued longeant la route. Résultat: une fillette de 11 ans a été blessée dans différentes parties du corps et a été évacuée à

l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El-Khroub. Quatre autres passagers du véhicule, blessés à divers degrés, ont reçu les premiers soins sur le lieu de l'accident et ont été acheminés ensuite vers le même établissement sanitaire.

Deux heures plus tard, les sapeurs-pompiers de Constantine sont également intervenus pour secourir les victimes d'un autre dérapage de véhicule qui s'est produit sur le tronçon de l'autoroute Est-Ouest en direction de Oued-Athménia, dans la wilaya de Mila. Heureusement, le véhicule qui transportait toute une famille a été stoppé dans sa course folle par la glissière de sécurité. Aussi, un passager âgé de 43 ans a été légèrement blessé à la main gauche, un enfant de 10 ans s'est fracturé une main et souffrait de douleurs à l'épaule et enfin la mère de famille a subi une légère éraflure à la tête.

Toutes les victimes de cet accident ont été évacuées vers l'hôpital proche de la ville de Oued-Athménia. Le même jour, à 17h, devant le centre de formation professionnelle de la nouvelle ville Ali Mendjeli, un homme âgé de 48 ans a été heurté par un automobiliste et la victime, qui souffrait de douleurs à la poitrine, à l'estomac et au niveau des membres inférieurs, a été évacuée à l'hôpital Ali Mendjeli.

Le bilan de la PC signale également que ses agents sont intervenus vers 20h dans le village de Salah-Derradji, commune d'El-Khroub, pour évacuer à la morgue de l'hôpital Mohamed Boudiaf, le corps sans vie d'un homme âgé de 59 ans dont les causes du décès restent indéterminées, en attendant l'enquête des services de la Gendarmerie nationale. Enfin, la Protection civile a clôturé le cycle de ses interventions vers 23h en intervenant pour éteindre l'incendie qui a touché une voiture Clio dans la ville de Didouche-Mourad, détruisant entièrement l'avant du véhicule.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

29 chouel 1435

El Fedjr
04h29

Dohr
12h36

Assar
16h18

Maghreb
19h15

Icha
20h38



Des guerres interconfessionnelles au Moyen-Orient aux bouleversements géostratégiques du XXI^e siècle

Les véritables dimensions des conflits armés

Par Medjdoub Hamed

Combien d'écrits, d'analyses, de conférences et de tables-rondes ont tenté d'expliquer les "révolutions arabes" qui ont vu une reconfiguration politique quasi totale de la région qui va de l'Afrique du Nord au golfe Persique ? L'Irak et la Syrie sont déchirés par des guerres civiles, et un risque d'éclatement plane sur eux, comme ce qui s'est déjà produit pour l'ex-Yougoslavie. Et celui-ci peut s'étendre à d'autres pays, la Libye se trouve la première cible.

Les peuples d'Irak et de Syrie depuis 2011 vivent leur plus grave crise de leur histoire. Les "printemps arabes" se sont transformés en "hiver arabe". Tous ces dangers qui guettent les nations arabes font apparaître qu'un long processus historique qui a commencé depuis les années 1970 est en train de prendre une dimension nouvelle, absolument inconnue et qui pourrait changer l'ordre de puissance dans la région et le monde.

Il y a dans les crises des germes apparents et des germes cachés (ou en sommeil), et souvent ceux-ci lorsqu'ils se réveillent transforment complètement le cours de l'histoire. Quelques manifestations en Tunisie suite à l'immolation de Mohamed Bouazizi à Sidi Bouzid, le 17 décembre 2010, ont changé en quelques mois la configuration politique de la plupart des pays arabes, alors que ces régimes étaient considérés comme des plus stables. Le même processus a joué en Irak depuis la guerre déclenchée contre ce pays par les États-Unis, en 2003. Cette guerre a bouleversé complètement l'ordre politique, économique, culturel et religieux de l'Irak. Ainsi, il y a des événements qui paraissent au début insignifiants puis dans la foulée de l'histoire se transforment en événements redoutables. Voir même en cauchemar. Comme cela a été en Irak, la libération de l'occupation américaine devait normalement être célébrée comme une victoire, elle l'a été par des attentats aveugles contre une population qui fut progressivement divisée par la guerre.

Il y a évidemment des raisons, et celles-ci relèvent des antagonismes communautaires et confessionnels qui n'ont pas discontinué durant toute la lutte armée menée contre l'occupant, et auxquels se sont greffés les antagonismes des puissances sur la mainmise des grands gisements de pétrole des pays du Golfe. Aussi pose-t-on une question légitime sur ces conflits fratricides atroces, car au fond chiïtes, sunnites et kurdes, malgré les différences, ont longtemps coexisté pacifiquement : "Qu'advient-il de cette région du monde ? Et quelles conséquences fait-elle peser sur le reste du monde ?"

AUX ORIGINES DES GUERRES INTERCONFESSIONNELLES EN IRAK

Tous les supposés armes de destructions massives détenues par l'Irak ou les formules de "démocratiser l'Irak" pour justifier l'entrée en guerre des États-Unis contre l'Irak sont tombés à l'eau, après 2003. Le monde entier prit conscience que le vrai motif de l'offensive américaine était de mettre la main sur les gisements irakiens, surtout que, depuis la fin de l'année 2000, Saddam Hussein a décidé de "libeller les exportations pétrolières en euro". Ce qui était inacceptable pour les États-Unis qui tirent du dollar, leur puissance économique, financière et militaire sur le reste du monde. Aucun pays n'a le "privilège exorbitant" qu'ont les Américains d'émettre de la monnaie sans contreparties, seule la demande des dollars pour les transactions commerciales sur les matières premières en particulier le pétrole des pays arabes servent de compensations physiques aux émissions monétaires américaines pour financer leurs déficits commerciaux avec les pays du monde. Cependant,

au-delà des intérêts stratégiques de la superpuissance, l'offensive en alliance avec le Royaume-Uni contre l'Irak, en 2003, a eu cette même caractéristique qu'elle a eue durant la guerre du Vietnam. Les États-Unis et la Grande-Bretagne sont arrivés aux "limites de leur puissance" dans le conflit en Irak. En chassant les sunnites bassistes du pouvoir et en s'appuyant sur les chiïtes irakiens, ils ont provoqué une guerre interconfessionnelle au point que toute la guerre s'est changée en conflit généralisée. "Une guerre dans la guerre s'est enclenché au point que les guérillas chiïtes et sunnites ne laissaient comme ordre militaire à l'occupant que le chaos". Et où les Américains et Anglais, cibles en permanence des insurgés, ne devaient leur salut qu'à trouver le plus vite possible une sortie du borbier irakien dans lequel ils se sont enlisés. C'est ainsi qu'une commission bipartisane coprésidée par James Baker, ancien secrétaire d'Etat, et par l'ancien parlementaire démocrate Lee Hamilton, ont préconisé une nouvelle stratégie à l'équipe Bush pour sortir de l'enlissement et dégager les forces armées du conflit. Elle consiste : 1) d'associer l'Iran et la Syrie au processus de stabilisation de l'Irak, 2) résoudre le problème israélo-palestinien et pousser Israël à restituer le Golan à la Syrie en échange d'un accord de paix, 3) établir un échéancier pour le retrait des forces américaines. La nomination, le 7 janvier 2007, du général David Petraeus, nouveau commandant de la coalition en Irak, va permettre l'application de ces recommandations. Mettant en pratique des méthodes anti-insurrectionnelles, son plan opérationnel reposait sur trois points. 1) Un renfort de 30 000 soldats américains, le "Surge", 2) un rapprochement américain avec l'Iran (série de rencontres officielles à Bagdad), 3) financer et armer les tribus sunnites de la province d'al-Anbar pour les rallier aux forces américaines contre les insurgés d'Al-Qaïda, 4) préparer un plan de désengagement des forces armées américaines d'Irak.

Ce que l'on croyait impossible à réaliser en 2006 s'est concrétisé en 2008. En effet, grâce à la nouvelle politique des États-Unis en Irak, les attaques contre les troupes américaines ont diminué de 80% en deux ans. Cependant, s'il y a eu abaissement des attaques, le changement dans l'insurrection armée doit être recontextualisé pour être compris. Tout d'abord ce ne sont pas les méthodes contre-insurrectionnelles de Petraeus qui ont joué. "Les Sunnites n'ont pas été retournés comme on l'avait fait croire". Tous les insurgés chiïtes, kurdes et surtout sunnites qui ont été marginalisés depuis la chute de Saddam Hussein, se préparaient à l'après-évacuation des forces américaines d'Irak. Par conséquent, un financement et un armement gratuit au bénéfice des Sahwas, permettaient à la force sunnite de 100 000 miliciens (les Sahwas) de s'aligner face aux 90 000 hommes chiïtes de l'imam Moktada al-Sadr et les 90 000 hommes de la force militaire kurde, les Peshmergas. Il était évident que les chefs sunnites ont opéré un "ralliement tactique" pour se préparer, le désengagement américain venu, de "peser sur le partage du pouvoir politique et économique" du pays, après-occupation. L'approche tactique des Sunnites, comme celle réciproque des États-Unis qui cherchaient à s'assurer d'une baisse de violence et une "sortie honorable de l'Irak (sans défaite)" peut se comprendre dans cette alliance scellée avec les Sunnites qui relevait essentiellement de la Realpolitik, donc de la conjoncture politique et militaire qui prévalait à l'époque en Irak.

Quant au désengagement lui-même des forces américaines, il a été opéré conformément à l'accord-cadre du 16 novembre 2008 (Status of Forces Agreement ou Sofa). Les dernières forces américaines se retirèrent de l'Irak au mois de décembre 2011.

DE L'EXTENSION DU CONFLIT À LA SYRIE AU RISQUE D'ÉCLATEMENT DE LA SYRIE ET DE L'IRAK

Que peut-on dire de cet épisode américain en Irak ? Humiliant ? Une sortie sans trompette ni fanfare certainement et qui aura donné à réfléchir à Washington et à l'état-major de l'armée américaine que, quelles que soient leurs forces, ils ne peuvent rien contre les peuples. En l'occurrence, le peuple irakien qui, après vingt années de guerres cumulées entre la première, la deuxième et la troisième guerre du Golfe et 12 années d'embargos, était considéré comme "fini" et pouvait être "asservi" comme du temps de la colonisation. Ce peuple a démontré qu'il n'est pas seul dans l'arène géopolitique mondiale, qu'il a derrière lui le monde arabo-musulman et des puissances qui ne sont pas d'accord avec la politique impérialiste des États-Unis. Les États-Unis n'ont pas compris que le monde a changé, il ne recule pas. Et le problème aussi, et c'est là où le bât blesse, le monde arabo-musulman recule. Mais recule-t-il réellement ? Ceci étant, l'évacuation des forces américaines d'Irak n'a pas réglé pour autant la fin des hostilités. Avec les guerres interconfessionnelles, il s'est créé un fossé presque insurmontable entre les communautés chiïtes et sunnites. La guérilla sunnite s'est poursuivie contre le gouvernement irakien du premier ministre irakien Nouri al-Maliki que la politique sectaire qu'il a menée a contribué au pourrissement de la situation entre les communautés. Attiser les conflits interconfessionnels, octroyer un strapontin aux sunnites dans le gouvernement et répartir inégalement les revenus pétroliers entre communautés étaient prévisibles que les Sunnites ne baisseraient pas les bras, entraînant les attaques à se poursuivre. D'autant plus que la guerre menée par les États-Unis en Irak a "renforcé l'axe chiïte".

Désormais, l'Iran, qui s'est ménagé une "percée chiïte en Irak" aura à opposer à l'Arabie saoudite une ligne chiïte ininterrompue qui va de l'Afghanistan passant par l'Irak, la Syrie, le Liban pour aboutir au Bahreïn et au Yémen. L'Iran de plus tient un bras de fer avec l'Occident sur le problème de l'enrichissement nucléaire sur lequel la Russie et la Chine n'ont pas la même approche que les Américains et les Européens. Des données qui ne laissent aucune alternative à l'Occident sinon de compter avec la puissance régionale qu'est devenue l'Iran dans le Golfe persique. Et surtout elles mettent sous pression l'Arabie Saoudite qui, en tant que chef de file spirituel des pays sunnites, craint de perdre le leadership dans la région.

Mais que peut opposer l'Arabie saoudite à l'Iran ? Les pays sunnites d'Afrique du Nord sont, depuis le "Printemps arabe", dans une situation de déliquescence. Le pays le plus puissant, l'Égypte, vit une grave crise islamiste. La Libye qui est traversée par des conflits entre milices armées est devenue un pays ingouvernable. La Tunisie qui semble sortir d'une crise politique majeure reste toujours confrontée aux problèmes économiques et sociaux. L'Algérie ne doit son salut qu'à sa prudence dans les conflits à ses frontières et surtout à la hausse des cours des prix du pétrole et du gaz. Le

Maroc qui dépend de ses ressources intérieures (tourisme, industrie légère, exportations de matières premières) et aussi de l'aide des pays monarchiques du Golfe sous forme d'investissements semble comme ces derniers peu touché par les conflits armés entre islamistes et gouvernements locaux.

Le Yémen fait face, depuis 2004, à une insurrection armée des tribus chiïtes zaïdites dans la région du Nord-Ouest du pays. Le départ de son président suite au "Printemps arabe" n'a pas résolu le conflit entre les chiïtes yéménites et le gouvernement central du Yémen. Seule la Turquie, en tant que pays sunnite et frontalier avec les deux pays, reste un pôle important dans les crises irakiennes et syriennes. Quant aux pays monarchiques du Golfe eux-mêmes, "ventre mou" de l'Axe sunnite, ils constituent, sous la houlette de l'Arabie saoudite, le principal donateur en moyens financiers et militaires pour le soutien des groupes djihadistes sunnites engagés en Irak et en Syrie. Il faut rappeler que le déclenchement du "Printemps arabe" en 2011 et l'évacuation des Américains d'Irak qui a coïncidé fortuitement avec celui-ci, ont amené fatalement le conflit irakien à s'étendre en Syrie. En effet, les mêmes caractéristiques qui existent en Irak existent en Syrie. La Syrie est aussi gouvernée par un régime politique issu de franges alaouites, une branche chiïte. Et ces conflits armés par leur durée et leurs antagonismes confessionnels et politiques font peser un risque d'éclatement de ces pays.

L'ENJEU FONDAMENTAL DES GUERRES INTERCONFESSIONNELLES: LE «PÉTROLE»

Dans ces conflits armés, deux fronts armés se sont distingués. L'"Etat islamique en Irak et au Levant" (EIIL), né d'une alliance de plusieurs groupes djihadistes irakiens, et soutenu par la plupart des tribus sunnites des provinces d'al-Anbar et de Ninawa. Le second groupe, le "Front al-Nosra" ou, en arabe, "jabhat an-Nusrah li-Ahl ash-Saham" (Front pour la victoire du peuple du Levant), né aussi d'une alliance de groupes sunnites syriens et de groupes rebelles d'Irak venus renforcés l'insurrection en Syrie.

Tous ces groupes ont des accointances avec Al-Qaïda. Il est connu que Al-Qaïda est en fait la création des Américains, des Pakistanais et des Saoudiens depuis l'irruption de la République islamique en Iran en 1979, et l'intervention militaire de l'URSS en Afghanistan, la même année. Pour l'Arabie Saoudite, il fallait lutter contre la république islamiste d'Iran, venu concurrencer son leadership spirituel sur le monde musulman. Pour les Américains, Al-Qaïda ou la "Base" devait mettre en échec les forces soviétiques en Afghanistan. Pour les Pakistanais, en conflit avec l'Inde, les Soviétiques mettaient en péril la mainmise qu'ils avaient sur l'Afghanistan.

L'éclatement de l'URSS en décembre 1991 a pratiquement sorti Al-Qaïda de la scène internationale. Même en 1996, ce sont les Talibans qui ont été aidés par ces mêmes pays pour prendre le pouvoir en Afghanistan.

Al-Qaïda, un mythe, une nébuleuse à qui on lui attribue toutes les fonctions pour les besoins de la conjoncture susceptibles d'aider ces pays dans leurs plans géostratégiques. Et ces plans sont compréhensibles. L'Occident et l'Arabie saoudite pour l'axe sunnite, la Chine et la Russie et l'Iran, pour l'axe chiïte. Et la ligne de fracture du monde arabo-musulman va de

l'Afghanistan aux conflits des chiïtes du Bahreïn et au Nord du Yémen (chiïtes zaidistes).

L'enjeu fondamental dans ces guerres interconfessionnelles, en réalité, est avant tout "économique". Le pétrole est la clé de voûte, le religieux n'est que le "pendant de l'économique". Si on éliminait le pétrole de ces conflits, c'est-à-dire le Moyen-Orient est dépourvu de pétrole, cette région n'aurait suscité ni convoitise entre les grandes puissances ni guerres interconfessionnelles. Celles-ci n'auraient aucun sens sans un enjeu qui les motive.

Ces régions, sans pétrodollars, seraient restées probablement très pauvres, et dont les gouvernements auraient concentré leurs efforts pour attirer des investissements pour la création d'emplois, la recherche de stabilité, etc. Comme le Maroc, la Tunisie, le Bangladesh...

Le problème de l'enrichissement nucléaire iranien n'aurait jamais existé. Sans pétrodollars, la révolution islamique en Iran n'aurait pas été fomentée par les puissances occidentales, le shah d'Iran aurait probablement continué à régner. Il n'y aurait pas eu de grands changements géopolitiques dans la région, après la décolonisation. Tous les pays arabes, sans pétrole et distancés sur le plan technologique et industriel par rapport à l'Occident et à l'Asie, seraient dans une situation de stagnation économique.

Si on regarde l'humanité, aujourd'hui, peuplée de plus de 7 milliards d'êtres humains, un Occident, talonné par une Asie et une Chine en pleine croissance, et malgré une relative avance qu'il a sur l'Asie sur le plan industriel et technologique, l'Occident a toutes les difficultés pour soutenir sa croissance économique. Et le monde arabo-musulman, qu'en aurait-il eu de lui sans pétrole ? On peut donc dire, sans l'ombre d'un doute, que le pétrole a été une "bénédiction" pour le monde arabo-musulman, contrairement aux voix qui prétendent que le pétrole a annihilé toute volonté d'émancipation de cette donne. A penser seulement qu'il toucherait à sa fin ou que les cours des prix du pétrole baisseraient drastiquement, les pays musulmans auraient toutes les peurs du monde pour appréhender le futur. Evidemment, le pétrole n'appartient qu'à une conjoncture historique et ce monde doit s'affairer à trouver un substitut à cette manne.

LE MONDE ARABO-MUSULMAN, À LA FOIS «VECTEUR GÉOSTRATÉGIQUE» ET «GRENIER DE L'ÉNERGIE»

Et si le "destin-monde" a fait que c'est dans le monde arabo-musulman que se trouvent les plus grands gisements de pétrole du monde, c'est que ce "destin-monde" n'a pas agi sans raisons. Aussi doit-on entrer dans l'"herméneutique du destin-monde", avec ces facultés humaines que l'"intelligence-monde" nous a octroyées : la "pensée humaine dans la Raison du monde". La première raison, le pétrole n'a pas été comme on l'invoque souvent, une "malédiction". S'il n'avait pas existé, comme on l'a dit, on voit mal comment les pays musulmans, très en retard sur le double plan technologique et industriel, et dont nombre de pays sont encore englués dans des systèmes politiques féodaux, pourraient s'en sortir. Comment, sans pétrole, ils pourraient s'intégrer au marché mondial. Il faut se rappeler l'Inde dans les années 1950 et 1960 confrontée à la misère, avait de véritables moujros, et la violence était à son comble.

Suite en page 9

Des guerres interconfessionnelles au Moyen-Orient aux bouleversements géostratégiques du XXI^e siècle

Les véritables dimensions des conflits armés

Suite de la page 8

Les pays de l'Afrique noire dans une misère noire, Ethiopie, Sud du Soudan, etc. Le Brésil, dont les villes sont entourées de favelas, gigantesques bidonvilles qui entourent des villes modernes, des villes dans des villes.

Les pays arabes n'auraient pas vécu ce faste grâce au pétrole. Il n'y auraient eu ni villes modernes (Dubai, Doha...) ni des infrastructures grandioses réalisées par les Occidentaux et les Asiatiques en Arabie saoudite, aux Emirats arabes Unis, au Qatar... Le pétrole a donc été, après les indépendances, un formidable agent de développement et d'enrichissement pour ces pays. Il a aussi été un puissant stimulant dans la consommation et la création d'emplois dans le monde. Il a permis enfin d'insérer le monde arabo-musulman dans les grands enjeux géostratégiques du monde. On peut dire que si l'Occident et l'Asie ont avancé au double plan technologique et industriel, le monde musulman qui a enregistré un retard dans cette direction a bénéficié en revanche de ses sous-sols pour devenir le plus grand " grenier de l'énergie " du monde. Il y a donc une complémentarité entre les trois mondes.

La deuxième raison est pendante de la première. C'est grâce au monde arabo-musulman et les guerres menées en son sein, en particulier la guerre soviéto-afghane entre 1979-1988, qui ont permis d'affaiblir l'Union soviétique dans les années 1980. Grâce aussi aux " pétrodollars arabes " mis à la disposition des banques occidentales que le bloc socialiste de l'Europe de l'Est s'est trouvée endettée. La guerre soviéto-afghane et l'endettement du bloc Est qui a suivi ont mis fin au " bras de fer " entre l'URSS et les USA sur les missiles balistiques nucléaires de moyenne portée américains Pershing et SS-20 soviétiques installés en Europe. C'est le pétrole arabe ainsi que les conflits armés dans le monde arabo-musulman qui ont joué un rôle de " vecteur " dans ce dernier round de désespoir - l'affaire des missiles - d'une l'Union soviétique qui s'est senti " encerclée " par une ceinture verte et qui aurait pu... rendre apocalyptique le conflit pour l'Occident. L'Union soviétique et du bloc Est qui se sont écroulé comme un château de cartes sans conflit majeur entre les États-Unis et l'URSS montre si besoin la portée historique qu'ont constitué à la fois la république islamiste d'Iran et l'Arabie Saoudite dans le développement de l'Histoire. Le problème n'est pas dans les régimes politiques islamistes du type absolutiste de ces pays mais dans leur rôle et portée qu'ils ont dans l'Histoire. " Tel événement a surgi parce que cet événement était nécessaire pour faire avancer l'histoire " (Le sens herméneutique).

La troisième raison n'est pas dépendante de la première mais vient en amont. Il faut s'interroger sur le sens des gisements de pétrole du Moyen-Orient dans la stratégie planétaire des États-Unis. Pourquoi cette volonté américaine de dominer à tout prix le Moyen-Orient? Le Moyen-Orient est-il une région vitale pour la puissance économique, financière et militaire américaine? Comme on l'entend souvent dans les déclarations américaines. Pourquoi Washington plaie cette région du monde au centre de sa politique planétaire? Pourquoi Israël reçoit un soutien indéfectible des États-Unis? Et dans un certain sens même pour l'Europe et le Japon qui appuie la stratégie américaine dans cette région.

Le problème n'est pas le conflit israélo-palestinien, qui est certes important mais reste à plus d'un titre secondaire pour la superpuissance. Il est certain que les États-Unis, malgré son impérialisme, auraient aimé qu'une paix s'installe entre Palestiniens et Israéliens et que deux États coexistent. Mais ce choix ne peut être imposé, il revient à Israël, et ce pays profite de son rôle de superpuissance pour le faire. Et c'est à ces objectifs géostratégiques que la superpuissance poursuit dans la région. Et c'est à ces objectifs américains qui visent les gisements de pétrole des pays arabo-musulmans qu'il convient de comprendre la stratégie américaine. Sans leur compréhension, la situation du moyen en Orient comme elle a évolué et évolue encore res-

te inextricable, indéchiffrable et donc incompréhensible. " Des guerres dans les guerres seraient sans sens ". Attribuées à Al-Qaïda, au djihad islamique, aux guerres interconfessionnelles, aux rivalités pour le leadership religieux entre l'Iran et l'Arabie saoudite, etc., tous ces acteurs en fait ne sont que la face visible de l'iceberg. Les vraies donnes résident dans l'imbriication des grandes puissances et leur antagonisme sur les enjeux géostratégiques de la région. Et pour les États-Unis, le Moyen-Orient est une région vitale pour sa puissance.

DES DOLLARS, DES «BONS D'ENLÈVEMENT DU PÉTROLE»

Posons-nous la question : " Pourquoi les États-Unis luttent-ils pour maintenir leur emprise sur le Moyen-Orient? " Est-ce que pour assurer la libre circulation du pétrole moyen-oriental nécessaire à l'économie des pays industrialisés? Pourtant les pays pétroliers de la région n'ont posé et ne posent aucun problème aux pays importateurs de pétrole et de gaz pourvu que ces pays payent le prix au cours des marchés internationaux et en " dollars ". Mais pourquoi en dollars, et non en euros, en yen, en real brésilien, en yuan chinois, etc.? Pourquoi cette " clause absolue " que seuls l'Iran et quelques rares pays en conflit avec les États-Unis enfreignent? Ce point sur la vente du pétrole en dollars paraît anodin, en réalité, " c'est sur lui que se focalisent toutes les forces, tous les enjeux entre les grandes puissances ". Chaque puissance industrielle aspire à libeller le pétrole en sa monnaie. Il faut se rappeler ce qui s'est passé lorsque Saddam Hussein a commencé à libeller le pétrole irakien en euros. Des vols humanitaires d'Europe et des pays arabes se sont multipliés à destination de Bagdad, portant un coup sans précédent à l'embargo anglo-américain sur l'Irak en 2001. Et ces vols ont continué à enfreindre l'embargo jusqu'à ce que se produisent les attentats du World Trade Center, le 11 septembre 2001. Des attentats qui ont rebattu complètement les cartes non seulement de la région mais du monde. Il y a là, et on ne peut en douter, un problème à la fois économique, financier et monétaire. L'argent est le nerf de la guerre. On voit mal les États-Unis se lancer dans des guerres au Moyen-Orient sans qu'ils n'aient des intérêts économiques considérables à retirer. Comment comprendre le puzzle des pétrodollars, non pas leur recyclage et celui-ci vient en aval et concerne les excédents des balances de paiements des pays pétroliers, mais leur rôle dans les transactions pétrolières internationales? Si la vente du pétrole est libellée en dollars, les États-Unis sont tenus de créer des dollars. Non pas des dollars pour financer leur économie comme le font tous les pays du monde qui tentent de financer les leurs sans inflation, mais par un surplus de dollars que ne font pas les autres pays parce qu'ils n'ont pas le " libellé monétaire du pétrole moyen-oriental ". Si ces derniers créaient un surplus de monnaie, les marchés internationaux réagiraient aussitôt en dépréciant leurs monnaies. Car, ce surplus crée est sans contreparties. Ce qui n'est pas le cas pour les États-Unis qui détiennent un contrat sur la facturation en dollars avec les pays monarchiques du Golfe en échange de leur protection. Que représentent commercialement ces dollars? Puisqu'ils obligent tous les pays importateurs de pétrole du Moyen-Orient à acheter des dollars soit en échange de leurs monnaies, soit directement des revenus en dollars issus de leurs exportations de biens et services vers les États-Unis. Ce sont donc ces " dollars " qui permettent aux pays consommateurs d'" enlever " les quantités de pétrole nécessaires pour leurs économies. Et comme ce terme d'" enlever " l'indique, les " dollars " constituent en fait des " bons d'enlèvement " du pétrole. Et ces mêmes " bons d'enlèvement ", des dollars, permettent en retour aux pays pétroliers arabes d'" enlever " des marchandises d'Europe et d'Asie.

Pour la superpuissance, que ces bons reviennent sur les marchés ne posent pas de réels problèmes. En effet, ces li-

quidités pourront toujours être recyclées, de plus octroient un " pouvoir de duplication " aux puissances monétaires en cas d'appréciation de leurs monnaies. Il s'agit bien sûr de la Grande Bretagne, de l'Union européenne monétaire (UEM) et du Japon. De plus, la consommation pétrolière est continue. Année après année, les pays consommateurs importent du pétrole du Moyen-Orient. Par conséquent, la création monétaire américaine est " continue " et doit toujours répondre aux besoins des pays importateurs de pétrole. Les " bons d'enlèvement " du pétrole resteront donc une constante dans les transactions internationales pétrolières, sauf, bien entendu, si un ou des pays arabo-musulmans entraient en conflit avec la superpuissance, ce qui était le cas de l'Irak, et ensuite de l'Iran.

Ainsi se comprend pourquoi les États-Unis sont dépendants du pétrole moyen-oriental, et explique tous leurs efforts pour garder la mainmise sur la région. Il apparaît donc que les États-Unis ont, à travers les dollars, une " part dans la propriété " sur le pétrole moyen-oriental. Une " propriété bien qu'indirecte " reste une réalité et qui, il faut le souligner, n'est pas sans conséquence pour l'Amérique. Ce point n'est pas à expliciter dans l'actuelle analyse. Cependant, force de dire que ce libellé monétaire du pétrole par le dollar américain n'est pas négatif en soi. Puisqu'il a permis aux États-Unis de s'asseoir en " première locomotive économique " du monde. Précisément, c'est par ces déficits commerciaux devenus structurels depuis la fin des années 1960, que l'économie américaine dope l'économie mondiale par sa consommation. C'est en référence à la monnaie-centre qu'est le dollar que fonctionnent les plus grandes Bourses mondiales. La politique monétaire de la Réserve fédérale américaine a une influence directe sur toutes les grandes Banques centrales du monde. Cependant, il y a une ombre dans la politique extérieure américaine. Si le système économique, financier et monétaire international, dominé par les États-Unis, paraît cohérent, l'Amérique ne peut indéfiniment tirer sur la corde du libellé par les guerres. Les guerres contre le monde arabo-musulman remettront tôt ou tard ce consensus, qui déjà se délite via les guerres confessionnelles. Et c'est déjà là un début de bouleversement de la région, ce qui explique la fébrilité de l'Occident et des pays monarchiques de tenter de lutter coûte que coûte contre les forces qui cherchent à changer le rapport des forces dans la région.

Conclusion

On comprend pourquoi le Moyen-Orient est une région vitale pour la première puissance du monde. Et ce processus a commencé depuis que le dollar, après 1945, est devenu la première monnaie internationale, et recherchée par l'ensemble des pays du monde. Les deux krachs pétroliers de 1973 et 1979 au cours duquel le libellé monétaire du pétrole en dollar s'est substitué en quelque sorte à l'étalon-or (Gold Exchange Standard) l'a encore rehaussé. Evidemment, cette donne a permis une certaine stabilité à l'économie mondiale, mais la montée en puissance des pays émergents (Brésil, Russie...), surtout la chine devenue deuxième puissance économique mondiale, aura certainement à terme à remettre en question l'ordre financier et monétaire américain dans le monde. L'influence la Russie et la Chine est considérable au Moyen-Orient. A voir seulement les quatre veto que la Russie et la Chine ont opposé conjointement au Conseil de sécurité aux projets de texte relatifs à la Syrie où le nombre de tués est estimé à 150 000 depuis le début de l'insurrection, en mars 2011. Il est clair que Russes comme Chinois ne sont pas des samaritains, mais défendent leurs intérêts géostratégiques dans la région. Il n'est pas acceptable pour la Russie comme pour la Chine que " la Syrie tombe ". Si la Syrie tombe, il y aura fatalement une rupture de l'axe chiite. Le Hezbollah se retrouvera isolé. Le gouvernement chiite d'Irak, attaqué par les djihadistes sunnites au nord-Ouest et au Sud, se retrouvera lui aussi dans une posture difficile, et qui ne devra s'appuyer que

sur l'Iran. Même l'Iran se retrouvera affaibli. Si la situation évolue en faveur de l'axe sunnite, les Russes perdront forcément la base syrienne de Tartous, et les Chinois se trouveront en difficultés au Moyen-Orient.

Il faut rappeler que la Chine ambitionne d'" internationaliser son yuan ", et l'utilisation de la monnaie chinoise dans les transactions commerciales avec ses partenaires et " du libellé monétaire sur les matières premières et surtout le pétrole lui donnera forcément une nouvelle stature de grande puissance économique, financière et monétaire ". Et on peut penser que si la Chine s'est jointe à la Russie par quatre fois au Conseil de sécurité en opposant son veto aux résolutions contre la Syrie - le dernier, en date du 22 mai 2014 -, c'est qu'elle a de grands intérêts dans la région.

Et on peut penser qu'il concerne le " libellé monétaire du pétrole iranien, irakien et syrien ". Et il est même possible qu'il soit partagé avec la Russie. Les Russes aussi ambitionnent d'" internationaliser le rouble ". Dès lors se comprend l'importance de l'axe chiite dans la stratégie de la Russie et de la Chine.

Cependant, il est évident que ce qui se passe dans le monde arabo-musulman n'est que conjoncturel, que tous ces conflits fratricides qui se jouent entre un même peuple musulman, qu'il soit sunnite, chiite ou kurde, vont tôt ou tard se résoudre par épuisement entre les parties. " Il ne pourrait y avoir de solutions militaires car un peuple ne peut vaincre un autre peuple ", d'autant plus que nous avons affaire à trois peuples qui ont tous des droits et qui revendiquent leurs droits à l'existence. Et si la guerre a été déclarée entre eux, on peut dire que le conflit, avant même l'intrusion de l'Iran, de l'Arabie saoudite et des grandes puissances dans le soutien des parties, se trouve au sein même de ces peuples. S'il y avait une égalité des droits entre les peuples, que les systèmes politiques qui géraient ces pays étaient justes et accordaient aux peuples d'Irak et de Syrie, dans toutes leurs composantes, les droits qui leur revenaient, les conflits n'auraient certainement jamais eu lieu. Et ni la Syrie ni l'Irak et surtout l'Irak qui sortait d'une guerre qui a commencé en 1979 - depuis trente ans, elle est traversée par les atrocités de la guerre -, n'auraient succombé aux conflits intercommunautaires. Sinon pourquoi les pays frontaliers n'ont pas succombé aux guerres fratricides. Ce n'est pas que dans ces pays il y a un ordre politique idéal, les mêmes problèmes se posent, sauf qu'il y a une entente et un sentiment national qui font que les différentes communautés coexistent et se respectent mutuellement.

On peut donc dire que ces pays traversent une phase extrêmement difficile de leur histoire. Et ils ne sont pas les premiers. Des pays aujourd'hui qui sont des pays modernes, y compris les deux superpuissances mondiales et la Chine l'ont traversé avant eux. La révolution bolchevique en Russie a duré plus d'une décennie, la Chine, durant la Grande Marche, les États-Unis, le Nord contre le Sud... L'Algérie a traversé une décennie noire. Et toute guerre, tout conflit relève de causes historiques, et ces causes doivent être résolues par l'Histoire même qui les a générées.

En d'autres termes, ces conflits sont appelés à se dénouer, d'une manière ou d'une autre. Et si le sang versé est trop fort, et que les dissensions intercommunautaires le sont aussi, et qu'il y a fracture, le sentiment national à défendre ayant perdu son sens, il est évident que la seule solution est la séparation. Ces peuples ne pourront pas vivre ensemble. Se rappeler la fracture de l'Inde qui s'est scindée, le 15 août 1947, en deux nations, l'Inde et le Pakistan.

Quelle que soit l'aide apportée par l'Arabie Saoudite et l'Occident aux groupes armés sunnites, ou l'Iran, la Russie et la Chine, aux gouvernements chiites, les guerres interconfessionnelles ne régleront pas le problème des gisements de pétrole. Les États-Unis n'auront pas l'emprise totale sur les gisements de pétrole syrien, irakien ou iranien. Trop de sang a été versé. De plus, chaque peu-

ple sunnite, chiite ou kurde aura droit aux champs pétrolifères et au choix de la monnaie de facturation des exportations de leur pétrole. Il est évident que chaque peuple choisira la monnaie de l'Etat qui l'a soutenu. Ce qui signifie que la Chine comme la Russie auront un poids sur les problèmes monétaires internationaux. Donc, à terme, ils auront à influencer sur le " système monétaire international ". C'est inéluctable. Et la fin définitive de ces conflits n'interviendra que lorsque ce processus commencera à apparaître et ira concomitamment avec l'épuisement qui aura de plus eu raison des protagonistes. Comme cela fut le cas, lors de la guerre entre l'Irak et l'Iran. L'URSS s'est épuisée aussi dans la guerre en Afghanistan. De la même façon, l'Occident s'épuisera dans cette " guerre par procuration " sans issue.

Mais cet épuisement, s'il ouvrira un règlement définitif des conflits interconfessionnelles en Irak et en Syrie, ouvrira aussi une nouvelle ère pour l'humanité. " Même le conflit israélo-palestinien aura à changer de contexte. La politique agressive d'Israël envers les Palestiniens et le monde arabe perdra de son intérêt. " En effet, les bouleversements dans la région et le changement d'attitude de l'establishment américain obligera Israël à prendre une nouvelle direction dans sa politique envers les Palestiniens.

Il est évident que ce conflit vieux de plus de 60 ans est intimement lié aux intérêts géostratégiques de la superpuissance. Non seulement ce conflit ne peut perdurer indéfiniment, mais si la région moyen-orientale perdra de son intérêt pour les Américains, cette perte d'intérêt déteindra forcément sur ce qui a prévalu jusqu'à présent : le soutien indéfectible des États-Unis envers Israël. Il y aura accélération d'un processus pour le règlement de la question palestinienne.

Israël, privé de soutien et probablement de l'aide financière annuelle - les États-Unis devront désormais financer leurs déficits extérieurs par leurs propres ressources (impôts) puisées sur leurs contribuables - sera forcé à rechercher d'autres voies plus pacifiques pour trouver une solution définitive au conflit qui l'oppose aux Palestiniens. De la même façon pour les djihadistes qui ont instauré dans les régions libérées en Irak un califat islamique. Si l'Irak et la Syrie seront éclatés en trois entités, chaque entité cherchera à se faire reconnaître internationalement. Et le califat islamique, probablement annoncé pour des besoins de la guerre psychologique contre les chiites, ne plaide pas pour une reconnaissance internationale.

L'exemple du régime des Talibans en Afghanistan qui a été reconnu par deux ou trois Etats, et qui ensuite a été chassé de la scène internationale, est suffisamment révélateur qu'il y a des normes internationales minimales à respecter si l'on veut faire partie du concert des nations.

Enfin, sur un plan plus général, les crises et les guerres dans cette région ont contribué à maints égards à la stabilité et au développement du monde, sur le plan économique, financier et monétaire. En effet, la guerre par exemple en Irak de 2003 à 2011 a profité à la Chine et aux pays émergents par leurs exportations vers les États-Unis grâce aux formidables déficits jumeaux (budgétaires et commerciaux) américains durant toute la durée du conflit. Et les dépenses militaires de la superpuissance ont joué beaucoup dans ce paradigme. En arabe, on dira " ouahed eill-eeres, lakhor thhee-res ", traduit " l'un fait la noce, l'autre est brisé ". Evidemment, cette affirmation peut paraître incongrue, mais si ce n'est pas le cas, comment comprendre l'intrusion des grandes puissances et les atrocités commises dans ces conflits? D'évidence, il y a des intérêts planétaires qui ont nécessité quatre veto au Conseil de sécurité contre les résolutions sur la Syrie. Et cela en dit long sur le conflit moyen-oriental. Et si le monde est entré dans une nouvelle " phase de son histoire ", qui n'est encore qu'à ses débuts.

M. H.

Nouvelle RENAULT MEGANE GTLine PERFORMANCE ET SÉCURITÉ, L'ÉQUILIBRE PARFAIT

VISIO SYSTÈME
ÉCRAN TACTILE 7"
RADAR AVANT ET ARRIÈRE
CAMÉRA DE REUL

À PARTIR DE
2 138 000 DA*

RenaultAlgerie



DISPONIBLE DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE.
(* PRIX EN TTC TAXE VÉHICULES NEUFS INCLUSE, DANS LA LIMITE DU STOCK DISPONIBLE.
PEINTURE MÉTALLISÉE NON INCLUSE.
Pour plus d'informations : 0770 90 50 00 / contact.client@renault.dz

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



الديوان العمومي للبيع بالمزايدة والتقييمات
مكتب الأستاذ هبري محمد محافظ البيع بالمزايدة والتقييم لدى اختصاص محكمة البيضا
العنوان: حي الملعب القديم الطابق الثاني رقم 12
الهاتف : 0799.22.07.80 – 0793.80.00.18

إعلان عن بيع بالمزاد العلني مع قبول التعهدات المختومة

نحن الأستاذ هبري محمد محافظ البيع بالمزاد لدى اختصاص محكمة البيضا
بناء على طلب السيد: رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية البيضا وبناء على المداولة رقم
2014/07 المؤرخة في 2014/02/19، نعلن عن بيع المنقولات الآتي ذكرها وبالتعهدات
المختومة وذلك يوم: 2014/09/03 على الساعة التاسعة صباحا البيع يكون بحظيرة البلدية.

N° LOT	Désignation	Année	Observations
01	Camion HINO à benne 15T	00981.284.32	EN PANNE
	Camion HINO à benne 10T	00982.284.32	
02	Camion SONACOME C260 à benne 15T	00241.291.32	EN PANNE
03	Camion SONACOME TB305	00242.591.32	EN PANNE
	Remorque porte-engin	00162.892.32	
04	MAZDA 626	705.385.32	CARCASSE
	MAZDA 626	704.185.32	
05	Tracteur CIRT A C6006	00597.604.32	EN PANNE
06	Minibus AZIA	00573.403.32	EN PANNE
07	Bull FIAT	1992	EN PANNE
08	Bull KOMATSU	1983	EN PANNE
09	02 Compacteurs ENMTP CILNDER	/	EN PANNE
10	Compresseur d'air pression + Groupe électrogène	/	EN PANNE
11	08 Dumper G400	/	EN PANNE
12	02 Citernes	/	REFORME
13	Lots de batteries + Lots de pneus	/	REFORME
14	Caissons métalliques + Caissons petits	/	REFORME
15	02 Moteurs SONACOME C290	/	EN PANNE
16	Machine Menuiserie	/	EN PANNE
17	Lots de ferraille (Poteau éclairage usagés)	/	REFORME
18	Godet pour chargeur + 03 Godets pour pelle	/	REFORME
19	Mini-Truck DEM	036433.00.16	S/G EN PANNE
20	Peugeot 405	00042.197.32	EN PANNE
21	Boulangerie	/	REFORME

شروط البيع:

تطبيق أحكام المرسوم التنفيذي 33/97، البيع بدون ضمان، الزيارة مسموحة ابتداء من تاريخ نشر الإعلان، بطاقة التعريف ضرورية، دفع نسبة 11% نقدا عند رسو المزايد غير قابلة للاسترجاع في حالة التنازل، التعهدات المختومة ترفق بطابع جباني 20 دج داخل الظرف، تسحب الحصة في ظرف 08 أيام بعد التسديد الكلي للمبلغ، يحتفظ محافظ البيع بحق سحب الحصة التي يكون العرض فيها غير كاف.

لمزيد من المعلومات الاتصال بمكتبنا.

محافظ البيع

L'USINE MCL

7000m² de Surface ZI ES-SENIA ORAN

**LES DERNIERS JOURS
DE LA SEMAINE FOLLE DE MCL
JUSQU'AU 31 AOUT 2014
AU SHOW-ROOM D'USINE**

**CANAPES-LITERIE-MEUBLES
-30% SUR LES MODELES EXPOSES**

20 Salons	105 000 DA	75 000 DA
05 Canapés	28 000 DA	17 000 DA
10 Chambres	185 000 DA	130 000 DA
100 Couettes 2 PL	2 800 DA	1 990 DA
10 Mille mètres de tissu	700 DA	300 DA

"Marocain, Français, Syrien".

**L'usine ouverte du samedi au jeudi de 8h à 17h30
Tel:041.51.51.37-0555.03.01.75 www.sarl-mcl.com**

Rond-Point El-Bahia

BARKI

PONT

DIMO

SONELGAZ KAHRIF

MCL

CASERNE

NE PAS DEVIER

CHEMIN DE FER

Rond-Point ES-SENIA DOUAR

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
مكتب الأستاذ: جوادي نور الدين محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء وهران
الكائن مكتبه: برقم 149، تجزئة باهي عمار - السانية - وهران
الهاتف: 040.222.775

إعلان عن بيع عقار بالمزاد العلني

لغائدة بنك التنمية المحلية وكالة البيضا رمز 460 الممثلة بواسطة مديرها بصفته الدائن الحاجز، ضد الشركة ذات المسؤولية المحدودة المسماة « SARL ETPH » الممثلة بواسطة مسيرها يوسف عشيرة الشريف بصفتها المدينة المحجوز عليها.
بناء على الأمر بالحجز التنفيذي على عقار رقم 13/0710 الصادر بتاريخ 2013/09/19 عن السيدة رئيسة محكمة السانية والقاضي بـ "الأمر بضرب حيز تنفيذي على عقار المدينة الشركة ذات المسؤولية المحدودة المسماة « SARL ETPH » الممثلة من طرف مسيرها يوسف عشيرة الشريف الكائن مقرها بـ 62 طريق الكريمة وادي القضة الشلف المتمثل في: دار سكنية فردية في طور الانجاز كائنة ببلدية ودائرة السانية ولاية وهران تجزئة 258 قطعة سيدي الخيار السانية قطعة رقم 141 مقطع (L)، تحتوي على طابق أرضي يشتمل على مرآب، صالة، مطبخ، غرفة، بهو، حمام، مرحاض يشتمل، ساحة، قصص الدرج؛ وطابق أول يشتمل على صالة، ثلاثة (03) غرف، شرفتين، بهو، حمام، مرحاض، قصص الدرج، الكل مغطى بسطح قابل للصعود؛ تقدر المساحة المبنية بها بثلاثمائة واثنين وعشرين متر مربع (322 م²)، أما مساحة الأرض الإجمالية بمائتين واثنان وأربعين متر مربع وخمسة وسبعين ديسمتر مربع (242.75 م²)؛ حدودها كالاتي: من الشمال: القطعة رقم 140، من الجنوب: القطعة رقم 142، من الشرق: شارع Q ومن الغرب: القطعة رقم 136؛ وقد تم انجاز هذه البناءات بموجب قرار رخصة البناء رقم 1999/275 الصادرة بالسانية في 1999/07/31، ونسبة 90%.....".
وعليه نعلن: عن الشروع في بيع العقار المحجوز المبين أعلاه بالمزاد العلني وذلك بتاريخ 2014/09/22 على الساعة الثالثة (15:00) سا) مساء بمحكمة السانية، وذلك وفقا لمحضر إيداع دفتر الشروط المؤشر عليه من قبل السيدة رئيسة محكمة السانية بتاريخ 2014/06/11.
السعر الافتتاحي المقدر بـ: 32.124.020,56 دج (اثنان وثلاثون مليون ومائة وأربعة وعشرون ألف وعشرون دينار جزائري وستة وخمسون سنتيم).

موجز شروط البيع:
يلتزم المزايدون بجميع الأعباء الواردة في دفتر الشروط وعلى الراسي عليه المزايد أن يدفع 5/1 مبلغ البيع حيال الجلسة ذاتها وذلك نقدا أو بشيك مؤشر عليه، على أن يكمل باقي المبلغ وفقا للشروط المذكورة بدفتر الأعباء.
يمكن الاطلاع على دفتر الشروط بمكتبنا الكائن بالعنوان المذكور أعلاه.

المحضر القضائي

Gdyel-Oran Les transporteurs en colère

La grogne enfle chez les transporteurs de voyageurs desservant la ligne Gdyel-Oran.

K. Assia



Ph.: Arch.

Ainsi, pas moins de 75 exploitants de cette ligne sont entrés, hier, en grève pour dénoncer les dysfonctionnements constatés dans la gestion du trafic, sachant que la ligne est, également, desservie par les transporteurs de bus assurant l'axe Arzew-Oran, ce qui est qualifié comme de la concurrence déloyale. Le collectif dénonce cette irrégularité et appelle les décideurs à se pencher, sérieusement, sur la question.

Certains exploitants de la ligne Arzew-Oran ne se soucient, nullement, du règlement et desservent dans l'illégalité, ce tronçon, pénalisant, ainsi, les transporteurs de Gdyel. Ces

derniers, arrivés à la station de Gdyel, sont surpris de constater que tous les usagers ont déjà été embarqués, à bord des bus d'Arzew. Selon les contestataires, les bus Arzew-Oran sont autorisés à faire des haltes à Hassi Mefsoukh et El Moghoun et ne doivent, en aucun cas, rallier la station de Gdyel. Selon le président du bureau de wilaya d'Oran de l'Organisation nationale des transporteurs algériens (ONTA), une rencontre avait regroupé, il y a quelques jours, un représentant de la direction des Transports et les délégués des transporteurs. Des promesses ont été données pour régler ce problème, mais en vain. Une autre séance de travail

ayant regroupé les représentants des transporteurs et le syndicat ONTA a été, également, tenue.

Une correspondance explicitant le mécontentement de la corporation et, surtout, les désagréments qu'occasionne une telle « intrusion » a été adressée au directeur des Transports. Les protestataires se sentent, selon l'ONTA, délaissés, puisqu'il s'agit d'atteinte à leur gagne-pain.

Les places disponibles d'usagers désirant se rendre à Oran, à partir de Gdyel sont prises par les bus en provenance d'Arzew et non des bus qui prennent le départ de Gdyel et qui, selon eux, sont autorisés, à travers un agrément, à relier Oran.

Transport ferroviaire Le train Oran-Béchar à l'étroit

S. C.

Situation paradoxale à la SNTF où des lignes modernisées ne sont pas rentabilisées au maximum. C'est le cas de la desserte ferroviaire Oran-Béchar via Mohammadia qui, en dépit d'une demande accrue, notamment durant les vacances scolaires, connaît des dysfonctionnements injustifiés. Ainsi, le départ en mode couchettes affiche complet à partir de la mi-journée et ce, plusieurs heures avant le départ. Souvent, les gestionnaires de la gare d'Oran sont contraints d'attendre l'arrivée du train en provenance d'Alger pour ajouter d'autres voitures afin de répondre à la demande. Des familles entières sont obligées de rebrousser chemin et de se rabattre sur d'autres modes de transport comme le car, alors que les habitués de la ligne indiquent qu'ils préfèrent de loin le train qui demeure de par son confort et sa sécurité le moyen le plus indiqué, malgré la cherté des billets par rapport au taxi ou au car. L'avantage qu'offre ce train, qui a gagné en durée, réside dans ses commodités, notamment la

disponibilité des couchettes pour les longs trajets. « C'est un plaisir de faire un voyage de plusieurs heures et sur un trajet de près de 800 km, endormi, pour se réveiller le matin à la gare de destination », témoigne un habitué, qui déplore, néanmoins, les pannes itératives du système de climatisation, surtout en cette période de grande chaleur. Chez le personnel, notamment les guichetiers, quotidiennement affrontés aux remarques des clients, le renforcement de cette ligne par d'autres voitures s'impose notamment durant les vacances scolaires où de nombreuses familles fuient la chaleur du Sud pour s'installer sur la côte. Pour ces dernières, le retour s'annonce déjà périlleux et leurs appréhensions sont justifiées par les difficultés du voyage, alors que par le passé, le voyage par avion était une alternative. Mais depuis que les prix d'Air Algérie sont devenus inabornables, seul le train et, le cas échéant, le taxi ou le car sont les seuls moyens à leur portée. Pourtant, la modernisation de la ligne ferroviaire Oran-Béchar, il y a près de 5 ans, dans le cadre du grand projet financé par

l'Etat visant à la réhabilitation du train en tant que mode de transport afin d'alléger le trafic routier, a été favorablement accueillie par les populations du sud-ouest du pays. Cependant, cette démarche s'avère incomplète du fait que pour les moyens de locomotion, les investissements consentis ont été en deçà des objectifs assignés. Il ressort ainsi que plusieurs lignes créées ou réhabilitées, comme c'est le cas d'Oran-SBA-Tlemcen, ont perdu de leur impact en raison des défaillances de gestion. Et avec la concurrence du car ou du taxi, plusieurs inconditionnels du train préfèrent de loin ces derniers pour leur disponibilité qu'aux commodités du chemin de fer. Pour rappel, une seule desserte entre Oran et la capitale de la Saoura est programmée avec dans le sens Oran-Béchar à 18h25 et dans le sens inverse à 18h50 avec point de jonction à Ain Sefra vers 6h20. Quant aux prix, la SNTF a fixé les tarifs à 1.690 DA pour les voitures couchettes en première classe et à 1.245 DA pour la seconde classe, alors que pour les places assises en seconde classe, le billet coûte 945 DA.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Science



crise? Familièrement, on appelle ça kerrèze. C'est-à-dire le kérosène lui est monté fel bouzellouf. En bon français, on dit de quelqu'un qui a un brusque accès de colère

et qui perd la maîtrise de soi qu'il a crisé, c'est dire que ma blonde infirmière y a pas que « libra » et la seringue dans ses bagages.

Elle peut vous parler de la crise économique qu'a traversée le pays, quand, pour l'acquisition d'une plaque d'oëufs, il fallait connaître le patron des douanes afin qu'il intervienne auprès du planton de Souk el-Fellah. Qu'est-ce qu'il ne fallait pas faire pour une omelette ! La crise de logement aussi, elle pourrait vous réciter toute une poésie pour une bite et cousina... Sur la crise de confiance qui règne fel bled, aujourd'hui, elle n'aime pas s'étaler.

En conclusion, elle vous dira que tout est en crise, tout coule comme le « Titanic ». Et ce n'est pas pour rien que l'acteur principal s'appelle « Tom Crise ». Alors la crise fi Nancière, fi Alger ou fi Ouahrane, fina, fina, on doit la prendre au sérieux.

300.000 élèves attendus à la prochaine rentrée

J. Boukraâ

Près de 300.000 élèves, tous cycles confondus, rejoindront, le 7 septembre prochain, leurs établissements scolaires, à Oran, après les vacances d'été. A l'instar des élèves de la wilaya d'Oran et conformément aux décisions du ministère de l'Education nationale, la date de la rentrée scolaire 2014-2015, dans toutes les régions du pays est fixée au 7 septembre prochain, alors que le personnel administratif reprendra ses fonctions le dimanche 31 août 2014 et les enseignants rejoindront leurs postes le mardi 2 septembre. Pour ce qui est des vacances scolaires, celles d'automne sont fixées pour la période du jeudi 30 octobre, au mercredi 5 novembre 2014, les vacances d'hiver débuteront le 18 décembre 2014 et prendront fin le 4 janvier 2015, tandis que celles du printemps auront lieu du 19 mars au 05 avril 2015.

Les vacances d'été commenceront le jeudi 2 juillet 2015 pour les élèves et le 16 juillet pour les personnels administratifs et les enseignants, dans la première et la deuxième zone et le 19 juillet 2015 dans la troisième zone (Sud). En perspective de la prochaine rentrée scolaire 2014-2015, les services de la wilaya d'Oran viennent de débloquer une enveloppe financière de plus de 45 milliards de centimes pour des travaux de rénovation d'une quarantaine d'établissements

scolaires, répartis sur plusieurs communes de la wilaya. Cette enveloppe vient s'ajouter à celles débloquées par les communes, pour la prise en charge des travaux. D'autre part, des écoles primaires ont bénéficié de travaux de ravalement des façades, d'étanchéité, d'électricité, d'aménagement des toilettes et de l'installation d'appareils de chauffage.

Pour la prochaine rentrée et dans le but de lutter contre la surcharge des classes, 2 lycées et 7 établissements d'Enseignement moyen seront réceptionnés. Pour le cycle primaire, 13 groupes scolaires et 3 cantines sont en cours de réalisation. Aussi, 3 demi-pensionnats sont en chantier dont 2 pour le cycle moyen et 1 pour le secondaire. Ces établissements sont répartis sur les communes de la wilaya. D'autre part, 1.145 nouveaux postes de travail ont été dégagés par le ministère de l'Education nationale pour le recrutement d'enseignants dans les différents cycles d'enseignement (primaire, moyen, secondaire), au profit de la wilaya d'Oran.

Les candidats reçus, au concours, ont été orientés vers les centres de formation avant de rejoindre, officiellement, leurs postes de travail, le 2 septembre prochain. Cette formation, obligatoire pour la titularisation des concernés, doit permettre, à chaque enseignant, d'exercer son métier dans les meilleures conditions et développer ses connaissances et compétences professionnelles acquises.

L'agriculture attire de plus en plus de jeunes

J. Boukraâ

Le créneau agricole semble être porteur, dans l'ouest du pays, puisque les jeunes Oranais choisissent de plus en plus le travail de la terre. La nécessité d'une meilleure connaissance de ce domaine, pour une rentabilité et une productivité à la mesure de leurs espoirs, incite ceux-ci à s'orienter vers l'apprentissage des voies et moyens pour y parvenir.

Des dizaines de jeunes porteurs de projets ont, en effet, pris part à des stages de formation aux divers métiers agricoles, organisés par la Chambre d'agriculture de la wilaya. Ainsi, une promotion de 116 jeunes est sortie, la semaine dernière, après avoir participé à un stage sur la logistique agricole. Prévu dans le cadre d'une convention entre la DSA, la direction de la formation professionnelle et l'antenne de wilaya de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej), ces formations ont été encadrées par des techniciens spécialisés. Cette action a pour but de lutter contre le chômage et sensibiliser les jeunes sur l'importance des métiers d'agriculture. L'objectif de la formation, dont la durée est de 3 mois, est d'acquérir des compétences dans le domaine. Selon un membre de la Chambre d'agriculture d'Oran, des conventions seront signées avec d'autres formateurs et, par conséquent, la durée de formation va être réduite à un mois. La formation, qui se déroule au niveau du siège de la Chambre à Misserghine, est sanctionnée

par un certificat d'aptitude professionnelle. Le certificat est exigé dans les dossiers de l'ANSEJ et de la CNAC. La Chambre d'agriculture a aussi lancé un programme de formation et de sensibilisation des apiculteurs sur les dispositifs de soutien offerts par l'Etat pour le développement de cette filière. Dans ce cadre, une formation de 100 apiculteurs aux méthodes modernes de production de miel a été lancée. Il s'agit notamment de l'élevage des reines et l'écimage. Notons, par ailleurs, que le secteur de l'agriculture manque énormément de main-d'œuvre. Ce déficit se fait ressentir de plus en plus, depuis quelques années. Les propriétaires d'exploitations agricoles et les patrons des sociétés spécialisées dans les métiers de l'hydraulique (qui sont aussi liées à l'agriculture) trouvent, en effet, du mal à combler leurs besoins en la matière. Les agences de l'emploi (Anem) sont contraintes d'annuler des offres d'emplois dans le secteur de l'agriculture, faute de candidats demandeurs. Le manque de main-d'œuvre qualifiée dans le secteur de l'agriculture ne date pas d'hier. Mais cette carence n'arrête pas de s'accroître, depuis quelques années, au point où la demande en la matière se fait de plus en plus criarde, notamment pendant la période d'égavage et de greffage des arbres fruitiers, lorsque la récolte doit se faire impérativement et lors de la période de maturation des jeunes pousses quand il s'agit des cultures maraîchères.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

NEMOU Khalida, 98 ans, rue Larbi Ben M'hidi
BACHA Sabria, 84 ans, cité Yaghmoracen
MAHI Djillali, 51 ans, Ammi Moussa
BEKKA Ahmed, 86 ans, Ville nouvelle

Horaires des prières pour Oran et ses environs

29 chouel 1435				
El Fedjr 05h00	Dohr 13h04	Assar 16h45	Maghreb 19h42	Icha 21h05



100 hectares seront ajoutés au portefeuille foncier Un projet d'extension de la zone d'activité de Béthioua



K. Assia

Un projet d'extension de la nouvelle zone d'activité de Béthioua vient d'être retenu et inscrit dans le programme de développement de la wilaya d'Oran. En effet, une superficie de 100 hectares sera récupérée et ajoutée dans le portefeuille foncier, suite aux différentes extensions prévues dans le plan de modernisation des complexes installés dans cette zone. Les instances concernées avaient approuvé, il y a plus d'un mois, trente quatre (34) projets relatifs à la promotion de l'investissement qui seront réalisés dans le nouveau pôle industriel de Béthioua. Des sources proches de la Direction de la PME/PMI ont indiqué que tous ces projets ont été étudiés et retenus, selon la nouvelle vocation de cette zone d'activité. Les autorités locales ont choisi une assiette de 178 hectares pour la réalisation d'un projet ambitieux. Celui-ci sera spécialisé dans la fabrication de l'acier et de ses dérivés. Une enveloppe de 5,2 milliards de centimes a été débloquée pour la concrétisation de ce pôle métallo-sidéurgique. Dans cette optique et pour mieux accompagner les grands projets d'habitat en cours de réalisation, les autorités locales ont incité les entreprises à intégrer les nouvelles technologies afin de relever le défi de modernisation et, surtout, réaliser une valeur ajoutée. Ce pôle, destiné à développer l'industrie des matériaux de construction, sera sans doute une manne certaine pour l'emploi local, puisqu'il sera porteur de milliers de postes directs et indirects. Grâce au plan de développement des pôles industriels spécialisés, la wilaya d'Oran compte ins-

taurer une nouvelle stratégie qui repose sur l'encouragement, l'innovation et la mise à niveau des compétences. Ce programme industriel prometteur doit être basé sur une étude de toutes les données qui permettent à la wilaya d'avoir une base industrielle, de l'avis des opérateurs. Rappelons qu'une enveloppe de 3 milliards de DA a été allouée pour le drainage des eaux souterraines de la zone industrielle de Béthioua. L'opération consistait en la réalisation d'une conduite de 5 kilomètres afin d'éviter la remontée des eaux dans cette zone de 178 hectares. La zone d'activité de Béthioua est devenue un pôle économique d'importance avec plus d'une trentaine de projets d'investissement industriels agréés. A noter qu'Oran compte sept zones industrielles et une enveloppe de 500 millions de dinars a été dégagée par les pouvoirs publics pour leur réaménagement. Par ailleurs, les premiers travaux pour la réalisation de la nouvelle zone d'activités de Boutlélis ont été lancés il y a environ un mois. La Direction de la PME/PMI d'Oran, qui a en charge les travaux d'assainissement et d'AEP, a procédé à l'installation de l'entreprise chargée des travaux. De son côté, l'APC de Boutlélis, qui a en charge les travaux de terrassement, procédera incessamment à l'installation d'une entreprise. Les mêmes sources signalent qu'une enveloppe de 220 millions de dinars y sera consacrée. Le projet, en suspens depuis plusieurs années, permettra la création de nouveaux emplois pour les habitants de cette région. Les responsables de la wilaya d'Oran avaient indiqué, à propos de ce projet, qu'une fois les travaux d'aménagement achevés, les

services concernés entameront l'étude des dossiers des investisseurs qui désirent réaliser des projets dans la zone. Ils avaient également annoncé que toutes les concessions feront l'objet d'un avis d'appel d'offres et seront mises aux enchères. Cette zone, qui s'étale sur 120 hectares extensibles à 300, compte accueillir 24 opérateurs économiques spécialisés dans l'industrie agroalimentaire, la pharmacie et la parapharmacie, entre autres.

Outre cette nouvelle zone de Boutlélis, il y a lieu de signaler que des travaux seront lancés prochainement aux zones de Sidi-Chahmi, Benfréha, entre autres. D'autres zones d'activités seront proposées à la réhabilitation, comme Misserghine, Bir El-Djir, El-Ayaida, El-Kerma et Arzew. En effet, dans le but d'améliorer les conditions de travail des opérateurs économiques, une enveloppe financière d'environ 510 millions de DA a été débloquée pour des opérations d'aménagement et de réhabilitation ciblant quelques zones d'activités réparties sur les communes de la wilaya d'Oran, notamment à Oued Tlélat, Hassi Benokba, Sidi-Chahmi, Boufatis, Benfréha et Boutlélis. Des comités de suivi, composés des représentants des communes et des différents secteurs, ont été mis sur pied pour chapeauter les travaux.

Il y a lieu de signaler, d'autre part, que la wilaya d'Oran dispose d'une réserve de plus de un (01) million de mètres carrés, soit l'équivalent de 100 ha, répartis sur 10 zones d'activités industrielles dont Béthioua, Boutlélis, Kessiba, Arzew et Misserghine. Un potentiel jugé largement suffisant pour donner corps aux nombreux projets d'investissement à Oran.

Bousfer se prépare à la Ouaâda de Sidi Bouâmeur

Rachid Boutlélis

D'intenses préparatifs sont actuellement en cours pour l'organisation de la ouaâda de Sidi Bouâmeur -en référence au marabout du cimetière portant le même nom- qui est célébrée chaque année à la même période. Cette fête traditionnelle qui, en quelque sorte, sonne chaque année le glas sur la saison estivale dans la région, attire un nombre considérable d'habitants, en plus des convives, notamment des cavaliers, originaires de Tيارت, de Relizane, d'Aïn-Témouchent, de Sidi Bel-Abbès et d'El-Bayadh, ainsi que de différentes autres contrées de l'ouest du pays.

Le coup de starter sera donné vendredi prochain. Les festivités commémoratives, financées en général par des âmes charitables, ne s'achèveront que le lendemain, samedi. Le couscous, la fanta-

sia et le baroud, constituent l'essentiel du menu de cette fête qui se veut être un respect de l'héritage légué par nos aïeux et ce pour tenter de préserver les us et coutumes du pays en général et ceux de la région en particulier. L'ancienne partie du cimetière Sidi Bouâmeur qui s'étend sur une superficie de trois hectares où se trouve le marabout portant le même nom, un sage personnage natif de la région de Bousfer, constituera le cadre de ces festivités.

Cette fête constitue une occasion de retrouvailles également pour un nombre indéterminé de familles, demeurant dans les régions essaimées à l'intérieur du pays, très éloignées d'Oran. Le couscous, généralement préparé à l'ancienne sur un feu de bois, par des femmes, qui excellent dans cette spécialité, fait pâlir de jalousie le plus illustre des cordons bleus. Son goût indique la région

culinaire d'origine. « Nous attendons d'un moment à l'autre l'arrivée du camion transportant les moutons, qui seront sacrifiés pour cette circonstance. L'arrivée des autres nécessités, qui devront contribuer à la réussite de cette commémoration, sont prévues dans les heures à venir. Nous procédons actuellement aux dernières retouches pour donner à cette fête le cachet qu'elle mérite », a expliqué en substance Saïd, un membre de la famille de Sidi Bouâmeur et principal organisateur de ces festivités, que le Quotidien d'Oran a contacté à ce sujet. Il importe de noter que les autorités locales, qui se sont succédé aux destinées de cette partie de la wilaya, ont en général offert leur coopération pour la réussite de cette célébration, qui a toujours marqué de son empreinte, tous les ans et à la même période la fin des vacances de l'été.

Les travaux bientôt lancés Le projet de la maison d'arrêt d'Oued Tlélat sur les rails

J.Boukraâ

Les travaux de réalisation de la nouvelle maison d'arrêt d'Oued Tlélat seront lancés le mois de septembre prochain. Une entreprise chinoise a été choisie. Ainsi, le projet de l'établissement d'Oued Tlélat dont l'étude avait été effectuée par BET Batna, enregistre une évolution très satisfaisante. La réception de cette structure va permettre d'alléger la pression et la surcharge que connaissent les autres centres pénitentiaires. En effet, les responsables tablent sur les projets des deux établissements pénitentiaires de Bir El-Djir et d'Oued Tlélat pour résoudre l'épineux problème de la surpopulation des lieux de détention à Oran. Ces deux prisons, d'une capacité de 1.000 places chacune, devront atténuer de manière considérable la tension enregistrée dans la maison d'arrêt de M'dina Jdida, qui date de l'époque coloniale.

Le centre de Bir El-Djir à Oran-Est est déjà en cours de réalisation. Toutefois, lancés en 2010 les travaux accusent du retard. Les projets des deux établissements de Bir El-Djir et d'Oued Tlélat ont la même configuration et la même consistance physique, à quelques détails près. Ils sont composés, grosso modo, d'un poste de contrôle principal, d'un centre d'accueil des visiteurs, d'un bloc de l'administration générale, d'ateliers d'entretien, de magasins de stockage, de locaux de logistique, d'un bloc de l'administration pénitentiaire, d'une direction transitoire, d'un parloir hommes, d'un parloir femmes et mineurs, d'un bloc médical, d'une direction de détention, d'un restaurant et d'une boulangerie, d'une blanchisserie, d'un dépôt d'ordures, détention femmes, détention mineurs, détention normale hommes, détention moyenne sécurité hommes, détention haute sécurité hommes, d'une salle polyvalente, d'un atelier de formation, d'un terrain de sport, d'un mur de ronde, etc. L'Etat a mis en œuvre un programme urgent de réalisation de 13 centres de rééducation d'une capacité globale de 19.000 individus, ainsi qu'un autre plan de réalisation de 81 autres établissements, au titre du programme quinquennal, pour la modernisation du secteur. Ces projets sont la traduction sur le terrain des recommandations de la Commission nationale de réforme de la justice, installée en 1999, qui a consacré au milieu carcéral un volet important de mesures d'urgence à mettre en œuvre pour l'humanisation des conditions de détention. Parmi les dispositions prises par la Direction générale de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion (DGA-PR), la création d'une cellule chargée d'élaborer des normes et standards architecturaux pour la réhabilitation des établissements pénitentiaires existants et la construction de nouveaux établissements répondant aux normes minima des Nations unies.

D'une manière générale, il existe trois sortes d'établissements pénitentiaires, l'établissement pour peines, les centres de détention, l'établissement spécialisé. Concrètement, les établissements pour peines comprenant les maisons centrales sont des prisons fermées affectées à l'exécution des très longues peines, plus de 4 ans, ou bien à l'exécution des peines moins longues d'un an à 4 ans et elles comportent toutes les régimes de sécurité.

De plus, elles comprennent les centres de détention dont le régime applicable dans ces institutions est principalement orienté vers la resocialisation, accueillant les condamnés à une longue peine considérés comme moins dangereux. En plus des maisons centrales, des centres de détentions et des maisons d'arrêt, il existe des centres spécialisés destinés à recevoir des condamnés, en fonction de leur sexe, âge, état de santé physique et mental, antécédents et plus généralement de leur personnalité.

RELIZANE

Plus de 7 tonnes de kif saisies, depuis le début de l'année

K. Assia

La lutte contre le trafic du kif traité est engagée par les services de la Gendarmerie de la wilaya de Relizane. Depuis le début de l'année, quelque 14 affaires de commercialisation et détention de résine de cannabis ont été traitées dont 5 sont considérées, par les enquêteurs, comme les plus importantes, vu le mode opératoire des trafiquants et les quantités saisies. Usant de moyens modernes et d'équipements de haute qualité, les réseaux, spécialisés dans le trafic du kif traité, continuent à développer leur stratégie afin d'éviter de tomber dans les filets des services de sécurité. C'est, en effet, l'affaire du faux camion de Sonelgaz, traitée en début 2014 par les éléments de la Gendarmerie de Relizane, a indiqué, le commandant Meguelati, responsable de la cellule de communication, au groupement. L'opération a été effectuée à hauteur de la RN23, lorsque les gendarmes ont repéré un camion portant le faux logo de la société de distribution de l'électricité et de gaz. Personne ne pouvait se douter qu'il s'agissait d'un faux, mais le flair du gendarme a été efficace, précise-t-il. A la vue des éléments de sécurité, le chauffeur a abandonné le camion pour prendre la fuite. Lors de la fouille, les gendarmes découvrent une cargaison de 1.995 kg de kif traité. Selon le responsable, le conducteur roulait avec un faux ordre de mission de Sonelgaz, un faux logo et était même en possession d'un groupe électrogène. Cette ruse devait permettre aux trafiquants de passer, en toute quiétude, au barrage dressé par les gendarmes.

Le 30 mai dernier, un camion frigorifique a été, également, intercepté avec à son bord une quantité de 1.508 kg de kif traité. Le produit prohibé était dissimulé dans une cachette que les trafiquants avaient bien aménagée. Le conducteur a été arrêté et les investigations sont, toujours, en cours pour identifier d'éventuelles complicités, dans cette affaire. Toujours dans le cadre de cette lutte sans merci contre les réseaux de trafi-



quants de kif, les gendarmes ont, également, arrêté 3 personnes et saisi 78 comprimés psychotropes.

Le 12 juillet dernier et en plein mois de Ramadhan, les gendarmes ont réussi à mettre en échec une autre tentative de transport de 84 kg de résine de cannabis, vers la région de Tébessa. Le chauffeur d'une BMW avait tout mis en œuvre pour duper la vigilance des services des Douanes et de sécurité, depuis la région de Maghnia jusqu'à la wilaya de Relizane. Pour maquiller le tout et réussir cette opération pour laquelle il peut amasser jusqu'à 4 milliards de centimes par mois, le convoyeur avait fait appel à une femme et des enfants dont un bébé pour faire croire qu'il s'agissait d'une famille. Mais une panne de dernière minute et l'intervention des éléments de sécurité ont faussé le programme. La famille a pris la poudre d'escampette en abandonnant, sur place, le véhicule. La fouille minutieuse a permis aux gendarmes de mettre la main sur 84 kg de résine de cannabis, dissimulés dans une cachette aménagée. Les investigations diligentes, par la suite, ont permis de mettre la main sur une copie du certificat d'assurance ce qui a permis de con-

naitre la destination de la cargaison. Poursuivant toujours leurs enquêtes, les gendarmes de Relizane ont réussi, après un mois de recherche, la saisie, le 17 août dernier, de 37 quintaux de kif traité. Celle-ci a été découverte à bord d'un camion. Trois individus ont été appréhendés et l'enquête suit, toujours, son cours. Au total, plus de 7 tonnes de kif traité ont été saisies, depuis le début de l'année, par les services de la Gendarmerie de Relizane. Des saisies qui renseignent sur l'ampleur du phénomène et sur les différents modes opératoires des trafiquants lesquels continuent à s'adapter au développement des moyens technologiques. Cette ville est devenue une zone de transit et un carrefour incontournable pour de nombreux réseaux spécialisés dans le trafic international. Le kif est acheminé des régions frontalières pour transiter par Oran, Relizane, le sud du pays, et passer, ensuite, en Libye et aboutir, en Europe.

Notons, par ailleurs, que 3 affaires de trafic de véhicules, 3 autres de fausse monnaie et 10 autres d'immigration clandestine, ont été traitées, durant les 7 premiers mois de l'année, selon le commandant Meguelati.

Les accidents de la route en baisse

K. A.

Le dispositif mis en place pour lutter contre la criminalité de la route a permis de revoir, à la baisse, le nombre d'accidents de la circulation. Une baisse sensible de l'ordre de 22, 53%, a été constatée durant les 7 premiers mois, comparativement, à la même période de l'année 2013 a-t-on appris, samedi, auprès du commandant Meguelati, responsable de la communication au groupement de la Gendarmerie de Relizane.

Cette diminution est due, principalement, aux actions de prévention et de sensibilisation, initiées, pour minimiser les pertes et surtout aux contrôles opérés pour lutter contre cette nouvelle forme de criminalité de la route. L'étude analytique a fait ressortir que le renforcement du dispositif de contrôle, à travers les radars, pour limiter les vitesses a pu donner ses

fruits et est à l'origine de cette amélioration. En effet 6.000 permis de conduire ont été retirés, de janvier à juillet 2014, pour excès de vitesse détectés, uniquement, par radar. Le bilan d'activité de la sécurité routière fait état de 10.049 permis de conduire retirés pour différentes infractions liées au code de la route. Les nombreux barrages dressés sur les carrefours et l'installation de 9 radars pour détecter l'excès de vitesse ont permis aux éléments de la sécurité routière d'agir en amont. Une étude est menée, quotidiennement, a expliqué notre interlocuteur pour suivre de près l'évolution des accidents, connaître les points noirs et dégager les solutions. La Gendarmerie couvre un important réseau routier dont un carrefour qui mène sur Chlef, Tiaret, Sidi Bel-Abbès et Mascara. Sur l'autoroute, 2 pelotons ont été installés avec 2 radars pour renforcer le dispositif de contrôle,

indique-t-il. Tous ces mécanismes ont mis en exergue le non respect du code de la route, dont l'utilisation du portable pendant la conduite, les dépassements dangereux, l'excès de vitesse et parfois la conduite en état d'ivresse. Autant d'infractions qui ont contraint les services compétents à appliquer la loi, dans toute sa rigueur, avec 16.164 amendes forfaitaires, dressées à l'encontre des contrevenants. Les éléments d'intervention ont constaté 5.137 délits, en 2014 contre 4.900 en 2013 soit les 7 premiers mois. Par ailleurs, 337 accidents de la route faisant 569 blessés et 44 morts ont été enregistrés, de janvier à juillet 2014, contre 435 accidents faisant 740 blessés et 47 morts, en 2013. Par ailleurs, le groupement de la Gendarmerie a élaboré dans ce contexte, un programme portant sur des journées d'information et de prévention sur le danger de la route au profit des écoliers et des lycéens.

Absence de certificat de santé, 70 moutons saisis

K. A.

Soixante-dix têtes d'ovins ont été saisies, cette semaine, par la Gendarmerie de Relizane. C'est au cours d'une opération de contrôle, menée à l'entrée de cette wilaya que les gendarmes ont intercepté un camion transportant le cheptel. Lors de la vérification des documents, il a été découvert que le propriétaire n'avait ni le certificat de santé des animaux ni l'autorisation devant être délivrée par les services de la wilaya, pour le déplacement du cheptel.

Ainsi et conformément aux mesures prises dans le cadre de la prévention contre la fièvre aphteuse, les 70 têtes d'ovins

ont été saisies. Cette opération vient en application des orientations des pouvoirs publics suite à l'apparition d'un foyer de cette maladie virale pas loin de la localité de Zemoura. Pas moins de 44 bêtes avérées porteuses du virus ont été égorgées, en présence des services concernés. Depuis une vaste opération de vaccination et une désinfection des étables sont lancées. Le groupement de la Gendarmerie de Relizane a, également, renforcé son dispositif, conformément, aux orientations du commandement de la Gendarmerie nationale.

Des barrages routiers et des opérations de contrôle sont menés dans les zones

isolées et même dans les différents carrefours. Les gendarmes doivent s'assurer que les éleveurs disposent de certificats dûment établis par les services vétérinaires pour ce qui est de la santé de leur cheptel.

Une autre opération est, également, lancée pour lutter contre le vol et la contrebande du cheptel. Le dispositif porte sur le recensement des éleveurs, l'instauration d'un plan d'action basé sur des études minutieuses de zones où sont commis ces délits, l'amélioration des enquêtes et le contrôle des abattoirs clandestins. Ces études permettront de cerner l'évolution de ce fléau et dégager des solutions adéquates.

BELACEL BOUZEGZA

Les habitants de Rehaïlia réclament l'eau potable

E. Yacine

Après avoir frappé, vainement, à toutes les portes, les riverains du village de Rehaïlia, dans la commune de Belacel Bouzegza, ne savent plus à quel saint se vouer, pour trouver des solutions à leurs problèmes. En effet, ces derniers souffrent de plusieurs maux qui rendent leur vie pénible et «dure» à supporter. En premier lieu, ces habitants souffrent, en ces jours de grandes chaleurs, d'une véritable crise en matière d'eau potable, car ils trouvent de grandes difficultés à s'approvisionner de ce liquide vital. La cause ? L'eau coulait dans les robinets il y a, maintenant, presque un mois de cela mais d'un goût saumâtre, donc inconsommable et de ce fait, les citoyens se trouvent contraints de parcourir des kilomètres, à la recherche de ce liquide. De leur côté, les instances concernées n'ont consenti aucun effort pour mettre fin aux doléances des citoyens. «Pour m'approvisionner en eau potable, je me trouve parfois obligé de me déplacer à El Matmar », se lamente Kaddour, un habitant dudit village. «Les autorités locales attendent-elles que nous sortions sur les routes, comme l'ont bien fait d'autres, afin que nos préoccupations soient prises en charge ?», s'interroge notre interlocuteur. De plus, la route qui relie ce village au chef-lieu communal se trouve, selon nos interlocuteurs, dans un état de dégradation très avancé. D'autre part, les citoyens du village suscitent l'éclairage public qui, d'après eux, fait, également, défaut dans leur village.

MASCARA

La police a enregistré 1.250 appels d'intervention

Mostefa Khenouci

Les services de la Sûreté de la wilaya de Mascara ont enregistré 1.250 appels téléphoniques durant le mois de juillet dernier, sur les numéros prévus à cet effet, à savoir le 15.48 et le 17, d'une moyenne de 41 appels par jour, selon un communiqué du chef de la cellule de la communication et de la presse de la Sûreté de wilaya.

A signaler que les services de police prennent en considération tous les appels en vue d'intervenir ou pour venir en aide aux citoyens en difficulté, et répondre à leurs préoccupations. Pour revenir aux détails, parmi ces appels, on note 120 demandes d'interventions et de secours, 27 appels pour signaler des accidents de la circulation, 368 demandes de renseignements et d'orientations ainsi que 735 autres demandes diverses.

Le «15.48» a reçu 329 appels, durant le mois écoulé, s'agissant en majorité de demandes de renseignements au nombre de 121 appels, 87 pour interventions et secours, 24 signalements d'accidents de la circulation et enfin 97 diverses demandes. Le chef de la cellule de la communication et de la presse de la Sûreté de wilaya de Mascara a mis en évidence l'importance de ce numéro dans le traitement d'un grand nombre d'affaires permettant d'arrêter les suspects et surtout de sauver la vie des citoyens. Il a aussi affirmé que le «15.48» est un numéro gratuit, joignable H24, même sans disposer de crédit d'appel. Déjà les éléments de la brigade de la police judiciaire ont réussi à arrêter un délinquant avant-hier, à 3h du matin, suite à un appel reçu sur le numéro vert «15.48» faisant état qu'un individu en état d'ébriété avancée semait le chaos au quartier d'El Argoub. Les éléments de la police sont intervenus, sur le champ au lieu indiqué, mais le suspect a pris la fuite à la vue des policiers qui l'ont traqué et réussi à l'écrouer dans un bâtiment du même quartier. Le mis en cause (30 ans), se trouvait alors avec une machette à la main. Conduit au poste de police, il a été présenté par les éléments de la 2^{ème} Sûreté urbaine devant le procureur de la République, près le tribunal de Mascara qui l'a placé sous mandat de dépôt. Par ailleurs, les éléments du même service ont eu à traiter une affaire de détournement de mineure. La mère de la victime s'est présentée au commissariat pour porter plainte contre un jeune qu'elle soupçonnait d'avoir détourné sa fille. Des investigations approfondies ont, alors, été lancées par les policiers qui ont réussi à identifier le suspect et l'arrêter à la cité de «La gare». Le mis en cause, âgé de 22 ans a été conduit au poste de police pour l'accomplissement des procédures légales puis présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Mascara qui l'a placé en détention provisoire.

BÉNI-SAF**La sécurité des plages, un constat positif**

Ph.: Arch.

Mohamed Bensafi

Le plan spécial de sécurité (PSS) appelé communément «Plan Bleu», mis en application depuis le 22 juin dernier par la sûreté de wilaya d'Ain-Temouchent s'est révélé très actif. Le «Plan bleu» repose, selon le communiqué des services de police, sur un travail de proximité qui vise à orienter et informer les estivants et surtout sécuriser tout ce périmètre, durant cette saison, où l'afflux des visiteurs est considérable. Le dispositif fait appel à des éléments appelés «policiers des plages», de nouvelles brigades chargées de sillonner les zones balnéaires dans le but d'occuper le terrain, renforcer la prévention contre les vols et autres agressions et surtout venir en aide aux estivants. Oulhaça et Terga sont intégrées à ce plan, d'autant qu'elles disposent respectivement d'une structure de sûreté de daïra extra-muros. Ainsi, et pour sécuriser les plages, les baigneurs et les biens, le PSS a mis, dans la wilaya de Ain-Temouchent, en opération près de 1000 policiers des plages. Tous ont bénéficié

d'une formation sur les premiers soins à apporter aux estivants et qui seront renforcés pour la circonstance par les moyens matériels adéquats qui leur permettront d'accomplir leur mission de protection et de repos des estivants. Une mobilisation sécuritaire accrue qui a été axée vers les plages principales. A titre illustratif, à Béni-Saf, pas moins de 28 agents de l'ordre public étaient en poste H24 sur les abords de la Plage du Puits, plage sur le tissu urbain de Béni-Saf. Ces policiers de la plage ont au 17 août dernier procédé à 158 interventions qui vont de la vérification de l'identité en passant par l'arrangement d'un malentendu entre vacanciers à la récupération d'enfants perdus, le tout dans une ambiance conviviale, indique le communiqué. Sur le plan de la lutte contre la délinquance juvénile et du comportement néfaste sur la quiétude des estivants, la «police des plages» occupe le terrain en permanence avec la multiplication de patrouilles pédestres et motorisées, en particulier dans des endroits réputés pour être des bastions pour délinquants et

autres criminels. Ces opérations ont permis l'interpellation de plusieurs individus, certains en contradiction avec la loi, d'autres faisant l'objet de recherches par la justice. La sensibilisation contre les méfaits de la drogue et les accidents de la route a eu également son lot d'intéressement. La caravane de la DGSN a fait une escale d'une journée à la Plage du Puits où explications et dépliants ont été fournis aux estivants. L'éducation routière au profit des colons venant des wilayas du sud et des villes de l'intérieur n'a pas été sous-estimée, non plus. Par ailleurs, la police de proximité et de l'environnement a intervenu en permanence pour interdire le déversement des déchets sur les accotements et les petits bois surplombant la ville, ajoute le communiqué. Un plan plein de choses positives sinon le contrôle de certaines soirées nocturnes en plein air indéterminables (déficits exagérés, pétards dangereux, ...) devrait être l'autre action à mener dans l'avenir pour le bien-être des personnes âgées et/ou malades du voisinage en quête de nuits paisibles.

HASSASNA**Le gaz de ville arrive dans les foyers****Mohamed Bensafi**

Même si de grands efforts restent à réaliser pour satisfaire l'ensemble des citoyens qui aspirent à se chauffer et à cuisiner au gaz de ville, il faut reconnaître que le coup de fouet donné à l'opération, ces derniers jours, à Hassasna suscite l'espoir de voir se concrétiser rapidement tous les autres projets en instan-

ce. Ces villageois étaient parfois obligés d'aller, avec tout moyen carrossable, jusqu'aux localités limitrophes de l'autre wilaya, Sidi Bel-Abbès pour se fournir en bouteilles de butane. Plus maintenant ! Les Hassasnaouis (6.000 environ) peuvent aussi être fiers et soulagés, en même temps, d'accueillir un nouveau lycée dans leur localité. Il n'y a pas longtemps, leurs enfants-filles et gar-

çons- étaient obligés de se lever très tôt pour parcourir quelques kilomètres en bus pour rejoindre un lycée au chef-lieu de daïra, Hammam-Bouhadjar. Enfin, les responsables de la commune de Hassasna, qui restent à l'écoute des citoyens, annoncent au compte-gouttes chaque année de nouveaux projets inscrits dans le cadre des PCD et/ou PSD, conclut notre source.

CHLEF**La formation professionnelle prépare sa rentrée****Bencherki Otsmane**

La formation professionnelle à Chlef compte 28 établissements répartis sur l'ensemble de ses 35 communes. Il s'agit de 21 CFPA, cinq établissements privés de formation, un centre de formation à distance et un institut national spécialisé en formation professionnelle et de gestion (INS-FPG). Ces établissements disposent de 6 930 places pédagogiques dont 3380 destinées à la formation résidentielle avec 120 sections qui regroupent 12 branches professionnelles et 36 spécialités. En outre, 2470 places concernent l'apprentissage avec 17 branches professionnelles et 650 autres destinées à la forma-

tion à distance. Ces établissements ouvriront officiellement leurs portes le 22 septembre prochain. Pour cette année, les inscriptions des nouveaux stagiaires ont eu lieu à partir du 7 juillet dernier. Au 18 de ce mois d'août, 1306 nouveaux stagiaires ont été déjà inscrits pour 80 offres de formation ou spécialités dont 473 stagiaires en formation résidentielle, 764 stagiaires en formation apprentissage et 69 stagiaires pour l'enseignement à distance. Les inscriptions seront clôturées le 21 septembre prochain. Cependant il faut noter que le bâtiment et les travaux publics, les techniques administratives et de gestion, les métiers traditionnels, l'électricité, électronique et l'énergie ainsi que

l'industrie vestimentaire et le textile demeurent parmi les spécialités les plus prisées compte tenu des exigences du marché local. Concernant le bâtiment et les travaux publics et l'agriculture, les stagiaires bénéficieront d'une formation de qualité grâce à l'acquisition de nouveaux équipements pédagogiques, a-t-on appris d'un responsable d'un CFPA. Il existe aussi d'autres formations qualifiantes qui sont régulièrement assurées par des encadreurs des différents CFPA suite à des conventions conclues avec plusieurs partenaires. « Il s'agit de l'alphabétisation, de la formation destinée à la femme au foyer et en milieu rural ainsi que la formation dispensée en milieu carcéral ».

SAÏDA**Préparation de la classe avant la rentrée****Tahar Diab**

Les 299 enseignants stagiaires, retenus (sur plus de 3 000 candidats) suite au concours (oral) du 23 juillet, entament leur deuxième semaine de formation étalée du 16 au 28 août. C'est à partir de Saïda que l'opération a été lancée officiellement par M^r Guerdjoum Ali, inspecteur général de la pédagogie au ministère de l'Education nationale qui est l'initiateur de ce nouveau projet préparant les futurs enseignants à la gestion de la classe antérieurement à la rentrée scolaire prévue le 7 septembre. Un autre regroupement est prévu durant les vacances d'hiver suivi d'une journée de formation chaque samedi et, enfin, un chantier similaire pendant le congé de printemps durant lesquels chaque stagiaire sera évalué par un professeur formateur.

Les thèmes abordés ont trait à la formation fonctionnelle dont la gestion de la classe s'est accaparée l'espace raisonnable qui lui revient et pour cause. En complémentaire s'inscrivent la pédagogie spéciale relative à l'enseignement de la discipline qui exige la parfaite maîtrise de la matière enseignée, la psychologie de l'enfant pour une meilleure compréhension de l'auditeur, la législation scolaire qui régit le secteur, l'informatique et enfin l'évaluation qui mesure chaque parcours.

Le lycée Abdelmoumen a abrité les P.E.M (51) et les P.E.S (30) à travers les disciplines selon les besoins dont respectivement 10 et 3 en mathématiques, les sciences naturelles (12 au moyen) les sciences physiques et technologie (6+3), l'arabe (8+3), le français(3+2), l'anglais (1+4), les sciences sociales (4+1), le dessin (3 au moyen), l'EPS (4+1) enfin pour le reste du secondaire 1 en espagnol, 4 pour la philosophie, 3 en éducation islamique, 4 en économie et 1 PES en mécanique. En l'absence de 7 stagiaires (3+4) dont le motif le plus plausible

serait une double inscription dans une autre wilaya, l'assiduité constatée auprès des 74 professeurs reflète la satisfaction à ce stage préparatoire très instructif, renfloué par la motivation apportée par l'expérience avérée de six inspecteurs et 8 professeurs formateurs dont trois retraités qui avaient déjà fait leurs preuves sur le terrain pour avoir parrainé tant de formateurs.

Le plus gros contingent des stagiaires a été affecté dans 2 CEM de la daïra d'Ain El-Hadjjar qui accueille ainsi 218 enseignants du primaire dont 15 « francisants » largement encadrés par 15 inspecteurs dont 1 francophone sans oublier les 3 chefs d'établissements et le chef du service de la formation mobilisés durant leur congé d'été pour apporter tout leur soutien à cette première entreprise de formation préparatoire dont semblent avoir tiré profit la plupart des stagiaires rencontrés qui sollicitent cependant un complément pédagogique sur l'enseignement par « l'approche des compétences ». Recrutés à partir de la licence, du master, et de l'ingénieur, nos stagiaires saisissent mieux à ce niveau universitaire de recrutement qu'« il faut savoir beaucoup pour enseigner peu » et que le deuxième principe est que « l'on enseigne surtout ce que l'on est et pas seulement ce que l'on sait ».

Avec un volume de travail chargé (de 8h à 14h) et durant une légère pause pour la restauration, les stagiaires semblaient avoir totalement oublié leurs vacances non sacrifiées, car comblés par une indescriptible joie d'avoir enfin dégoté un emploi et surtout une vocation si rare mais tellement difficile. Car loin de vouloir demeurer et/ou paraître le plus gros pourvoyeur d'emplois, le ministère de l'Education revendique que sa spécificité fonctionnelle exige une véritable vocation pour construire l'homme de demain car le devenir du pays incombe lourdement à sa profonde mission politico-sociale.

SIDI HAMADOUCHE**Le maire et trois élus rallient le RND****M. D.**

Décidément, le tourisme politique continue de faire parler de lui au sein des assemblées élues locales. Si ce n'est pas une affaire de retrait de confiance et une collectivité bloquée par des luttes intestines comme c'est le cas de l'APC de Boudjebaa el Bordj, ce sont des élus qui claquent la porte d'un parti politique pour frapper à une autre. Le maire de Sidi Hamadouche, Lahreche Kouider, son adjoint Me-saoud Meftah, et les deux élus Kou-

der Achour, Lotbane Omar, ont annoncé leur démission du parti Fadjr el Jadid qui leur a permis d'accéder au statut d'élus. Les signataires du document dont nous détenons une copie ont exprimé la demande de rallier le RND en tant que nouveaux militants. Le document en question est adressé au coordinateur de wilaya du RND qui semble avoir tranché sur la question en acceptant la demande d'adhésion de ces nouveaux militants. La raison de la démission de ces élus de leur parti politique n'est pas évoquée.

MÉCHERIA**Folklore touati à l'affiche****M. S. Laradji**

Méchéria célèbre ce week-end et avec faste le mawssim de Moulay Tayeb, une tradition séculaire qui a drainé un afflux marquant de participants venus des quatre coins de l'Oranie. Cette manifestation d'envergure qui a permis à la cité des Hauts-Plateaux de sortir, un tant soit peu, de sa profonde léthargie, s'est attribuée un cachet particulier, illustré par une empreinte culturelle festive et religieuse perpétuant cette coutume ancestrale synonyme d'un hommage à l'érudit et saint cheikh Moulay Tayeb. Au programme, une ripaille traditionnelle, au couscous garni de viande et de légumes de saison, offerte à tout le monde en guise de baraka, pendant que se faisaient entendre des psalmodes de coran et de hadhra. Le folklore touati n'est pas en reste puisque les troupes participantes, venues de Saïda, Oran, Sougueur, Témouchent, Bogtob, El-Bayadh, ont gratifié le public de danses traditionnelles, exécutant

des salves de baroud sous le rythme soutenu du galal et tabakalt et sous les yeux émerveillés des chérubins et des femmes lançant des youyous stridents du haut des balcons. Selon M. Tasfaout Tayeb, membre de l'association des amis du folklore touati, évoquant l'histoire de l'érudit cheikh Moulay Tayeb, celui-ci, fils de Moulay Abdellah Cherif, est issu de la Zaouia de Moulay Slimane dont le siège est à Ouazéne (Maroc). Lui et son frère Moulay Touhami ont été instruits dans cette Zaouia mais Moulay Tayeb s'est distingué en instituant sa propre tarika dite « Ettaybiya », fondée sur la base du «dikr wa salat». Cette tarika, dit-il encore, s'est répandue à quelques villes du Maghreb grâce aux caravanes commerciales qui faisaient régulièrement le circuit Maroc - Tlemcen - Tombouctou-Timentit. Moulay Tayeb, ajoute notre interlocuteur, n'a jamais foulé le sol algérien, ce serait son frère Moulay Touhami qui a eu le mérite d'instituer cette tarika à travers les zaouias de l'ouest algérien notamment.

Le vrai Faust : confession imaginaire d'un enfant terrible de la Renaissance

Par Hacène Saadi *

Mon nom de code est Georgius Sabellicus Faustus Junior, ou tout simplement Docteur Faust; je le dois à deux grands Humanistes Italiens de la deuxième moitié du XV^{ème} siècle, Marcus Antonius Sabellicus (1436-1503) et Publius Faustus Andrelinus (1462-1518).

Je me suis donné ce nom de Faust (nom légendaire, je le constate maintenant, après tant de siècles, qui ne cesse de fasciner non seulement les esprits crédules, mais aussi et surtout les écrivains, penseurs et poètes du XVI^{ème} siècle jusqu'à nos jours), parce que je voulais montrer aux Allemands de mon temps que j'ai bien été à l'école Humaniste de la Renaissance Italienne, en plus de la théologie, du droit et de la médecine que j'ai étudiés à l'université de Heidelberg, et je dois avouer, qu'en parallèle, j'ai aussi appris l'astrologie, la chiromancie (ou l'étude des lignes de la main), et même de la magie (mais ceci est une autre histoire).

L'Abbé Trithémus, magicien, astrologue et homme d'église, qui obtint son Magistère à Heidelberg quelques années avant moi, et qui avait un temps les faveurs de l'Empereur Maximilien I^{er}, m'avait attaqué, féroce, dans une lettre qui date de 1507, comme magicien et sorcier au service du Diable, sans doute par haine de moi comme rival potentiel dans les lieux (universités et abbayes) où l'on enseignait la théologie et le savoir scolastique. Il a été suivi dans la dénonciation et la haine viscérale à mon encontre, par son disciple Cornélius Agrippa Von Nettesheim (auteur du texte «Occulta Philosophia», publié en 1533, mais écrit vingt ans plus tôt: mélanges ésotériques et philosophiques pour alchimistes en mal d'être), et un peu plus tard par Mélanchton, réformateur zélé dans les traces de Martin Luther, qui enfonce le clou quant à mon procès en sorcellerie. Il y en a eu d'autres beaucoup plus nombreux et virulents, qu'il serait fastidieux de les nommer, dans la nouvelle Eglise Réformée, qui m'ont condamné avant même de savoir qui j'étais réellement, où j'exerçais mon savoir, les gens que j'ai connus et les notables et princes que j'ai conseillés. La meute des théologiens de ce temps là déclarait à quiconque prêterait l'oreille à ce discours terriblement inquisiteur, à travers les campagnes et les villes de l'Allemagne et au delà, que lors de mes enseignements et de ma pratique de ce savoir, plus ou moins scolastique que j'ai cité plus haut, je me présentais, avec forfanterie, comme Magus (Magicien) en second, après Simon le Magicien, comme alchimiste, astrologue, nécromancien... et bien d'autres formules beaucoup plus curieuses qu'ésotériques, lors de mes passages à Ingolstadt, à Bamberg, à Maulbronn, et sur toutes les routes d'Allemagne (qui allait bientôt verser dans le luthérianisme), de la Saxe aux riches vallées du Rhin, et jusqu'en Italie et les pays d'Europe que j'ai pu visiter ou traverser. Luther, dans ses entretiens avec les princes Allemands, ses protecteurs (plus particulièrement Frédéric de Saxe), et ses premiers disciples (entre autres, Mélanchton), à l'époque où il publiait coup sur coup ses manifestes réformistes, «A la noblesse chrétienne de la nation Allemande», «De la captivité du chrétien» et «De la liberté du chrétien», (dans les années 1520), me traitait de «postillon du diable», et Mélanchton me désignait, d'un qualificatif sans appel, de «bête immonde» !

Toute cette littérature religieuse fauchement hostile dans son dé-

Je m'appelle Georgius Helmstetter⁽¹⁾, né le 23 Avril 1466 à Helmstadt, plus exactement Helmstadt-Bargen, un petit village sans histoire, dans ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui la Basse-Saxe allemande, et non pas à Knittlingen dans le Wurtemberg, comme le prétendent certains historiens et traducteurs⁽²⁾.

lire de vouloir à tout prix m'excommunier du voisinage des bons chrétiens, en me jetant solennellement l'anathème comme à un vulgaire hérétique «possédé par le diable», se répéterait, plus vite et plus dévastatrice qu'une rumeur autrement pernicieuse, à travers un nombre croissant d'écrits aussi faux qu'exécrables, bien après ma mort (dont je parlerai, quelques lignes plus loin), jusqu'au fameux récit populaire anonyme (Volksbuch en Allemand), «Historia Von Doctor Johannes Faustus», publié en 1587 par les soins de Johann Spiess, éditeur de pamphlets protestants, à Francfort, et dont le titre complet, à la mode du XVI^{ème} siècle, est assez éloquent en termes de pédagogie luthérienne et moralisante : «Histoire de Johann Faust, sorcier et nécromancien, de grande et détestable réputation. Comment il s'est vendu au diable pour une durée limitée, les aventures qu'il a vécues, les actes qu'il a provoqués ou commis lui-même jusqu'à ce qu'il reçut enfin sa récompense bien méritée» («récompense bien méritée», c'est-à-dire l'enfer dans toute sa dimension apocalyptique).

Goethe, le grand Goethe, est beaucoup plus louable dans sa tentative de mettre en scène la faute que j'ai commise (je maintiens, et je persiste à dire que je n'ai commis aucune faute comme celle de vendre mon âme au diable. J'y reviendrai tout à l'heure), et d'envisager le rachat de mon âme dans la deuxième partie du drame de Faust (l'œuvre de toute sa vie), publiée - inachevée ? - l'année de sa mort, en 1832. Il était aux antipodes de tous ces auteurs de pamphlets, de Volksbuch, de récits de théâtre pour marionnettes et autres récits hybrides, qui se sont accumulés à travers tous ces siècles marqués par l'Inquisition et la diffamation, lesquels écrits ne se sont point éloignés des histoires catéchistiques et moralisantes des premiers Faustbook de la fin du XVI^{ème} siècle, et qui m'envoient d'emblée en enfer, sans rémission aucune.

Bien que Goethe soit aussi victime des spectacles de marionnettes qui caricaturent mon histoire jouée dans les foires populaires à Francfort, durant l'enfance du grand poète, il est presque certain qu'il a pu lire quantités d'histoires et documents qui soient moins obtus que ceux confectionnés par les théologiens du XVI^{ème} siècle (quand bien même, j'émets un doute sur la véracité de ces documents consultés par le poète des «Affinités électives», «Poésie et vérité» et «Divan Occidental et Oriental»). Mais il n'y a que le génie poétique de Goethe qui puisse introduire Faust dans le monde fermé de la Mythologie grecque, et faire de Faust l'époux d'Hélène de Troie, et à travers cette

scène fantastique faire accéder le héros à un idéal de beauté, à l'éternité, à la rédemption enfin.

L'Europe Chrétienne de la première moitié du XVI^{ème} siècle venait à peine de se réveiller d'un long sommeil moyenâgeux, et les croyances superstitieuses, les archaïsmes et les attitudes d'un autre âge étaient encore très présents chez la majorité des peuples d'Europe, en dépit de la renaissance culturelle, artistique et philosophique (mais quel poids, dans cette Europe du Nord, représenteraient Thomas More, Erasme, Albert Dürer, Paracelse ?) qui commençait à se répandre à partir des nouvelles universités en Allemagne (Fribourg-en-Brigau; Mayence; Tübingen; Bâle; Wittenburg; Francfort-sur-le-Main), au Danemark (Copenhague), en Tchécoslovaquie (Prague), en France (Nantes et Bourges), en Ecosse (Glasgow et Aberdeen). Mais l'impact de cette Renaissance qui venait d'Italie, avec Marsile Ficin (1433-1499), Pic de la Mirandole (1463-1494) et Machiavel (1469-1527), pour ne citer que les plus proéminents, était loin, très loin d'avoir l'effet escompté sur la large majorité manifestement crédule. Dans ce contexte de crédulité générale, de superstition et d'inculture, j'ai été donc victime de théologiens hystériques et bilieux, qui s'entêtaient à voir en moi un sorcier et magicien qui a signé un pacte avec Méphistophélès, se basant sur des histoires farfelues, colportées de bouches à oreilles par des gens malintentionnés, lesquels, soi-disant, m'avaient entendu quelques soirs de beuveries inopportunes, dans des tavernes allemandes, proclamer à qui voulait m'entendre que je pouvais transformer la matière vile en or, que je pouvais me transporter dans l'espace en quelques minutes d'une ville à une autre à des kilomètres de distance, que je pouvais faire des miracles en guérissant des gens gravement malades, etc... Je ne suis en réalité qu'un pauvre homme de la Renaissance, Docteur et Humaniste, qui a tenté toute sa vie de faire avancer le savoir et d'aider les hommes autant que possible, au même titre que Paracelse, qui est de loin mon cadet, et que je salue au passage comme médecin de génie et alchimiste qui a réussi à établir des correspondances entre les parties du corps humain (ou microcosme) et celles de l'univers (ou macrocosme). Je le répète solennellement, que je n'ai signé aucun pacte avec le diable, et

que je suis mort, non pas selon les théologiens du Faustbook, dont j'ai parlé tout à l'heure, parce que le pacte tirait à sa fin, le diable étant au rendez-vous à minuit pour m'exécuter et prendre définitivement possession de mon âme, dans une auberge aux environs de Staufen-en-Brigau, dans le Bade-Wurtemberg, en 1538 ; mais beaucoup plus des suites de l'artériosclérose, des reins abîmés et de la syphilis, en cette même année de 1538, à l'âge (canonique pour l'époque) de 72 ans.

Je voudrais, pour finir, rendre hommage à Gérard de Nerval, au delà de sa traduction (certes, moins précise, mais durablement poétique) du Faust de Goethe, pour être l'un des rares poètes qui a su pénétrer l'âme du Faust de la légende (il ne savait pas grand chose sur mon existence terrestre), en qui il voyait une espèce de double, en mettant en exergue cet extrait très révélateur de l'empreinte spirituelle du Second Faust de Goethe sur l'esprit du poète, en ouverture de la nouvelle «La Pandora» (1854) :

Je voudrais, également, associer à cet hommage Alexandre Arnoux⁽³⁾, écrivain, poète et dramaturge qui a entrepris dans les années 1940 une traduction inspirée, du second Faust, (publiée chez Albin Michel, en 1947), et qui n'a pas osé retraduire la première partie de Faust, par élégance, par respect à «l'exquis, l'inimitable» poète qu'est Gérard de Nerval.

Un mot pour clore cette petite confession (je dis bien «petite confession», car la grande confession est encore à venir), il y a encore une question qui n'a cessé de me tarauder et qui me tourmente encore par delà les siècles, par delà ma mort (ma mort terrestre, cela s'entend), laquelle n'a, bien évidemment, pas encore trouvé de réponse: pourquoi ce besoin viscéral de vouloir pénétrer le secret de tout ce qui nous entoure, êtres et choses, ce désir inextinguible de connaître le tout et le plus que tout ?

Epilogue

Au delà du Faust historique, et par besoin légitime de se ressourcer au mythe des mythes, jamais épuisé, du Faust de la légende, nous serions hors de propos si nous ne mettions pas l'accent sur cette curiosité insatiable, cette recherche luciférienne du savoir, ce besoin de lumière et d'illumination qui mèneraient l'homme vers son salut ou sa perte. C'est bien là le destin inéluctable du Faust de la légende.

Car quelque soit le chemin choisi par cet être hors du commun, celui-ci le mènerait inévitablement vers la perdition ou le salut, et son courage en osant regarder en direction du royaume de l'interdit (au sens éminemment religieux du terme) fait de lui une figure hautement héroïque, entièrement chargée d'une valeur positive. Pour les théoriciens de la Littérature allemande de la fin du XVIII^{ème} siècle (tel Schiller), la chute était inévitablement une première étape nécessaire pour le développement supérieur de l'humanité. Avec la chute, l'esprit de l'homme s'embarque pour la réalisation de ses énormes potentialités. Sans la chute, l'homme serait un enfant de la Nature, innocent mais ignorant, incapable de développer les facultés qui lui permettent de distinguer entre le bien et le mal. Encore une fois, tout en restant dans la légende, sans le pacte avec le diable, Faust serait resté un obscur magicien, un alchimiste raté, un nécromant qui se fait trop d'illusions.... il fallait donc ce pacte, car c'est grâce à lui qu'il a traversé les siècles jusqu'à nous, et s'imposer comme une très grande figure mythique qui fait rêver de savoir et de pouvoir.

*Universitaire et écrivain
(Juillet 2014)

Notes de renvois :

1) Je me suis basé, pour les faits concernant le Faust historique, sur le livre de Léo Ruickbie, «Faustus. The Life and Times of a Renaissance Magician» (The history Press, Grande Bretagne, 2009). C'est en excellent travail de recherche d'un historien, «Doctor in Magic and Witchcraft», King's College, London ; c'est-à-dire historien de la magie et de l'art de la divination (qui n'a rien à voir avec la traduction populaire de «witchcraft» en sorcellerie). Le livre de Ruickbie est basé sur une importante documentation du 16^{ème} siècle jusqu'au début du 21^{ème} siècle. A partir de quelques faits (naissance et mort du Faust historique), j'ai construit le scénario d'une confession imaginaire, placée dans un contexte culturel élargi, et j'en ai déduit les conséquences philosophiques du mythe.

2) Nombreuses spéculations de traducteurs aussi bien Anglais que Français. Je cite, à titre d'exemples, l'édition du Faust (1^{ère} partie) par Jean Lacoste, dans le livre de poche Classique, 2007 ; l'édition du Faust (1^{ère} partie), Traductions Hatier, 1963, avec présentation de E. Handrich ; et enfin l'édition Anglaise du Faust (1^{ère} et 2^{ème} parties) de Cyrus Hamlyn, traduction de l'Allemand par Walter Arndt, dans la collection Norton, 1976.

3) Faust (1^{ère} et 2^{ème} parties), traductions de Gérard Nerval (1^{ère} partie) et Alexandre Arnoux et Rainer Biemel (2^{ème} partie), Albin Michel, 1947.



Football - Ligue 1

Le CSC prend seul les commandes



M. B.

La deuxième journée du championnat de Ligue 1, disputée samedi a été en-deuillée par le décès du joueur de la JSK, Albert Ebossé, dans des conditions vraiment dramatiques et

Résultats

USMH	2	MCEE	1
MOB	1	JSS	1
ASMO	2	NAHD	1
MCA	3	ASO	1
JSK	1	USMA	2
CRB	1	MCO	0
RCA	0	CSC	1

qui suscitent encore aujourd'hui l'indignation de tout le monde en Algérie ou ailleurs. Sur le plan des résultats, le CSC, vainqueur à Larbaâ, s'est emparé seul de la première place du classement, totalisant deux succès en autant de rencontres. Les Constantinois confirment leur belle entame de saison et devancent le MOB, l'ASMO et l'USMA de deux points. En effet, le promu asémiste, qui restait sur un match nul à Sidi Bel-Abbès, a remporté son premier match de la saison à domicile devant le NAHD, alors que l'USMA est allé imposer sa loi à Tizi-Ouzou face à la JSK,

grâce notamment à un Youcef Belaili des grands jours. De son côté, le MOB a marqué le pas cette fois dans son antre devant la JSS, qui reste invaincue en deux déplacements consécutifs. La journée a été également favorable au MCA et au CRB, vainqueurs respectivement contre l'ASO et le MCO. Pour sa part, l'USMH, qui a retrouvé son stade fétiche du 1^{er} novembre, a renversé une situation compromise face au MCEE, pour arracher en fin de compte les trois points de la victoire. A noter que le seul match décalé de la journée entre l'USMBA et l'ESS se jouera mardi prochain.

Ligue des champions d'Afrique

L'Entente mal récompensée mais qualifiée

M. Benboua

Le moins que l'on puisse dire c'est que l'Entente de Sétif a raté une belle opportunité pour arracher une précieuse victoire qui lui tendait pourtant les bras en Tunisie, face au CS Sfax, avant-hier, pour le compte de la sixième et dernière journée de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique.

Face au leader du groupe B, l'ESS a réalisé une prestation correcte et a dominé les tunisiens, ratant du coup l'occasion de prendre les commandes. Pourtant les Sétifiens, après avoir raté un penalty par Djahnit, avaient ouvert la marque par Ze Ondo à la 64' avant de marquer un second but par Ziaya, injustement invalidé par l'arbitre de la ren-

contre pour une position d'hors jeu inexistante. Et alors que les gars de Madoui pensaient revenir au bercail avec le gain du match ainsi que le statut de leader du groupe, les tunisiens sont parvenus à revenir au score à trois minutes de la fin, grâce à El Hadi Maâloul, qui transforma vicieusement un penalty, offrant du coup la première place à son équipe, qui termine la phase de poules avec 11 points, devant l'ES Sétif, qui totalise 10 points.

Pour le président Hassan Hammar, l'Entente a réalisé le match parfait et méritait largement de remporter les trois points : «Franchement, les joueurs se sont donnés à fond et méritent de gagner, n'était-ce l'arbitrage maison, qui nous a privé d'un but légitime, alors qu'il a offert un penalty imaginaire à notre adversaire en fin de match.

En tous cas, nous sommes satisfaits malgré tous ces désagréments, car nous avons atteints notre objectif, qui était la qualification aux demi-finales. C'est incontestablement le meilleur match fourni par nos poulains en cette phase de poules. Je félicite les joueurs et le staff technique pour ce qu'ils ont réalisé jusque-là». De son côté, l'entraîneur Kheireddine Madoui n'a pas manqué lui aussi de féliciter ses joueurs, auteurs selon lui, d'une prestation de tout premier ordre. A noter que l'ESS est la seule équipe du groupe invaincue tout au long des six rencontres de la phase de poules. Elle aura l'opportunité d'accueillir à Sétif le match aller de la demi-finale, alors que la rencontre retour se jouera au RD Congo, soit face au Vita Club ou au TP Mazembe, qui se sont donnés hier la réplique.

ASO Chlef

Les Chelifiens de mal en pis

Fouad B.

Après être forcés au partage des points chez eux par la JSS lors du premier match de la saison, les Chelifiens de l'ASO qui voulaient se racheter et rassurer leur public, ont chuté lourdement face au MCA. Un revers en fait tout à fait logique, en droite ligne d'une entame d'exercice ratée malgré une bonne préparation qui laissait entrevoir de grands espoirs de voir les camarades de Messaoud partir sur les chapeaux de roues. Force est de constater aujourd'hui qu'il n'en est rien pour le coach Ighil appelé à revoir sa copie. Le moins que l'on puisse dire après ce second round,

est qu'il reste beaucoup à faire pour espérer relever au plus vite la tête. Si l'ASO qui nous a habitué à mieux pour tous ses déplacements à Alger et notamment contre le MCA, a beaucoup déçu sur le plan du jeu, elle l'a aussi été à travers le comportement scandaleux de son joueur Zaoui Samir.

Un joueur au statut d'ex-international, capitaine d'équipe de surcroît et porte parole du syndicat des joueurs de la ligue 1, incapable de se contrôler et donner le bon exemple, après avoir reçu un carton rouge pour une double faute sur le joueur Karoui.

Cela dit, les Chelifiens sur qui pesait une pression après leur semi-

échec à domicile, sont passés complètement à côté de leur sujet et sont rentrés bredouilles.

Ce n'est là qu'un juste reflet de la situation. Au risque de nous répéter, beaucoup de pain sur la planche attend le coach et son staff pour remettre les choses à leur place, tant sur la plan technique, tactique que physique.

L'ASO a besoin de sang neuf et ce n'est pas la pâte qui manque à Chlef, qui a donné naissance aux Meksi, Bouhella, Megharia et autre Belgherbi. En tous cas, l'équipe est tenue de rebondir lors du troisième round contre une équipe du MOB, qui ne viendra pas à Chlef en touriste.

ASM Oran

Un début de saison prometteur

M. Zeggai

L'ASMO est en train de marquer de son empreinte son retour parmi l'élite, c'est du moins l'impression qui se dégage après deux journées de championnat. Nombreux sont ceux qui n'ont pas misé sur les asémistes qui défrayaient pourtant la chronique en ce début de parcours, après avoir engrangé quatre points sur les six possibles. Avant-hier, les «Vert et Blanc» ont signé leur première victoire en Ligue 1 face à leurs homologues du NAHD, confirmant ainsi le nul flatteur devant l'USMBA et sa pléiade de nouvelles recrues. Pour le PDG de la SSPA, Saâdoun Mohamed, débiter le championnat par de tels résultats est très important sur le plan psychologique pour les joueurs et le staff technique, qui entrevoient la suite de la compétition sans aucune contrainte. «C'est de bon augure et pourvu que ça dure. Le succès face au NAHD a été mérité, mais ceci ne m'empêche pas de dire qu'il reste un gros travail à faire tant que nous avons remarqué beaucoup de déchets dans le jeu de notre jeune formation», affirmera le président. Pour de nombreux observateurs, l'équipe présente cette année un nouveau visage avec un recrutement de nombreux nouveaux éléments, ce qui signifie clairement que la formation asémiste a besoin de temps pour acquérir l'amalgame entre les nouveaux et les anciens. Les Djemaouni (ASK), Khelladi (USMB), Herbache (ASK), Belaid (RCA), Nait Slimani (MCO), le Hammiche (MCS), Aoued (MCO), Sebbah (CSC), Touil (WAT) se sont bien intégrés et la preuve, sur les trois



butts inscrits jusqu'à présent, deux ont été l'œuvre de nouvelles recrues Belaid et Aoued, en attendant la rentrée de l'attaquant Camerounais Landry Ntankeu et du défenseur Nigérien Chikoto pour donner le plus escompté. En tous cas, les responsables de l'ASMO n'ont pas négligé le travail de sensibilisation afin d'éviter aux joueurs de s'enflammer car la saison ne fait que débiter. Pour les objectifs assignés pour cette nouvelle saison, Baghor Merouane a bel et bien affirmé que son équipe jouera sans le moindre complexe et défendra crânement ses chances pour permettre à l'ASMO de retrouver sa notoriété. «Nous visions le maintien et une belle aventure en coupe d'Algérie tout en essayant de bien gérer notre parcours et nourrir pourquoi pas de grandes ambitions. Nous avons une équipe composée de jeunes éléments et d'autres d'expérience, des atouts à même de permettre à l'équipe de voir grand», nous a-t-il dit avant l'entame de la compétition. Par ailleurs, chez les U 21, l'ASMO effectue une entrée en matière tonitruante. Après avoir crucifié l'USMBA chez elle par 6 à 1, les coéquipiers de Berrani se sont largement imposés en faisant voler en éclats la défense du NAHD qui a pris la bagatelle de cinq buts.

MC Alger

Le Doyen se ressaisit

Fouad B.

Le Mouloudia d'Alger qui avait raté son entame de saison le week-end dernier à El Eulma, s'est très bien ressaisi pour sa première à domicile. Un bon retour à Omar Hamadi où les camarades de l'excellent Hachoud ont rassuré leurs supporters. Trois points dans l'escarcelle acquis de fort belle manière qui laisse présager à une belle suite pour Charef et son staff. Ce sursaut d'orgueil ne souffre d'aucune contestation devant une équipe de Chlef décevante à l'image de son capitaine Zaoui. Ainsi ce fut un retour gagnant à Bologhine pour les Vert et Rouge de la capitale qui ont su gérer cette étape et surtout la pression, qui pesait sur le groupe après le faux pas contre le MCEE. Requinqués par ce succès contre cette formation de l'ASO, les Mouloudéens ont su faire preuve de patience et d'application dans le jeu pour imposer leur stratégie.

D'ailleurs, c'est fort logiquement qu'ils trouvèrent le chemin des filets par l'inévitable baroudeur maison Hachoud, qui a fait encore une fois parler la poudre sur un coup franc direct juste

avant la pause. Se croyant à l'abri, les Algérois concéderont l'égalisation, eux aussi sur un coup franc de Tedjar, qui a réussi à tromper la vigilance de Chaouchi, loin d'être exempt de tout reproche. Les illusions des Chelifiens s'arrêteront là malheureusement pour le coach Ighil devant une formation locale décidée à faire la différence, aidée en cela par un adversaire refusant de faire le jeu donnant la nette impression de se contenter d'une petite unité. L'ASO commencera par payer la note après l'heure de jeu, lorsque l'insaisissable et nouveau coqueluche de Mouloudéens Sylla a brulé la politesse en servant sur un plateau Aouedj, auteur du second but.

KO debout, les Lions tenteront par la suite de réagir, mais ils seront trahis par leur capitaine Zaoui auteur d'un comportement anti sportif envers Karaoui, ce dont profitera le Mouloudia pour corser la note par Sylla. Cette dernière aurait pu être plus salée sans les ratés de Djallit et Mbingy. Une belle victoire qui relance le Doyen, prêt désormais à passer l'écueil du NAHD lors de la prochaine journée.

Allemagne

Mauvais départs de Dortmund et Schalke

Dortmund et Schalke 04, 2^e et 3^e du dernier championnat d'Allemagne, ont pris samedi un mauvais départ en Bundesliga, en perdant, respectivement face à Leverkusen (0-2) et Hanovre (2-1).

Les jaune et noir de l'entraîneur Jürgen Klopp qui débutait sa septième saison sur le banc de Dortmund, ont été cueillis à froid par Leverkusen et son milieu de terrain germano-marocain Karim Bellarabi qui, après seulement neuf secondes de jeu, a inscrit le but le plus rapide de l'histoire de la Bundesliga. Etouffés par le pressing du Bayer et sans solution tactique, Dortmund, pourtant brillant vainqueur de la Supercoupe d'Allemagne face au Bayern (2-0) il y a dix jours, n'a rivalisé que par intermittences et a même encaissé un deuxième but en toute

fin de match (90+5) par Stefan Kiessling, servi par Bellarabi. Dans les autres matches de la journée, le Hertha Berlin, pourtant séduisant, a loupé le coche en se faisant accrocher à domicile par le Werder Brême (2-2) après avoir mené 2-0. Très offensif dans son Stade Olympique, le club de la capitale a d'abord profité de la forme retrouvée de Ronny, son chef d'orchestre brésilien, et surtout de celle de sa nouvelle recrue, Julian Schieber, transféré de Dortmund à l'intersaison.

L'attaquant qui avait déjà marqué en Coupe samedi dernier, a ouvert le score de la tête (17^e) avant de récidiver en tout début de deuxième mi-temps (47^e). Pas assez concentrés, les Berlinoïses ont cependant laissé Lukimya (53^e) puis Franco di Santo, à peine deux minutes plus tard, leur vo-

ler la victoire et permettre à Brême de repartir avec le point du nul. Cologne qui fait son retour dans l'élite cette saison a aussi décroché le nul (0-0), tenant le choc face à Hambourg, sauvé de peu de la relégation l'an passé et qui n'a guère montré plus de qualités que l'ex-champion de D2. Francfort a battu Fribourg (1-0), grâce au 1^{er} but en Bundesliga de sa nouvelle recrue, le Suisse Seferovic (14^e), et Hoffenheim a bien lancé sa saison à domicile en dominant Augsburg (2-0) grâce à des buts coup sur coup de Szalai (33^e) et Elyounoussi (35^e). Vendredi, le Bayern Munich, tenant du titre diminué par les blessures et la préparation raccourcie de ses mondialistes, avait assuré l'essentiel à domicile en dominant Wolfsburg (2-1) grâce à des buts de Müller (37^e) et Robben (47^e), Olic réduisant le score (52^e).

Tennis - US Open

Coup d'envoi aujourd'hui

Un an sans sacre en Grand Chelem pour Serena Williams, deux ans pour Roger Federer, autant dire une éternité pour ces collectionneurs de titres qui peuvent mettre fin à cette anomalie lors de l'US Open. A partir d'aujourd'hui, Williams et Federer se lancent sur le ciment de Flushing Meadows à la conquête du 18^e titre majeur de leur carrière.

Plus qu'un symbole, un 18^e sacre permettrait à l'Américaine de 32 ans de rejoindre ses compatriotes Chris Evert et Martina Navratilova au 4^e rang du classement historique. Federer fêterait, lui, le titre de la maturité, deux ans après son dernier sacre à Wimbledon, un an après l'annonce prématurée de son inexorable déclin. Mais l'un et l'autre restent mesurés avant d'aborder le dernier Grand Chelem de l'année, conscients qu'ils

reviennent de loin et/ou que leur marge de manœuvre face à une concurrence décomplexée est mince. «Avant Melbourne, Wimbledon et Roland-Barros, on me parlait aussi du fameux 18^e (titre) et on a vu ce qui s'est passé», a souligné la N.1 mondiale. Federer ne peut cependant faire l'abstraction de la menace Djokovic. Le Serbe vient d'enchaîner deux échecs en 8^e de finale à Toronto et Cincinnati, mais il avait des circonstances atténuantes, son sacre à Wimbledon, son retour dans le trône de N.1 mondial et son mariage avec Jelena. «Je n'ai pas joué à un niveau proche de celui qui est le mien, mais beaucoup de choses se sont passées ces dernières semaines, j'étais à plat émotionnellement», a expliqué «Djoko» qui a disputé les quatre derniers finales de l'US Open pour

une victoire en 2011. Le Français Jo-Wilfried Tsonga fait peur aux cadors depuis qu'il a battu quatre joueurs du top 10, dont Djokovic et Federer, pour s'imposer à Toronto.

A moins que le coup de jeune annoncé depuis des mois ne se matérialise avec le Canadien Milos Raonic, le seul des «gamins» à jouer régulièrement des coudes avec les «anciens». Pour sa part et depuis l'épisode inquiétant de son abandon en double à Wimbledon, quelques heures après son élimination du tableau de simple dès les 3^{es} tours, Serena s'est complètement relancée. Elle a disputé trois tournois avec, pour pire résultat une demi-finale (perdue face à son aînée Venus à Montréal) et deux titres à ajouter à son palmarès (Stanford, Cincinnati) qui en compte désormais 62.

Espagne

L'essentiel pour Grenade, Séville et Valence dos à dos

Grenade, vainqueur du Deportivo La Corogne (2-1), s'est hissé provisoirement samedi à la première place du Championnat d'Espagne 2014-2015, dont la toute première affiche, entre Séville et Valence, a accouché d'un match nul (1-1). C'est un but du défenseur central français Jean-Sylvain Babin à la 77^e minute qui a permis à Grenade de dompter le promu galicien, qui avait pourtant ouvert le score en première période. Les hommes de Joaquin Caparros pointent

en tête du classement provisoire de la Liga aux côtés d'un autre club andalou, Malaga, qui a créé la surprise en domptant à domicile l'Athletic Bilbao, 4^e de la Liga la saison dernière (1-0). Les Basques étaient sans doute fatigués par les efforts consentis mardi en barrage aller de la Ligue des champions contre Naples (1-1). Le seul but de ce match a été inscrit sur penalty par le milieu de Malaga Luis Alberto (36), qui restera dans les annales comme le tout premier buteur de

la Liga 2014-2015. Dans la première affiche de la saison au stade Sanchez-Pizjuan, Séville, vainqueur de l'Europa League en mai dernier, a concédé le nul (1-1) contre Valence, équipe qui a réalisé un recrutement ambitieux après son rachat par le magnat singapourien Peter Lim. Les Valenciens, menés et réduits à dix, ont trouvé les ressources pour égaliser dans les dernières minutes grâce à l'Argentin Lucas Orban, qui s'est jeté sur un ballon dans la surface (88).

France

Bordeaux s'entête, Lille rapplique, l'OM s'élance

Bordeaux, avec sa troisième victoire d'affilée (3-1 à Nice), a conforté samedi sa place de leader et devance désormais Lille, alors que Marcelo Bielsa a connu sa première victoire avec Marseille, samedi pour la 3^e journée de Championnat de France de football. On n'arrête plus les Girondins de Willy Sagnol ! Après Montpellier (1-0) et Monaco (4-1), c'est Nice qui a cédé (3-1), dans son propre stade.

Les hommes de Claude Puel avaient pourtant ouvert la marque par Bosetti, d'un bel extérieur du droit, mais un penalty de Diabaté et des buts de Maurice-Belay et Sertic les ont fait définitivement plier. Ombre au tableau pour Bordeaux néanmoins, l'exclusion de Diabaté. Seul Saint-Etienne, qui reçoit Rennes dimanche, peut encore poursuivre

pareil carton plein. Lille, défait à domicile par Porto en barrage aller de la Ligue des champions (1-0), s'est rassuré en dominant Lorient (2-0) et s'installe à la 2^e place, à deux points du leader. De quoi gagner de la confiance pour le retour de C1.

La pression était forte sur l'OM, qui n'avait pris qu'un point en deux matches, et sur son nouvel entraîneur, Marcelo Bielsa, venu avec une belle réputation mais aussi des méthodes et une communication qui font débat.

Mais Marseille a parfaitement maîtrisé son match à Guingamp, remporté 1-0 grâce à une reprise de volée de Gignac sur un centre de Payet. Gignac rattrape ainsi le Stéphanois Erding en tête du classement des buteurs avec sa troisième réalisation, mais est sorti blessé.

Cyclisme - Tour d'Espagne Movistar frappe d'entrée, Castroviejo leader

La formation Movistar de Nairo Quintana et Alejandro Valverde a frappé un grand coup samedi dès la 1^{re} étape du Tour d'Espagne, un contre-la-montre par équipes à Jerez de la Frontera (Andalousie), offrant à l'Espagnol Jonathan Castroviejo le maillot rouge de leader. Exactement comme en 2012 lors du départ de la Vuelta à Pampelune, l'Espagnol Castroviejo, 27 ans, a franchi le premier la ligne d'arrivée du parcours de 12,6 km en

compagnie de ses équipiers, devenant comme il y a deux ans le premier leader de l'épreuve. En 14 min 13 sec, Les Movistar ont devancé dans l'ordre les formations Cannondale et Orica-GreenEdge. Symbole d'une première étape très disputée, les cinq premières formations se tiennent en seulement 11 secondes.

C'est un premier ascendant non négligeable pour l'équipe espagnole: elle a relégué l'équipe Tinkoff d'Alberto

Contador à 19 secondes et la Sky de Chris Froome à 27 secondes. Surtout, elle a placé ses neuf coureurs aux neuf premières places du classement général. L'Espagnol Alejandro Valverde, quatrième du dernier Tour de France, est deuxième, et le Colombien Nairo Quintana, vainqueur du Giro au printemps, est sixième dans le même temps, ce qui les place en position idéale pour la suite des opérations.

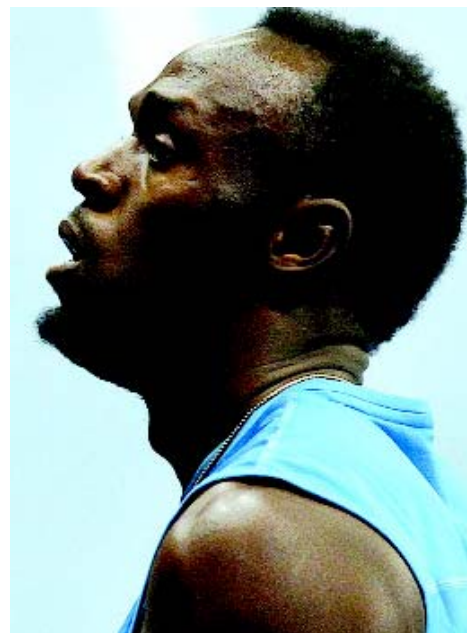
Athlétisme

Usain Bolt s'offre un «record» sur 100 m en salle

Usain Bolt, qui a fêté ses 28 ans jeudi, s'est offert samedi à Varsovie un cadeau d'anniversaire tardif avec la nouvelle meilleure performance mondiale de tous les temps sur 100 m en salle (9 sec 98/100), une distance rarement courue en compétition indoor. L'homme le plus rapide du monde, dont le record sur 100 m est de 9 sec 58, a pulvérisé le chrono établi en 1996 à Tampere en Finlande par le Namibien Frankie Fredericks (10 sec 05).

Dans le stade national de Varsovie recouvert pour l'occasion d'un toit, Bolt a devancé son compatriote Sheldon Mitchell (10 sec 33) et l'Américain Trell Kimmons (10 sec 34). «Je voudrais avant tout achever cette saison sans blessure car j'en ai bien souffert ces dernières années.

Dans les prochaines rencontres, et la première aura lieu le 28 août à Zurich, j'espère courir encore plus vite», a-t-il déclaré aux journalistes.



APARTEMENTS

■Loue super F5, F3, F1, 100 m2 à la plage meublés, sécurisés, clim. Ht stand. terrasse, vue sur mer à Paradis-Plage Ain El-Turck + Super villa meublée à Bousfer-Plage avec garage. 0771.84.25.21

■Vente ou location appartement F4 en bon état à côté Pépinière à Oran, 1^{er} étage, 92 m², avec deux façades parallèles – Tél. 0540.33.82.22 ou 0775.60.39.85

■Oran loue appart 5^{ème} & dernier étage Akid Lotfi, 4 pcs, meublées dont une transformé en dressing plasma, Internet H. Débit, M. à laver, douche, eau h/24, parabole, tél. etc. Contact 0559.36.21.77

■Vends appartement F3, 4^{ème} étage, 85m² haï Almaze Yaghmoracen, cité calme. Tél. 0770.91.85.09

■A vendre appart F3, SDB, cuis., 2 terrasses, 1^{er} étage, cour espagnole, situé à Plateau Bd Marceau n°16. Prix 550.000. Tél. 0771.89.47.38 – 0779.72.07.75

■3 pièces cuisine équipée, 3^{ème} étage, double façade, USTO, bon voisinage, face mosquée. Plus débarras, désistement. Tél. 0772.77.26.20. Visite à toute heure.

■A louer 1 studio en face l'hôtel Royal. Tél. 0557.13.36.20

■Mobile 0561.33.18.77 – www.agence-assala.com – Locat. F3 Plateau + F5, 3^{ème} Les Pyramides + villa La Lofa + F4 AADL + F5 pour bureau Maraval + F5 meublé Maraval.

■Mobile 0561.33.18.77 – www.agence-assala.com – Vends F5, 2^{ème} Les Pyramides bien fini -F5, 3^{ème} étage Plaza bien fini -F5, Gd Bd Front de Mer -F4, 10^{ème} Résidence En-Nour + parking -Appart 140 m² bien fini Maraval.

■Vends F1 Rue Lourmel ; 1^{er} (390 U) – F2 Miramar, 2^e (650 U) – F3 USTO HLM, 1^{er} (12 MDA) – F3 Cité Loubet, 1^{er} (13.5 MDA) – F4 Marcel Cerdan, 2^e (790 U) – Ag ABDALLAH 11 Cavaignac 041.29.14.59/ 0770.40.87.48

■A vendre un appart F3 au 2^{ème} étage 75 m² à Haï Yasmine. Prix après visite. Tél. 0773.26.73.17 - 0555.82.40.67- 0661.21.48.38

■A vendre F3 refait à neuf, acté, 2 façades 72 m², 43 m², 5^{ème} et dernier étage, fini, dalle de sol et faïence, vue sur mer. Adresse : 164 logt, bloc E. Eden Akid Lotfi, Oran. Tél. 0797.38.18.80

■A vendre studio F1, 2^{ème} étage à Haï Es-Sabah à côté du marché avec désistement, cuisine + SDB et balcon, sup. 32 m². Tél. 0540.37.39.65

■Agence loue : F3 C. Ville 2.2 U / F2 Maraval meublé 2.6 U / F3 USTO Najah 3 U / F3 Millenium 3 U / F4 résidence Barki 3 U / F5 Larbi Ben M'hidi 4 U. Tél. 0797.11.86.68

■A vendre appart F2 modifié en F3 refait entièrement, désistement, 2^{ème} étage. Adresse : cité 1000 logts, BLOC D3 N° 08, complexe Arzew. Tél. 0773.49.52.27

■Vend 3 apparts en R+3 D. F 160 m2 avec garage chacun. reste finition Haï Yaghmoracen Coop. Chouhada. 0553.14.84.45 / 0790.42.10.96

■Vends appartement F3, 1^{er} étage à El Kerma refait à neuf. Tél : 0561.68.84.87 -0777.30.25.62

■A vendre appartement luxe F3 modifié rez-de-chaussée acté, haï Chouhada /haï Sabah. Tél : 0554.82.98.66 -0778.22.77.94

■Vends F4, 2^e étage, 2 façades, refait à neuf, cité des Enseignants immeuble sécurisé, parking, crèche + école Maraval, 5 cité 156 logts bât 1 et 1/5 Othmania. Tél : 0772.37.30.09

■Vends appt F3 cité Benboulaid Arzew acté, 2^e étage endroit calme et bon voisinage. Tél : 0542.84.49.38

■Echange F3, 2^e étage acté centre-ville contre F2, 1^{er} étage acté centre-ville ou environs. Tél : 0667.44.23.45

■Vds appart 1^{er} étage acté 125 m² à Plaza Immobilier Les Camélias F3 + cuis équipée + 3 dressings +2 SDB + 1 place de garage au S/Sol. - 0555.63.08.94

■A vendre F5 Mobilart 13^e étage avec box + F3 Bel-Air cité Rond-Point wilaya 7^e étage + F3, 1^{er} étage Saint-Pierre + A louer magasin Bel-Air. Tél. 0770.31.31.77 -0555.78.07.39

■L F2 +F3 Canastel +F3 El Yasmine + F3 à Ain El-Turck équipé+ bungalow Bousfer Plage courte durée. Ag immo Canastel 0554.58.86.89

■A vendre bel appart F2 RDC à Haï El Sabah côté du commissariat. Tél. 0559.66.26.34. Prix après visite

■Loue bel F2, cuisine, SDB, couloir dans une M.Maître pour 1 semaine, 15 jours ou 1 mois, toute l'année, meublé au 2^{ème} étage à St Eugène Oran. Tél. 0771.36.25.87 / 0559.88.73.83

■Vente F2. Acté. 3ème étage rus de mostaganemme ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■A vendre ou à louer 2 pcs, cuisine, avec grande cour équipé et clim. à partir du 1^{er} septembre 2014 au 15 juin 2015, situé à Bouisseville (Ain El-Turck) Oran, Résidence Soraya. 0549.66.50.03

■A vendre appart F3 + C, SDB + terrasse individuelle, superficie 104,36 m² dans un immeuble d'un seul étage, 63 rue de Mostaganem Oran. Tél. 0662.61.34.42 et 0551.43.15.02

■A vendre ou à louer un bel F4 2^{ème} étage, très calme, deux façades, au 2^{ème} étage, Résidence Chourouk à El Akid Lotfi Oran. Contacter le 0550.54.02.28

■Loue F2 3^{ème} étage sur 5 (60 m²) Hay Yasmine, Résidence Nassim El Bahr. -Vends 207 HDI 2007 + Clio 3 essence. Tél. 0773.80.36.30

■Cause de santé vends ou échange F3 + très ensoleillé et spacieux de 75 m², acté + livret foncier au 4^{ème} étage à Grande Terre, contre similaire au 1^{er} ou 2^{ème} étage à Oran ou environs. Tél. 0553.09.90.50 / 041.75.74.98

■Location F5, 2^e étage meublé, Bel-Air. -Location F4, 1^{er} étage rue Dahami Aek St-Pierre – Location local 55 m² Ave St-Eugène. Tél. 0779.09.18.18

■A vendre 1 appart F4 80 m², cuisine équipée, 4^{ème} étage cité Grande Terre, Oran. Tél. 0553.04.33.15

■A vendre 130 m² 3^{ème} étage acté cité CPIA près Nouveau Marché Ain El-Turck. Tél. 0775.23.69.33 / 0658.12.11.03

■Location F3 (refait à neuf) cuisine semi équipée et toutes commodités, 4^e étg, bon voisinage, sécurisé, place des Victoires, Oran. Tél. 0696.45.66.19

■Vente appart F2, 1^{er} étage, 3 façades, 54.90 m², Gambetta HLM, aménagé, acté avec livre F. 0663.09.92.14

■A vendre F2 désistement à Benfréha (Oran) prix 350 U. -F3 désistement à Benfréha (Oran) prix 420 U. Tél : 0540.29.29.39

■Vends Appartement F4 1^{er} étage avec garage, cité de l'Air, Es Sénia. Tél : 0661.71.98.21

■Vends 3 apparts F5 ensemble ou séparés dans un immeuble fermé, nouvelle construction, 1F5 par palier pas de voisin, rue Sekkal Chaïb et angle rue Ali Ben Abi Taleb, Sidi Bel-Abbès. Tél : 0553.78.71.14

■SARL Immobiliaria Del Mediterraneo : Vend en ESPAGNE : Alicante - Benidorm – Valencia... Vue sur mer : Apparts + Villas (à partir 20.000 E) – 0034.695.075.6014 -0034.656.362.197 – 0034.965.051.950

■A.V. : Bel F5 Av. Sidi Chahmi - ORAN - cité sécurisée avec caméra H24. Prix après visite + Villa R.C. avec Hammam public + 2 étages à SIDI BEL ABBES - Mobile : 0558.32.65.68 - Prix après visite S.V.P.

■Prom. vend F4 (144 m²) Ht Stand. Parking. Ascenseur (Surveil - Com.). Cuisine équipée. Quartier Résid. Vue sur mer (Claire-Fontaine) AET – 0773.26.69.51 / 0661.20.09.85

■A vendre des Apparts F3 - Actés - à GDYEL - 5.000.000,00 DA - Tél : 041.53.37.42

VILLAS

■A vendre cabanon à Sassel-Plage 1^{ère} zone, superficie 167 m², 3 chambres, cuisine, douche + WC et grande cour donnant sur mer. Tél. 0551.03.13.88

■Vends chalet américain F5, 2 SDB, surface 312 m² camp 5 Béthioua. Tél. 0550.28.71.02

■Vds villa R+1 ttes commodités, à Bousfer-Plage. Prix après visite. Tél : 0661.60.44.52

■Loue immeuble H/stand. de 4 appts + studio équipé clim + chauffage/ garage 150 m² convient Sté, clinique... à Hassi Benokba. P.A.Vis. 0791.90.96.41. Curieux s'abstenir

■B.Villa A.V 240 m² R+1+ jardin, 1 puits, calme, ensoleillée, prix affaire (Urgent). Tél : 0561.55.50.71

■A vendre villa vide actée, neuve, luxe, bien finie, SENIA. 160 m² R+2 étages : 6 P, salon, terrasse 180 m², cuisine, garage 4 V, une cave, haouch, 2 WC, SDB, bache d'eau, dalle de sol. Tél. 0771.86.73.03 après 10 heures

■A vendre villa 130 m² Sénia côté 23-Octobre actée R+2, -RDC : salon, cuisine, cour, garage. -1^{er} : 3 pièces, salon, SDB. -2^e une grande chambre, salon, cuisine, SDB + terrasse. Tél. 0778.82.39.11

■Vente maison 2 façades 230 m², Kerma, Oran. Bien située en face de jardin, sécurité totale. 0782.75.90.26

■Vends belle villa 350 m² Gambetta R+1, 02 locaux. 0553.74.90.97. Intermédiaire s'abstenir.

■Vends hawch acté + permis de construction 100 m² RDC + 1+ terrasse avec 16 piliers, 2 façades à Sidi Bachir. Tél. 0552.14.16.82

■Vends villa Nlle construction, 161 m², R+2. –RDC : 1 pièce + salon, cuisine, sanitaire, garage. -1^{er} : beau salon + 03 pièces, hall. -2^e : 1 salon, 1 pièce, 1 hall. Terrasse Es Sénia Oran. N° Port. 0793.46.18.35

■Vends maison de maître non actée superficie 280 m² façade 12 m, 110 m² bâti. P.Demandé 620. Village Khedaimia 3 km de Oued Tiélat, 18 km d'Oran. 0791.16.92.86

■A vendre maison par désistement à Béthioua (Phœnix) Camp Sonatrach. 6 pièces, grand hall, cuisine, 2 cours, garage. Tél. 0793.99.58.77

■A.V une partie d'une M.M. de 241 m² actée, cette partie a une faç. de 8,30 m et une superficie de 132 m², située à Es Sénia Kara 2. P.D. 13.80. Tél. 0561.98.80.10

■A vendre villa 2 étages actée 108 m², luxueuse, quartier résidentiel, Boudjemaâ (Chahid Mahmoud). Tél. 0771.31.90.58

■A vendre villa à Bouisseville (221 m²) RC 1^{er} étage. -RC : 2P, cuisine, 2 WC, 2 cours, jardin, garage 3 voitures. -1^{er} : 4 P, douches, 2 terrasses, bache d'eau. Actée, finie à 100%, style marocain. Fixe : 041.60.12.64 - P : 0771.47.48.94. Visite à partir de 16h00

■A vendre belle villa 250 m² à Misserghine R+1 –RC : 2 ch, cuisine, garage, jardin, piscine, avant cour, SDB et hammam + hall. -1^{er} : hall +2 ch, salon, cuisine, 2 SDB. Prix après visite SVP. Tél. 0559.55.43.41

■Part. vend villa meublée dans nouveau quartier résidentiel « St Hubert » HT ST R+3, 2 apparts, 8 ch, 3 salons, Hammam + SDB jacuzzi, 4 cuis. Intermédiaire s'abstenir SVP. Tél. 0664.77.52.62 / 041.24.97.27

■A.V carcasse 70% R+2 avec soute-pente, 100 m², 2 façades + livret foncier, El Hamri. Tél. 0552.50.72.21

■Loue villa neuve à Trouville II, 260 m², R+2, 6 chambres, 2 salles de bain, hammam-piscine, jacuzzi, garage. Tél. 0771.18.96.93

■Ag NADJET vd MM 152 m² R+1+ cour, actée + livret 1,2 U centre Boutlélis – 120 m² acté 250 U Rouaïba Amria. 0552.98.13.81 -0550.19.61.08

■SBA Ain el-Berd vend MM R+1, 250 m² D/façade finie. RDC, G salon, 2 ch, sanitaire, garage, puits. -1^{er} étage, grand hall, 3 chambres. P.O 1M800, P.D 2M300. Adresse haï el Badr Ain el-Berd. Tél. 0772.92.42.95

■Loue RDC d'une villa à Ain El-Turck, 04 pièces, grand hall + cuisine – SDB – garage – terrasse tout refait à neuf (curieux et intermédiaire s'abstenir). Tél. 0540.98.21.40

■Vds villa R+3, N C 207 m² avec S/ sol à 40 m du gd bd Rte Bekgaïd Coop. Panorama/S/Sol : 207 m²/ R : 170 m² /1^{er}/F5 167 m² + Terr./2^{ème} : F5, 3^e F3 80 m² + terr. Tél. 0561.69.87.75 – Prix après visite

■URGENT : A louer villa R+1 + garage haut standing complète ou juste RDC pour profession libérale à Canastel 100 m du nouveau boulevard 15U/mois nég. 1 an à l'avance. 0696.25.10.08

■A vendre maison individuelle (genre chalet) à Cité Petit, Oran, actée, plus livret foncier, 300 m², 15 mètres de façade, bien ensoleillée. Tél. 0772.18.20.70

■Vends au Camp 5 (Béthioua) une habitation constituée d'un bungalow 5 pcs, cuis, SDB cour et d'une villa R+1 garage, salon, cuis, hammam, 1^{er} 3 pcs, 1 salon, situé à 30 km d'Oran. Tél. 0790.44.01.47

■Location d'un Immeuble sur 3 niveaux en plein centre-ville d'ORAN. 3 façades, sur grand Boulevard, sans Rez-de-chaussée - 500 m² Bâti - Tél : 0771.42.86.41

■Vend villa au nouveau Canastel 272 m², bâti sur 171 m², cuisine équipée, hammam, dressing, garage pour 2 voitures, cour, terrasse. Tél. 0550.86.54.54

■Vds villa 300 m² R+2 à 10 m de Bd Mekki Khelifa en face lycée Maraval. Prix après visite. Courtier Interm. s'abst. Tél. 0553.83.71.74

■Vends villa plus de 400 m² à Trouville les Pins. Rez-de-chaussée plus 1 étage 1/3 bâti, 1/3 cour, 1/3 jardin, très belle vue sur mer. Tél. 0799.05.24.46

■Av villa 344 m² actée R+2 se compose de 13 gdes pièces 1 jar 125 m², terrasse, 1 cour, 1 gar, 4 wc, 2 halls, 2 couloirs, 3 SDB, 2 cuisines. Prix 44 MM DA à discuter El Kerma Oran. Tél. 0669.00.32.77 / 0797.66.68.52

■Vends carcasse 260 m² R+2+ lot de t 260 m² Cité Djamel. -Carcasse 280 m² R+3, Bahria Amar Sénia + Villa 202 m² R+2 Canastel II. -MM 110 m². L.T. 119 Bir El-Djir. Tél. 0779.09.18.18

■A vendre très belle villa finie à 75% superficie 260 m², R+1 située aux environs de la clinique Le Caducée à Fernandville. Contacter nous au n° 0799.57.47.73 -Mohamed

■Vends villa duplex 08 pces, C, SDB, hammam, garage, jardin, deux terrasses à 50m Bd Millenium, acte en cours, cité Akid Lotfi, ex Fora Bir El-Djir – 0555.01.90.10

■A vendre MM 100 m² F4 R+1 (désistement) à Hassi Ameur, prix offert 700 U tt commodités. N° 0793.64.88.73

■Villa nouvelle construction à Fernandville, 365 m², bâtie sur 280 m², R+2, garage pour 2 voitures, 2 cuisines, 3 salons, 8 chambres, très grande terrasse. – Tél : 0561.29.14.47 / 0559.00.18.48

■Particulier vends à Oran maison de maître de 243 m², à Haï Bouamama (Ex- Rocher) à 150 m de la route nationale. Prix offert 1.8 M – Tél : 0660.80.62.43

■A vendre villa RDC + 2 étages Coopérative Immobilière Benzerga El-Houari Ain Turck – Tél. 0550.12.80.18 – 0550.56.30.72

■A vendre villa à MASCARA. 2 façades. RC : 2 salons + séjour + cuisine équipée. Garage 1 voiture - 1^{er} étage : 4 chambres + hall + terrasse 60 m² - 2ème étage : salon 135 m² équipé - 3ème étage : véranda + Gde terrasse. Chauffage central + climatisation - 0661.83.19.00

■Vends villa avec Bain - Douches publics - Assiette 320 m². R+1 - Salon de coiffure - Cité Emir AEK / St Hubert - ORAN - Contacter : 0662.68.77.79 - Prix après visite

■A vendre belle villa à Cité Petit. 300 m². R+1. Toutes commodités - Avec jardin aux arbres fruitiers - Libre de suite – Tél. 0557.81.09.12

TERRAINS

■Location 3H Zrebel 100U/ 1 HZ Kara 30 U 30 U centre Lapitom/ 1 H Bd Belgaïd 45 U/ hangar 1700 m² Ta-fraoui 17U/ 3 Hangars 900 m² 30 U/ Sénia/ hangar 800 m² Chteibo 25 U/ Dépôts 500 m² Z Kara 10 – AJ 0798.53.11.49

■Vends terrain 2072 m² Riat – Hamar 550 m² Birouana – 500 m² Kifane Tlemcen + Oran Est 29500 m² +4 lots de 150 m² chacun à Tlemcen – Ag NOUR 0773.30.81.70

■A vendre lot de terrain à Sabra Tlemcen, 121 m². 0560.17.41.58

■A vendre lot terrain 189 m² avec 10m de façade, bien situé, Zabana Messergine. Tél. 0697.79.28.22

■Vends lot 246 m² à Tlemcen lotissement Tagrart champ de tir n° 12. Contacter : 0552.44.80.90. Pas d'intermédiaire

■Vends lot de terrain 144 m². 60 m² bâti, façade 6 mètres, non acté, P.Demandé 320. Village Khedaimia 3 km de Oued Tiélat en face Le Lac. 0791.16.92.86 -0558.73.37.91

■Vends terrain 1600 m² 2F Karma + 140 m² Bd Millénium + 300 m² Es-Sénia Kara + 280 B.Djir 18 M Faç. + 220 m² 3F Maraval. 0561.33.18.77. www.agence-assala.com

■Vds lot terrain 400 m² cité Protin. Tél. 0796.28.41.80

■Vends terrain 4500 m², 3 Fa. Bouhanifia + P.C pour promotion + 30000 m² Brià + P.C pour promotion + 150 m² Tiélat + Plate-forme + 700 m², 3 faç. Bd Millénium + 220 m² Hassi. 0561.33.18.77 – www.agence-assala.com

■A vendre ou à louer lot terrain 500 m² à Z.I Hassi Ameur. -02 hectares 20000 m² à Z.I Hassi Ameur. -la clinique RDC + 02 étages à hassi Benokba. Tél. 0555.17.20.27 - 0790.87.63.77

■A vendre à Oran sur le grand boulevard (El Hassi) lot de terrain 6000m2, 3 façades. Agence, courtier s'abstenir – Tél : 0662.21.29.02

■Vends terrain acté de 243 m², 01 façade, viabilisé (eau, gaz, électricité, égouts) à Fleurus haï el Istiqlal à 20 minutes d'Oran. Tél : 0542.26.48.78 -0771.32.51.69. Curieux s'abstenir

■A vendre lot de terrain 252 m² façade 12x21m, Gueddara (El-Ançor) 2 km des Andalouses, endroit résidentiel, avec acte et PC. Pas de courtier. Tél : 0667.81.09.11. Curieux s'abstenir

■A.V. lot terrain acté 215 m, 2 F, bien situé haï Bouamama ex-Rocher prix Off. 1MD50 U. Intermédiaire s'abstenir. Tél : 0554.71.54.99

■Vente un lot de terrain de 160 m² situé au 503 logements Ain-Témouchent – ville, acte + livret foncier. Tél : 0542.19.62.27

■Vends lot terrain 210 m², acté et bon voisinage situé à 300 m de la Pépinière et du rond-point de Bir El-Djir + Lot de 241 m² acté et viabilisé à Moc-taa Douze/Mohammadia/Mascara. P.Après visite. Tél : 0775.83.66.11

■Vds -terrain 135 m² + 158 m² acté Toumiata 3,6 U/m² Tiélat. -3 hec + hangar + arbres oliviers 200 m - Boutlélis – 0697.25.74.14

■Ag NADJET Vds terrains 260 m², 2F, acté (P.C) 1,3 U Boutlélis – 130 m², acté 650 U Boutlélis – 220m2 acté 450u Brédia -30 m² acté 520 U avenue Canastel – 144 m² 2F acté 430 U Sidi Bakhti – 100 m² 1F acté Saint-Rock – 0552.98.13.81 -0550.19.61.08

■Ag. NADJET Vds agricole 04 ha + bassin + maison + hangar 1,8 U Ain el Baïda. -1,7 ha + maison + hangar 1,2 U Sidi Bakhti. -03 ha + hangar 180 U Boutlélis – 1 ha 200 U Boutlélis. 0552.98.13.81 -0550.19.61.08

■A vendre un lot terrain 267 m² à Brédia Boutlélis acté. Tél : 0549.32.89.70 -0771.92.07.04

■Vend des terrains à usage habitation ou commercial à Oran Est à partir de 150 m² actés et bien situés. Ag Imm - Canastel » tél. 0554.58.86.89 / 0770.74.68.41

■A vendre lot de terrain actés 150 m², 10 m façade à Oran Coop. Bahia Avenir. Tél. 0549.52.71.81

■Part vd terrain clôturé promot plein centre Tiélat, Oran. Sup. 1415 m², 40 m de façade avec deux issues arrières, abrite une villa coloniale. Discute tous arrangements. Tél. 0661.69.88.80

■Vends terre agricole 7 ha avec 300 oliviers et puits + maison avec 2 garages, élec, très bien situé à Sidi-Chahmi très bonne affaire à long terme avec acte de concession de la DDA. Curieux s'abst. 0554.65.70.77

■Vend terre agricole à proximité la Montagne des Lions face autoroute, superficie 3 ha avec plantation 50 oliviers et 50 figuiers. Prix 14.000.000,00DA. Contact 05

EMPLOIS

■ **BET ORAN** recrute architecte maîtrisant outil informatique Autocad – Archicad. Tél. 0661.20.35.08

■ Un très bon chef de cuisine cherche travail dans des salles de fêtes ou traiteurs ou hôtel luxe restaurant. – 0774.68.85.02

■ **Sté** recrute agents commerciaux (vendeurs), lieu de travail wilaya d'Oran. Conditions requises : -DEUA commerce international, TS marketing ou 3° AS. -Permis de conduire catégorie B. Merci de nous envoyer vos CV détaillés avec photo à palmaly31@gmail.com

■ Femme mariée âgée de 25 ans niveau universitaire, expérience ds le domaine pharmaceutique et médical, sérieuse, cherche emploi. Veuillez contacter : 0776.10.22.46

■ Cherche femme de ménage pour pharmacie à Akid Lotfi. Contacter 0540.38.97.73

■ Atelier à Bir El-Djir cherche 03 filles pour travail à l'emballage de 8h30 à 16h30. Contacter le 0550.31.09.18

■ Cherche jeune fille diplômée en science économie ou sciences commerciales, habit. Oran. Contact 041.35.38.68

■ Salon de coiffure à Oran à Cité Petit cherche coiffeuse exp. et un apprenti. Tél. 0790.82.09.21

■ Sté de taxi Riad recrute des chauffeurs diplômés avec exp. – Tél : 0560.900.122

■ Call-Action recrute des commerciaux sédentaires pour sa filiale France Assurance, maîtrise parfaite du français, salaire (30 à 70 mille DA) cadre de travail jeune et moderne, formation d'un mois rémunérée CV + photo à : recrutement@call-Action.fr

■ **BELUX** recrute gestionnaires de stock, magasiniers TS maintenance, TS hygiène sécurité. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■ **BBELUX** recrute peintres industriels thermoplaquage chalumistes, oxycoupage, manœuvres. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■ **BELUX** recrute chauffeurs véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■ Sté des T.P à Oran recrute : -Resp. Technique, diplôme : Ing d'Etat en T.P/G.L. -T.S en T.P exp + 10 ans. Email : societph@gmail.com – Fax : 041.42.53.99

■ Sté des T.P à Oran recrute : -Resp. adm (Adm, comptabilité et personnel) exp + 10 ans. -Secrétaire de Direction, Niv. universitaire ex + 5 ans. Email : societph@gmail.com – Fax : 041.42.53.99

■ Sté des T.P à Oran recrute : -Chef de parc roulant (engins et camions) exp dans le domaine + 10 ans. -Chauffeurs P/L exp + 10 ans. Email : societph@gmail.com – Fax : 041.42.53.99

■ En urgence, société privée sise à Oran cherche deux (2) agents de transit hommes, expérience 2 ans minimum sur terrain, permis de conduite obligatoire. Envoyer CV : oran-transit@outlook.com ou 0540.39.55.72

■ Etablissement recrute des femmes de ménage habitant Aïn El-Turck ou environs. Contacter n° 0554.02.46.41

■ Ste d'import ch. magasinier exp. exigée dans la gest / stock + bon français. Env. CV à Saidi Ahmed 08, rue Messabih Mekki Gambetta (31013) Oran ou emploimagasinier@yahoo.fr

■ Société privée de conditionnement sise à Es Senia Oran recrute 02 chefs d'atelier électrotechniciens, 02 opérateurs de machine (conditionneuse) demeurant à Oran. Veuillez contacter : Tél. 0560.51.43.58 -Fax. 041.51.52.00 – Email : etscond@hotmail.com

■ **Eurl Méditerranée BEEF.** Je recrute une assistante en anglais bien vouloir avec expérience et gestionnaire de stock. Envoyer votre CV par mail eurlmed10@yahoo.fr

■ Institut de beauté situé à Courbet cherche masseuses, esthéticiennes, qualifiées et expérimentées, salaire motivant – 0556.81.94.05

■ Société privée recrute -1 responsable de production spécialité machine de soufflage plastique -02 techniciens expérience machine soufflage PET. Transmettre Cv mail : probimexplastic@gmail.com

■ **EURL Taxi El Baraka** sise à Oran cherche chauffeur de taxi avec diplôme et permis + 05 ans. Tél. 0560.00.98.60

■ Restaurant à Oran cherche cuisinier expérience min 5 ans, serveur exp min 2 ans. Tél. 0550.48.12.09

■ I.S.P. à TLEMEN recrute son Responsable de Maintenance - Maîtrise la maintenance des machines - Expérience dans l'organisation administrative du poste maintenance - Expérience exigée - N° Fax : 043.27.70.82

■ I.S.P. à TLEMEN recrute son Magasinier - Maîtrise la gestion des stocks par PC, Excel, Word - Expérience dans l'organisation du magasin, matières, fournitures - Expérience exigée - N° Fax : 043.27.70.82

■ **BELUX** recrute Licenciés (ées) sciences économiques, commerciales, marketing - Résider obligatoirement Aïn El Bya - Bethioua - Envoyer CV : rhoran@beluxclairage.com

■ **SARL B.M.C.** : Si vous voulez être un Chauffeur de taxi avec une voiture neuve à demi-prix avec beaucoup d'avantages, vous être les bienvenus à l'adresse : 11, Rue Lahmar Djelloul - EL BRAYA (entre Tiélat et Sidi Chahmi) – 0661.21.21.21

■ Recrute Secrétaire, sérieuse, présentable, qui maîtrise l'outil informatique avec expérience et Vendeuse présentable ; Clarckistes qualifiés et Manutentionnaires sérieux et dynamiques - Veuillez nous contacter au : 0549.85.76.56

LOCAUX

■ **URGENT** : A louer cave à usage commercial, 200 m². Prix 30.000 DA/mois. Avance une année. Située à Canastel, Coop. Moudjahidine. Tél. 0696.25.10.08

■ Vends des locaux commerciaux à Gdyl Oran. Tél. 0560.96.36.20 - 0770.88.22.92

■ A louer un salon de coiffure et esthétique avec nouveau matériel Arax bien aménagé avec cuisine et toilettes, eau h24, situé à Choupot à côté Pizzeria Diroma. Prix après visite. Tél. 0771.53.22.84

■ A louer restaurant pizzeria + salon de thé équipé, tout matériel, plein centre-ville. Info Line : 0552.50.15.94

■ A vendre local acté 33 m², 5m hauteur, avec studio eau + gaz + élec. haï Ben Smir Aïn El-Turck. Tél. 0773.42.34.17

■ Vends un très beau magasin avec toutes commodités (clim., sanitaires, douches, arrière-boutique) en plein centre-ville d'Oran, 40 m², PD 950 négociable. Acte notarié. Mob. 0699.14.67.41

■ 1 local à vendre, superficie 7 m sur 5m, situé à Plateau. Tél. 0551.89.12.05

■ A louer local près de la place Gambetta superficie 100 m² ou 270 m², 5 m de hauteur. Tél. 0551.03.13.88

■ A louer un local de 40 m² sur le boulevard ANP (Oran) avec ou sans le matériel de pizza. Tél. 0555.01.24.48 à partir de 17h

■ Vends / loue local 28 m² refait à neuf, dalle de sol, faux-plafond, spot, vitrine rideau, à Akid Lotfi. 0557.29.41.59 – 0555.39.11.01. Curiex s'abstenir

■ A vendre local commercial acté 32,10 m² + la cave avec sous-sol, 31,81 m² avec WC, dalle de sol et plafond à part la cave. Adresse : Arcoprim Akid Lotfi, Oran. Tél. 0797.38.18.80

■ A vendre un local à Akid Lotfi bien situé convient bureau, superficie 25 m². Tél. 0772.48.96.66

■ A vendre une ferme à Aïn-Sefra w. de Naâma au bord de la route avec une maison un hangar pour élevage, des arbres fruitiers et un puits. Le tout est de 4 ha. Tél : 0555.93.45.87

■ Loue ou vends une cafétéria de 70 m², adresse 16 rue Pélissier, n° de portable : 0776.29.29.18 - 0790.79.79.79

■ A Relizane (Graba) vds 2 Lcs (sup 38,16 m²) +2 Pcs au 1^{er} étage (sup 35,56 m²) + Lot de terrain (sup 77,50 m²) acté + LF. Tél : 0771.03.64.73

■ Loue local 70 m² avec toutes commodités aménagé avec soupente situé sur grand Bd Canastel, Belgaïd. Tél : 0559.05.76.10

■ Local grande surface 360 m² situé cité Djamel en face Sonatrach double façade, convient à espace d'exposition ou administration. Tél : 0776.29.80.62

■ Vds à Oran usine vide ZI N° 01, 5000 m² + 02 hangars de 1.000 m² administ. -01 logt 160 KVA -02 façade de 70 m sur autoroute. Tél : 0771.86.73.03 à partir de 10h

■ Vends local avec sanitaires bien aménagé à Plateau à côté des Beaux-Arts, Oran. Sup. 61,5 m² .Tél. 0779.55.51.58

■ Loue un salon de coiffure dames luxe et propre en activité avec une expérience de plus de 25 ans, beaucoup de clientèle, endroit très calme, lieu Oran, (matériel complet). Tél. 0797.94.34.59

■ Sidi Bel-Abbès loue immeuble RDC+3 niveaux 1.100m², très bien situé en plein centre-ville, convient à ttes activités super marché, C. commercial, clinique ou siège de société + showroom. Possibilité de partenariat. Tél. 0550.91.97.60

■ A louer hangars 232 m², 20,50m de façade et 6 m de hauteur bien situé, centre-ville, Boulanger 30 Av. Albert 1^{er} Oran. Tél. 0772.33.07.57

■ Vend 2 locaux commerciaux jumelés à El Akid Lotfi 100 m² au sol + 30 m² en étage, très bien aménagés conviennent toutes activités, grande arête, parking. Prix après visite. Contact : 0560.03.73.87

■ La SARL Sidi Attallah et Boulénouar, société de promotion immobilière, met en vente un local commercial avec une façade de 4 rideaux d'une surface de 252 m² sis à la résidence Les Alpes, Bel-Air, Oran. Tél. 0555.78.75.09

■ A louer local, 54 rue Larbi Ben M'hidi, double façade, ex-Geox. Tél. 0770.31.19.31

■ Tlemcen vend magasin acté 12m² + soupente, 2 façades, en face de l'AN-SEJ d'Imama. Tél.0551.99.00.66

■ Loue 3 hangars 200 m² chacun enfermant une cour de 200 m² avec électricité (380V) et eau, situés à 5 min de l'autoroute en face à l'aéroport de Tafraoui

■ A vendre local sou/sol, 114 m², très bien aménagé, convient pour fonction libérale (labo, salle sport) très bien situé (Bd Benzerdjeb, Plateau) – Tél : 0554.100.315

■ Loue local au rez-de-chaussée avec sanitaires, téléphone et internet. Tél : 0555.61.10.24

■ Promotion immobilière S.A met en vente des locaux commerciaux avec ou sans S/sol, grand choix de surfaces, sur le 04^{ème} boulevard périphérique Haï Sabah Oran. A contacter : 0555.02.63.85 / 040.21.17.95

■ Vend deux locaux commerciaux en activité (cafétéria) en face Boulevard (hôtel Président) sup. 100 m² S/Sol 75 m² + terrasse 80 m², aire de stationnement, jardin -Oran. 0555.03.11.23

■ A vendre des locaux commerciaux - Actés - à Haï Yasmine – Tél : 041.53.37.42

■ Vends local sup. 20 m². Acté + soupente Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

VEHICULES

■ Location de voitures pour particuliers et entreprises. Contact : 0773.01.62.49 / 0770.30.12.41

■ Renault Kangoo tôlerie (00) km, 2014 blanche, toutes options. -Renault Campus (00) km, 2014 blanche ttes options. -Ibiza Edition sport avec toit led-Xono (00) km, 2014 blanche. 0664.33.53.73 -0554.03.82.14

■ Semi-rigide marque Valian, année 2005, moteur Mercery 90 CV très bon état avec remorque Tél : 0556.82.94.80 / 0559.00.18.48

■ A louer Trafic 9 places. Tél : 0557.76.33.57

■ A vendre bus 100 places Huyndai année 2003. Tél : 0661.31.42.31

DIVERS

■ Prend en charge des travaux de démolition, gros œuvre, maçonnerie gise, décoration façade.. fourniture et pose. Email : mounir60yassin@gmail.com. Tél. 0555.20.05.90 -0770.97.35.82

■ Vends 02 moteurs pour chambre froide de marque Copland semi hermétique 7,5 chevaux avec 6 évaporateurs marque Frigabohn. Bonne occasion. Tél. 0559.18.53.29

■ Cherche N° Taxi Oran. Contactez le 0555.61.12.12 ou 0555.24.23.86

■ A vendre matériel de salon coiffure pour dames très bien placé, couleur ensemble. Prix raisonnable. Info Line : 0552.50.15.94

■ Vends bétonnière ATLAS ENMTP neuve. 0772.17.62.40

■ A vendre un lot de pièces détachées lourd, neuves, Renault et Sonacome à hassi Mefsoukh. Tél. 0550.27.71.87 -0779.14.07.67

■ Particulier met en vente une pompe à béton avec accessoires complets. - Moteur 04 cylindres (allemand). Etat neuf. Tél. 0555.78.26.17

■ A vendre souffleuse PEHD de marque Bekum avec moule, capacité 100L. Tél. 0555.69.66.69

■ A vendre broyeur plastique puissance 120 ch. de marque Priviera italienne, modèle MU 508 M3. Tél. 0555.69.66.69

■ A vendre vitrine et comptoir en Mischler blanc très bon état, hauteur 2m15 pour 95 cm convient à usage cosmétique, téléphonie etc.. Prix intéressant. Contacter 0561.19.88.48

■ A vendre une remorque Plateau 6 goujons marque Traylor, année 1978, en bon état à Oran. Tél : 0773.24.29.56

■ Vends container 40" en bon état avec 04 fenêtres et plancher sur le sol. Plus de détails contacter 0560.76.58.55

■ Sté privée située à Mosta propose pour Sté de recyclage : -Fûts métalliques, fûts en plastique bleu, déchets en plastique souple, déchets en carton. Tél : 0560.999.740/0550.566.041

■ Vente machine d'impression 1440 DPI INT/EXT éco solvant 6 couleurs, laize 1m 20, très bon état, marque Mutho. Prix intéressant – Tél : 0771.69.31.39

■ A vendre licence d'autorisation d'acquisition de véhicule à Oran. Tél : 0797.38.13.09

■ Tlemcen. Vends fusil de chasse Saint Etienne, calibre 16. Tél. 0549.75.69.20

■ Entreprise privé met en vente béton prêt à l'emploi le moins cher du marché. Tél. 0550.18.35.49 / 0560.35.51.06 / 0554.07.01.59

■ A vendre matériel de cafétéria machine 4 bras (Conti) des tables et des chaises, 3 frigos, Mostaganem. 0771.29.03.68

■ Vd matériel complet de fromagerie machine DELTA portions et machine Cheminie portions + fourgon Sprinter frigo, année 2000. Tél. 0779.74.89.40

■ Vends jointeuse de bouchon plastique diamètre 28 neuve avec matière. Tél. 0550.45.44.61

■ A vendre noyaux olive secs 100t disponibles, certificat, analyses. Contacter 0551.06.07.19

■ A vendre à Oran matériel complet de cafétéria 02 machines Conti 4 bras, 01 comptoir-frigo 4 mètres, 01 comptoir moderne de salon, 1 lot de chaises et tables T.B.E. -02 vitrines. Tél : 0661.21.12.31

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs. Serviette. Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34.35/36 - 0555.62.34.91/92

■ Vous entendez mal ? AUDIFEL vous offre un test gratuit - Pour RDV téléphonez au : 0661.10.35.05 SAÏDA - 0661.10.35.16 TIARET

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » - Tél. 036.51.47.14 – 0555.62.34.93/94/95/96

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation » Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 – 0555.62.34.97/98/99

DÉCÈS

La famille
BELHADI,
parents et alliés,
font part du
décès de



Monsieur BELHADI
Si Belkacem,
retraité de Sonelgaz,
survenu le 24/08/2014.
Domicile mortuaire : 32, rue TSF
- Cité Protin
L'enterrement aura lieu le 25/08/
2014 après la prière du Dohr au
cimetière d'Aïn El-Beida.

PENSÉE

Della Ahmed

(02/09/1944 - 24/08/2004)

« Quand la mémoire est emplie
du souvenir perpétuel, c'est le
temps qui vacille et une décennie
qui chancelle ».

N.Della

DÉCÈS

Les familles
GHOMARI,
HACEINI,
SENHADJI,
TEMMAR, ont
l'immense
douleur de faire part du décès de
leur chère et regrettée mère,
grand-mère
Hadja GHOMARI Nouara,
survenu le 23.08.2014 à Oran à
l'âge de 98 ans.
Sa famille demande à tous ceux
qui l'ont connue d'avoir une
pieuse pensée à sa mémoire.



إنا لله وإنا إليه راجعون

REMERCIEMENTS

Les membres
de la famille
« **DJELTI** »
remercient
chaleureusement
tous leurs
proches et amis
pour leur
affection et soutien après le
décès de leur très chère tante
« **DJELTI KELTOUM** »
survenu le 20-08-2014 à la cité
200 logements Es-Senia.
Que le Bon Dieu l'accueille dans
son Vaste Paradis
Elle nous manquera.



إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles
TEHAMI,
BOUSSAKOU,
BOUZIANI,
ZIANI,
KHENCHOUL,
MEHALLI, ont l'immense douleur
de faire part du décès de leur
cher frère, oncle et cousin
TEHAMI Abdelkrim,
dit « **Krimo** »
Survenu le 23/08/2014. Domicile
mortuaire 07 rue Joseph Sabot,
Eckmühl



إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Cela fait déjà cinq
années, tu nous as
quittés à jamais notre
cher frère, oncle et ami
BENDAHMANE Habib
Ancien Député FLN et
Ex DEC de SIG
Rappelé à Dieu à l'âge
de 60 ans à Londres, laissant derrière lui un
vide incommensurable que personne n'a pu
combler. Tes sœurs (Fatma & Mama), tes
neveux (Med & Brahim) et tes nièces,
demandant à toutes les familles BENDAHMANE
- TOUNCI - MAAMAR - BENSALSA KADDAR -
BOUDIA et aux enfants de la ville de Sig ainsi
que tous ceux qui l'ont connu et apprécié pour
ses qualités, d'avoir une pieuse pensée et de
lire la Fatiha à sa mémoire.
Puisse Allah le Tout-Puissant lui accorder sa
Sainte Miséricorde et l'accueillir en son Vaste
Paradis.
« ALLAH Yerhemek HBIB »
Ton neveu BENAÏSSA KADDAR Med
qui ne t'oubliera jamais



**Grande surface de Meubles
et d'accessoires
pour maison
Es-Sénia**

recherche

* **Décorateur / trice**

- Diplômé (e) des Beaux-Arts
- Expérience dans le domaine
souhaitée

Pour postuler :
transmettre CV + photo
récente à :
algero.dz31@gmail.com

CONDOLÉANCES
*C'est avec beaucoup de tristesse que
nous avons eu connaissance du
décès du père de notre collègue,
Monsieur TEFIA ADEL.*
*En cette douloureuse circonstance, la
Direction Générale et l'ensemble des
travailleurs de la SARL BIO CARE
présentent leurs sincères condoléances
à sa famille, implorant Dieu le
Tout-puissant de le combler de ses
bienfaits, de lui accorder Sa Sainte
Miséricorde et de l'accueillir en Son
Vaste Paradis.*



40° JOUR
Il y a déjà 40
jours que notre
chère mère et
grand-mère,
MEDJAHED
RABEA, nous
as quittés subitement à l'âge de
79 ans, laissant derrière elle un
grand vide et une peine
profonde. Pieuse pensée pour toi
chère Hadja Rabea. Nous prions
Dieu de t'accueillir dans son
Vaste Paradis Inchallah.
*Toute la famille grands et petits
qui ne t'oublieront jamais.*



PENSÉE
Le 25 août 2012
nous as quittés
notre chère
regrettée
Mme EL
CHEIKH Leïla
née **ABBOUKEBIR**
(Ancienne Professeur de
sciences naturelles au Lycée
Lotfi) laissant un vide immense.
Nous prions le Bon Dieu Tout-
Puissant de lui accorder sa
Miséricorde et demandons à tous
ceux qui l'ont connue d'avoir une
pieuse pensée pour elle.
La famille EL CHEIKH



Ebola : ONU et OMS promettent des moyens sans précédent contre une épidémie «exceptionnelle»



Par Zoom Dosso de l'Afp

L'ONU et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont promis samedi des moyens «sans précédent» au Liberia pour faire face à la propagation foudroyante du virus Ebola, qui menace les acquis de dix ans de paix dans le pays et en occulte l'anniversaire.

La Côte d'Ivoire a annoncé la fermeture de ses frontières terrestres avec deux des trois pays touchés, le Liberia et la Guinée, une mesure en vigueur depuis vendredi pour «protéger l'ensemble des populations, y compris étrangères, vivant sur le territoire ivoirien».

«Cette épidémie exceptionnelle exige une mobilisation sans précédent dans toutes les dimensions», a affirmé le coordinateur de l'ONU contre Ebola, le Dr David Nabarro, en tournée dans les pays touchés avec le directeur adjoint de l'OMS pour la sécurité sanitaire, le Dr Keiji Fukuda. Le Dr Nabarro a assuré que la nouvelle coordination mise en place permettrait de «garantir que les ressources adéquates vont dans les secteurs qui en ont le plus besoin».

Dans l'immédiat, le Dr Fukuda, qui a prévenu vendredi qu'enrayer l'épidémie risquait de prendre «entre six et neuf mois», a promis que l'OMS et ses partenaires allaient

«construire des centres de soins supplémentaires autour de Monrovia afin d'augmenter le nombre de lits pour Ebola jusqu'à 500 dans les six prochaines semaines».

Médecins Sans Frontières (MSF), qui dispose d'un centre de 120 places à Monrovia, à l'hôpital ELWA, a déjà indiqué à l'AFP jeudi son intention d'en porter la capacité à 400 «dans les 10 prochains jours». Selon la représentante spéciale du secrétaire général de l'ONU pour le Liberia, Karin Landgren, «Ebola au Liberia doit être réglé pour assurer une économie, un avenir et une société stables» à ce pays, qui a connu 14 ans de guerre civile, officiellement terminée il y a 10 ans jour pour jour.

«La Minul (Mission des Nations unies au Liberia) salue la déclaration de la présidente ce jour qu'en aucune circonstance la force létale ne sera utilisée de nouveau», a dit Mme Landgren jeudi.

Elle faisait référence aux heurts mercredi au cours desquels quatre habitants de West Point, une banlieue de Monrovia, ont été blessés par balles par des soldats chargée de faire respecter la mise en quarantaine de ce quartier, décrétée par la présidente Ellen Johnson Sirleaf.

Coup dur pour la Minul, sur laquelle compte le Dr Nabarro pour appuyer les efforts internationaux, les Philippines ont annoncé samedi le ra-

patriement «dès que possible» de leurs 115 Casques bleus au sein de cette force, sur un effectif actuel de quelque 8.600 personnels. Les deux responsables médicaux doivent poursuivre leur tournée des pays touchés à Freetown, Conakry et Abuja.

L'épidémie a fait au moins 1.427 morts: 624 au Liberia, 406 en Guinée, 392 en Sierra Leone et 5 au Nigeria, sur un total de 2.615 cas (confirmés, probables ou suspects), selon le dernier bilan de l'OMS arrêté au 20 août.

La Sierra Leone voisine s'est également dite «surprise» et «choquée» par le manque de solidarité des pays africains, dont beaucoup ont fermé leurs frontières aux pays touchés, dernièrement le Gabon et la Côte d'Ivoire.

«Cette interdiction donne l'impression que nous sommes des Etats parias», a déploré le président de la commission présidentielle sur Ebola, Ibrahim Ben Kargbo.

Le Cameroun a décidé samedi de suspendre «l'importation à partir des pays infectés par le virus» des viandes et animaux «sensibles» au virus Ebola, «en particulier les primates (gorilles et singes), les antilopes des bois et porcs-épics».

Le Nigeria, pays le moins affecté, avec cinq morts pour 16 cas, a néanmoins annoncé deux nouveaux cas, les premiers de «contamination secondaire», les épouses d'hommes ayant été en contact avec le haut fonctionnaire libérien qui a introduit le virus dans le pays le plus peuplé d'Afrique.

A Montréal, un patient de retour de Guinée et présentant des symptômes de forte fièvre a été placé à l'isolement dans un hôpital en attendant les résultats des tests de détection du virus Ebola, a indiqué samedi l'hôpital.

Enfin, un ressortissant britannique vivant en Sierra Leone a été testé positif au virus Ebola. Le malade fait partie du personnel médical d'une ONG et devrait être prochainement rapatrié en Grande-Bretagne pour y être soigné, selon le journal britannique Mail on Sunday.

Les satellites Galileo ne sont pas sur la bonne orbite



Les deux satellites Galileo envoyés vendredi par une fusée Soyouz lancée depuis la Guyane française n'ont pas atteint l'orbite prévue, a annoncé samedi la société Ariespace.

«Les observations complémentaires collectées après la séparation des satellites de la mission Soyuz VS09 pour Galileo FOC M1 mettent en évidence un écart entre l'orbite atteinte et celle prévue», indique Ariespace dans un communiqué, précisant que des «investigations étaient en cours». «Les satellites ont été mis sur une orbite plus basse que prévue au moment de la mise sur orbite. Les équipes sont en train d'étudier l'impact que cela pourrait avoir sur les satellites», indique-t-on à Ariespace. La société refusait pour l'heure de se prononcer sur la possibi-

té d'une correction de la trajectoire de ces deux satellites. Le mythique lanceur russe, dont c'était la neuvième mission depuis le Centre spatial guyanais (CSG), avait quitté son pas de tir de Sinnamary, près de Kourou, vendredi à 9h27 locales (14h27), avec une charge de 1,6 tonne au décollage.

Au terme d'une mission de 3 heures et 48 minutes, l'étage supérieur Fregat s'était séparé des deux satellites Galileo Sat-5 et Sat-6 pour les placer sur une orbite circulaire à 23.522 km d'altitude.

Prévus pour être opérationnels à l'automne, après leurs premiers essais dans l'espace, ces deux nouveaux satellites Galileo doivent s'ajouter aux quatre satellites déjà lancés pour valider le système de navigation voulu par la Commission européenne.

2,4 millions de pilules d'ecstasy saisies en Birmanie



Les autorités birmanes ont réalisé la semaine dernière une saisie record de drogue pour le pays, soit environ 2,4 millions de pilules d'ecstasy, pour une valeur estimée à 20 millions de dollars (près de 15 millions d'euros).

La marine a intercepté un navire qui transportait ces stupéfiants vers la

Thaïlande. Quinze membres d'équipage ont été interpellés.

En juin, le pays avait déjà détruit pour 130 millions de dollars de drogues (98 millions d'euros). Il s'agissait entre autres de plus d'une tonne d'opium, de 225 kg d'héroïne et d'une tonne de méthamphétamine.

Il simule un enlèvement pour continuer à faire la fête



La police a infligé une amende au fêtard quand elle a découvert le pot aux roses. Un Britannique de 32 ans a fait croire à sa copine qu'il avait été enlevé pour continuer à faire la fête avec des copains. Sa compagne, inquiète, a appelé la police. Les autorités ont pris l'information au sérieux et douze hommes ont été mobilisés pour retrouver le trentenaire, rapporte Metro. Le fêtard avait appelé sa compagne dans la soirée. Il a pris une autre voix pour lui dire

que son compagnon avait été enlevé et qu'une rançon serait indispensable à sa libération. Lorsque la police a découvert le pot aux roses, après sept heures de recherches, elle a donné une amende au menteur. «Nous avons perdu un temps et une énergie considérables pour retrouver cet homme qui, apparemment, a passé la nuit à faire la fête», regrette Jo Clawson, un inspecteur de police. «C'est l'incident le plus fou et le plus irresponsable pour lequel j'ai été mobilisé», ajoute-t-il.

18 cadavres sur un canot en mer au sud de Lampedusa



Dix-huit cadavres ont été découverts dimanche matin à bord d'un canot à la dérive au sud de l'île de Lampedusa, dans le dernier d'une série de drames de l'immigration clandestine, a confirmé à la chaîne SkyTG24 le capitaine du navire de la Marine italienne qui leur a porté secours. Le bâtiment Sirio, après avoir repéré l'embarcation en panne de moteur, l'a rejointe et a trouvé à bord ces cadavres, tous des hommes, à côté de 73 survivants.

«Quand notre hélicoptère a survolé l'embarcation, elle coulait. Il y avait des personnes dans l'eau. Des bouées et gilets de sauvetage leur ont été lancés», a déclaré le capitaine Marco Bilardi à SkyTG24.

Des rescapés ont parlé de 99 personnes au départ du bateau, affirmant que huit autres passagers auraient disparus en mer, mais le capitaine Bilardi a indiqué que son équipage n'avait repéré en mer aucune trace de ces disparus.

Les 73 survivants ont rejoint sur le Sirio 193 autres migrants auparavant secourus. Le Sirio faisait route vers le port sicilien de Pozzollo.

Un ultime sauvetage, dimanche matin, a permis de secourir 215 autres immigrés en difficulté, dont 55 femmes et 38 enfants, également au sud de Lampedusa. Ceux-ci ont tous été accueillis à bord du navire Fenice.

Un navire militaire italien, le San Giusto, transportait par ailleurs 900 migrants recueillis après diverses autres opérations.

Parmi eux, 500 réfugiés dont de nombreux femmes et enfants, principalement syriens et libanais, déshydratés et pour certains évanouis qui se trouvaient à bord de deux autres barques et qui ont été secourus par un navire des garde-côtes, le Fiorillo, dans les eaux libyennes.

Dimanche matin, est arrivé à Reggio de Calabre le navire italien Fasan avec 1.373 migrants à bord —

1.014 hommes, 200 femmes et 159 mineurs— secourus ces derniers jours. Une cinquantaine d'entre eux, souffrant de la gale, ont dû être soignés dès leur arrivée. Le cadavre d'un homme, qui serait mort après avoir reçu un coup de barre de fer à la tête d'un des passeurs, se trouvait à bord du Fasan.

Plus de 3.500 hommes, femmes et enfants, principalement syriens et érythréens, ont été sauvés depuis vendredi dans le canal de Sicile (entre la Sicile et les côtes de la Libye et de la Tunisie) par la Marine de guerre, les garde-côtes et les navires marchands, selon les organismes de secours. Après deux naufrages de grande ampleur à l'automne dernier, l'Italie a mis en place une opération baptisée «Mare Nostrum» pour secourir les nombreuses embarcations en difficulté venant en majorité de Libye, aujourd'hui en pleine anarchie.

Vendredi encore, quelque 170 Africains ont disparu en mer sur une embarcation de bois au large des côtes libyennes, à une soixantaine de kilomètres de Tripoli, en face de la localité de Guarabouli. Le ministre italien de l'Intérieur, Angelino Alfano, a demandé à nouveau à l'Europe une action décisive et rapide: «ce sont des aveugles, ceux qui ne voient pas ce qui se passe: plus le problème de la frontière de la Méditerranée s'aggrave, plus on réalise que Mare Nostrum doit être remplacée par une action européenne», a-t-il déclaré au quotidien Corriere della Sera. Selon le Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR), plus de 100.000 personnes sont arrivées en Italie par la mer depuis le début de l'année 2014. Beaucoup ont rejoint d'autres pays d'Europe.

L'espérance de vie pourrait bien atteindre ses limites



L'espérance de vie n'augmente pas de façon linéaire mais plafonne depuis quelques années chez les athlètes de très haut niveau comme chez les «super-centénaires» (personnes de plus de 110 ans), selon des chercheurs français.

Dans une étude publiée par la revue américaine Journal of Gerontology, les chercheurs de l'Institut de recherche biomédicale et d'épidémiologie du

sport (Irmes) estiment que cette découverte renforce «les arguments en faveur d'une durée limitée de la vie».

Les chercheurs ont étudié la totalité des 1.205 «super-centénaires» mondiaux (125 hommes et 1.080 femmes) dont la date de naissance a pu être confirmée et décédés entre 1899 et 2013.

Ils ont également passé en revue les 19.012 athlètes ayant participé aux Jeux Olympiques depuis 1896 et dé-

cédés avant la fin de l'an dernier, dans la mesure où ceux-ci vivent généralement plus longtemps que la moyenne de leurs congénères.

Juliana Antero-Jacquemin, la chercheuse qui a dirigé l'étude, a observé «une sorte de plateau» chez les athlètes olympiques à partir de 80 à 85 ans, tandis que chez les super-centénaires le plafond s'établit «aux environs de 115 ans». Aucun super-centenaire n'a jusqu'à présent réussi à égaler ou à dépasser le record de longévité de la française Jeanne Calment, décédée en 1997 à l'âge de 122 ans. Une personne a depuis vécu jusqu'à 119 ans, tandis que les autres ne dépassent pas 115 ou 116 ans. Pour Mme Antero-Jacquemin, ce plafonnement «laisse à penser qu'il existe une barrière physiologique en voie d'être atteinte, à la croisée des interactions entre un patrimoine génétique constant et un environnement qui se dégrade». Les chercheurs reconnaissent toutefois que le nombre de personnes étudiées est «relativement petit» et la période d'observation «limitée» et que dès lors, la tendance observée pourrait n'être que «transitoire».

Même le lancer de couteau a son championnat du monde



Concentration maximale, regard aussi aiguë que leurs lames et geste vif mais précis, ce week-end, 147 lanceurs de couteaux et de haches de 15 pays différents ont disputé en Bretagne les championnats du monde de la discipline.

A Callac, une petite ville des Côtes-d'Armor, des dizaines de stands de tirs aux formes et aux couleurs variées ont été disposés sur le terrain de football du stade municipal. Sous un très beau soleil d'août, Français, Allemands, Russes, Tchèques, Italiens, mais aussi, pour la première fois, des Américains, ont entamé à 9H00 la deuxième journée de cette compétition, organisée de vendredi à dimanche.

Des centaines de curieux, maintenus derrière des barrières de sécurité, regardent les lanceurs rivaliser d'adresse à 3 mètres, à 5 mètres, à 7 mètres, dans des épreuves de vitesse, ou au tir sur une silhouette - avec pour objectif, comme dans le célèbre numéro de cirque, de viser des cibles entourant une Cléopâtre de carton, sans la toucher. Cette rencontre internationale se déroule pour la première fois en France grâce à Pierre Cazoulat, 46 ans, un enfant du pays, passionné depuis tout petit par les lancers, et qui a fait de la coutellerie son métier.

Après avoir passé plusieurs années au Canada, il a découvert le lancer de couteau sportif en 2008 et commencé à participer à des compétitions nationales et européennes.

Cette année, il a décidé de faire des championnats d'Europe, organisés tous les ans par l'association Eurothrowers, un événement mondial, en invitant des lanceurs des États-Unis. «Il y a aussi de très bons lanceurs en Indonésie et au Japon, mais on n'a pas pu les faire venir cette fois-ci», a-t-il confié à l'AFP.

Il a aussi voulu rendre son sport, encore méconnu, accessible au plus grand nombre, quitte à malmenier un peu l'organisation des dernières années, centrée autour des lancer à 3, 5 et 7 mètres. Cela donnait des «compétitions

assez monotones pour le public qui n'est pas averti», a-t-il estimé. «On a essayé de créer un peu d'émotion autour de ça et d'apporter un petit côté spectaculaire», en ajoutant par exemple une épreuve en «duels», où les lanceurs s'affrontent - en tirant sur une cible, évidemment - avec un système à tableau et à élimination directe. Le lancer de couteau et de hache reste toutefois un sport très masculin, avec seulement 33 femmes sur 147 concurrents. Une proportion étonnamment basse, dans la mesure où la force ne joue qu'un petit rôle dans ce sport. «C'est le relâchement qui apporte la force et la vitesse au couteau, ce n'est pas une question de musculature», a expliqué M. Cazoulat. Ce qui compte, c'est la «maîtrise de soi, et d'arriver à analyser comment le couteau et la hache arrivent», a confirmé Daniela Meyer-Speicher, une Alsacienne de 38 ans, médaillée d'argent au lancer de couteau à 3 mètres et de bronze à la hache à 7 mètres. Elle qui a découvert la discipline il y a quelques mois, précise toutefois aussi qu'il faut aimer l'accessoire. Si on a peur de ces instruments, c'est pas la peine de pratiquer. Mais la star de cette édition est incontestablement Melody Cuenca, une lanceuse américaine qui a raflé vendredi, pour la première journée, le bronze au couteau à 3 mètres, l'argent à la hache à 5 mètres, et l'or au couteau à 5 mètres et à 7 mètres. L'Américaine a toutefois le triomphe modeste. «Je lance des couteaux depuis 9 ans. Mon mari et moi avons une école d'arts martiaux à Las Vegas où nous enseignons le lancer des couteaux», a-t-elle raconté. A ceux qui seraient tentés par cette discipline, elle n'a qu'une recette à conseiller: «beaucoup d'entraînement et beaucoup de patience». «Je peux apprendre les bases à quelqu'un, mais après, c'est vraiment l'entraînement qui fait la différence. Vous pouvez effectuer un lancer parfait n'importe quand, mais il n'y a que l'entraînement qui vous permettra de faire ce geste encore et encore et encore».

Un chien monte la garde sur... le toit



Un Rottweiler qui monte la garde, ça n'a rien de bien étonnant. Un Rottweiler qui protège la maison de ses maîtres depuis le toit, en revanche, ça a de quoi surprendre. Le chien, assis sur le toit d'une maison ne semble pas paniqué. Que du contraire. De là-haut, on dirait qu'il protège la demeure de ses maîtres. La photo, postée sur Reddit, amuse beaucoup les internautes. Ceux-ci ne manquent pas d'humour lorsqu'il s'agit de commenter le cliché étonnant. Ils tentent tous de deviner pourquoi l'animal est sur le toit... «Batdog», écrit l'un. Un autre imagine que le chien s'est mis là pour «surprendre le facteur». Un autre se contente seulement d'écrire: «Who let the dogs out Roof roof roof» (roof signifie «toit» en anglais).

ça va vous en boucher un coin



La make-up artist Laura Jenkinson ne manque pas d'imagination. Une maquilleuse de la région de Londres, Laura Jenkinson, a eu une idée hors du commun: elle transforme sa bouche en personnages de dessins animés. Armée de maquillage et de nombreuses heures de patience, l'artiste nous fait retomber en enfance avec ses créations uniques. Elle poste régulièrement les résultats sur sa page Facebook et si votre personnage préféré n'est pas encore fait, vous pouvez lui suggérer.

Un ministre écroulé dans une affaire de trafic présumé de bébés du Nigeria



Le ministre nigérien de l'Agriculture, Abdou Labo, a été écroulé samedi dans une affaire de trafic présumé de nouveaux-nés venant du Nigeria voisin, pour lequel l'une de ses épouses est poursuivie, selon son entourage.

Ministre d'Etat, M. Labo «a été emprisonné à la prison de Say (sud de Niamey) après avoir été entendu par un juge qui l'a placé sous mandat de dépôt» dans l'affaire dite des «bébés importés du Nigeria+», a révélé à l'AFP un proche du ministre.

Selon plusieurs télévisions privées, qui ont montré le véhicule de M. Labo escorté par un véhicule de la gendarmerie à la sortie du palais de justice de Niamey, celui-ci est poursuivi pour «complicité» des actes commis par son épouse, incarcérée en juin. Abdou Labo, qui a été également ministre de l'Intérieur de 2011 à 2013, est le vice-président de la Convention démocratique et sociale (CDS), un parti d'opposition dirigé par l'ex-chef de l'Etat Mahamane Ousmane (1993-1996).

Il avait passé outre les consignes de sa formation pour entrer au gouvernement. Quelque 17 personnes, dont 12 femmes, ont été écrouées fin juin au Niger dans une affaire de

trafic international de bébés entre le Nigeria, où ils ont été conçus, le Bénin et le Niger.

Parmi les femmes incarcérées figure l'une des épouses de Hama Amadou, le principal opposant au président Mahamadou Issoufou.

Toutes ont été inculpées de «supposition d'enfant» (un délit qui consiste à attribuer la maternité d'un enfant à une femme qui ne l'a pas mis au monde), «faux et usage de faux» et «déclaration mensongère».

L'affaire a vite pris une tournure très politique au Niger.

«Cette action présumée de trafic d'enfants, aucun élément n'a été fourni pour l'étayer (...) c'est un dossier politique comme les autres», avait déclaré M. Amadou dans un entretien fin juillet à Radio France internationale (RFI).

«Fermer les yeux, c'est ça qui aurait été politique. Nous allons bannir ce trafic honteux quelque soit la personne qui est impliquée», lui avait répondu le ministre nigérien de la Justice Marou Amadou. Le parquet avait affirmé disposer d'indices qui prouvent que les «infractions sont établies» grâce à un «travail laborieux et méticuleux menées aussi bien au Nigeria qu'au Bénin et au Niger».

Gonfler un matelas sans pompe à air, c'est possible



Vidéo Une technique imparable avec un sac à poubelle et sans s'essouffler pour autant. Pour commencer, ce petit «Mac Gyver» remplit le sac à poubelle d'air. Ensuite, il emprisonne l'air en fermant le sac. Juste après, il ouvre un petit trou pour mettre le sac autour de la valve à sens unique. Une fois le sac installé, il saute dessus pour faire pas-

ser l'air contenu vers le matelas. Un geste simple qui ne demandera que de la patience. Evidemment, il faudra réitérer l'expérience autant de fois que nécessaire pour que le matelas prenne sa taille maximale. C'est toujours moins épuisant que de souffler dans un matelas si on se retrouve en pleine nature sans aucun outil pour le gonfler.

Yerka, le vélo impossible à voler



Vidéo C'est le projet révolutionnaire de trois étudiants chiliens Juan José Monsalve, Andrés Roi et Cabello Cristóbal. Il est impossible de voler ce vélo sans le casser. Ce projet fou, le «Yerka», a été inventé par trois étudiants chiliens. En réalité, ce vélo ne s'attache pas avec un simple cadenas; il propose son pro-

pre système de verrouillage. Il faut dévisser une partie du cadre, retirer la selle et l'attacher contre un arbre ou un poteau. Le vélo se décompose et devient lui-même le verrou et le supposé voleur arrivera juste à casser les deux-roues. Le «Yerka» profite d'un design plutôt sobre, ressemblant à un vélo classique.



07.00 Journal télévisé
07.20 Madjahil el hitan
08.00 Sabah el khir
10.00 Khadimat el qaoum (feuilleton)
10.45 Chortat zoula
11.10 Ben 10
11.35 Blazing teens
12.00 Rahalat

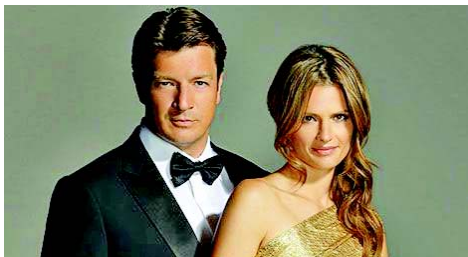
bahria
13.00 Journal télévisé
13.20 Zounoud sit (feuilleton)
15.00 Le petit monde des borrowers (film)
17.00 Moutaat El maida
17.30 El aalem Baina yadek
18.00 Journal télévisé amazight
18.20 Manarat Bahria

19.00 Tahoun el char (feuilleton)

20.00 Journal télévisé
20.45 El mouhima el akhira (film)
22.45 Concert de chant
23.30 Les Jeux olympiques de la jeunesse
00.00 Journal télévisé



19.45 Castle



- Valkyrie
Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Lisa Edelstein, Molly C Quinn
Kate a accepté la demande en mariage de Rick et a intégré son poste au sein de l'équipe d'enquêteurs du ministère de la Justice, à Washington. Sa nouvelle coéquipière Rachel McCord lui enseigne les ficelles du métier. Deux mois plus tard, Castle rend une visite surprise à Kate après avoir passé six semaines sur la côte ouest pour une tournée promotionnelle. Il découvre alors un de ses dossiers confidentiels.
22.45 Death Sentence
00.30 La crèche des hommes



19.45 Ils ont libéré Paris !



En août 1944, après quatre années d'occupation, les Parisiens se révoltent contre les Allemands, devançant ainsi l'arrivée des troupes alliées. Le général de Gaulle félicite les habitants dans sa fameuse allocution de l'Hôtel de Ville. Pour comprendre comment cette libération s'est effectivement déroulée, le réalisateur est allé à la rencontre de témoins de l'époque, comme des vétérans de l'armée allemande, des résistants, des soldats américains et des simples habitants.
21.20 Paris célèbre sa libération
21.45 Soir 3
22.35 Je vous aime très beaucoup
00.05 Libre court



12.30 Les escapades de Petitrenaud
13.00 Un viking en Afrique du Sud
13.50 Expédition à Kimberley
14.50 Le Duomo de Florence, mystère de la Renaissance
15.45 Sale temps pour la planète
16.45 C dans l'air
18.00 La maison France 5
18.50 La cinq cent unième loutre
19.40 Un village français
21.25 C dans l'air
22.30 Avis de sortie
22.40 Les mystères du passé
23.30 La Terre en colère
00.15 Musulmans de France



11.30 Arte journal
11.50 360°-GEO
12.45 Le distrait
14.05 Détour(s) de mob
14.35 Hema de l'Himalaya
15.30 Le supervolcan de Toba
16.15 X.enius
16.45 Détour(s) de mob
17.10 Bateaux à vapeur de légende
17.55 La valse des continents
18.40 La minute vieille
18.45 Arte journal
19.05 Jurassic Fight Club
19.50 Portrait de femme
Avec Nicole Kidman, John Malkovich, Barbara Hershey, Mary-Louise Parker
Au XIX^e siècle, Isabel, une jeune Américaine très indépendante d'esprit, se rend en Angleterre pour voir ses cousins, les Touchett. Pendant son séjour, elle refuse la demande en mariage du riche lord Warburton ainsi que celle de Caspar Goodwood. Peu après, son oncle meurt, lui laissant, à la surprise générale, une petite fortune. Isabel fait alors connaissance de la fascinante Serena Merle, avec qui elle se rend à Florence.
22.10 Americano
23.50 Salla
01.00 East West 101



TF1 19.55

ESPRITS CRIMINELS

- Zugzwang
Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, Matthew Gray Gubler, AJ Cook
Alors qu'il tente de joindre Maeve par téléphone, Reid reçoit un appel étrange d'une voix masquée. Il comprend immédiatement que la jeune femme est en danger et décide de confier son secret à Hotchner. Toute l'équipe se mobilise pour l'aider et étudie avec minutie les messages que le harceleur de Maeve lui a laissés depuis plusieurs mois. JJ et Derek se rendent à son domicile où de nombreux éléments prouvent qu'elle a été enlevée.

CANAL+ 19.55

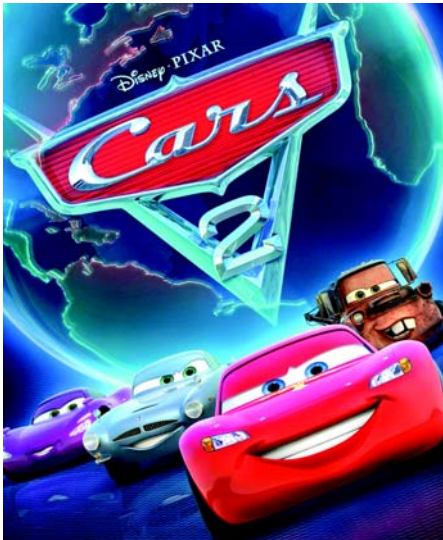
THOSE WHO KILL



- La bride sur le cou
Avec Chloë Sevigny, James d'Arcy, Omid Abtahi, James Morrison
Le jour des funérailles de sa mère, Catherine comprend que Howard continue à céder à ses pulsions perverses. Obsédée par son désir de le neutraliser, elle perd peu à peu pied. Parallèlement, l'équipe poursuit ses recherches sur le tueur sadique qui enlève des couples et les torture avant de les assassiner. Thomas participe activement à l'enquête qui est liée à un cas qu'il avait traité dans le passé.

W9 19.50

CARS 2



Quelque part dans le Pacifique, Finn McMissile, espion britannique, s'infiltré sur une gigantesque base pétrolière. Il découvre que le professeur Zündapp, à la solde d'un mystérieux employeur, a développé une arme redoutable pour défendre ses intérêts. Dans le même temps, Flash McQueen, champion des circuits, est de retour chez lui à Radiator Springs. Auprès de ses amis Martin, Sally et les autres, il apprend qu'une série de grands prix prestigieux est organisée pour promouvoir un biocarburant. Comme son grand rival, Francesco Bernoulli, y participe, il décide de s'y inscrire.

TÉLÉVISION



23.15 Dr House



08.15 Météo
08.20 Au nom de la vérité
09.20 Petits secrets entre voisins
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.55 Les feux de l'amour
14.15 Camping Paradis
16.05 Bienvenue au camping
17.10 Secret Story
18.00 Au pied du mur
18.55 Météo
19.00 Journal
19.40 Météo
19.55 Esprits criminels
01.55 Shakespeare in Love

- Un vent d'indépendance
Avec Hugh Laurie, Lisa Edelstein, Omar Epps, Robert Sean Leonard
Une jeune fille de 16 ans est admise dans le service de House car elle s'est évanouie sur son lieu de travail. Ses poumons sont remplis de liquide. Cette patiente informe l'équipe qu'elle est émancipée depuis que ses parents sont décédés. Foreman tente de prendre un peu d'indépendance vis-à-vis de House en s'occupant lui-même d'un cas en pédiatrie. Mais cette expérience le conduit à se poser des questions.



19.50 L'amour est dans le pré



08.55 La petite maison dans la prairie
09.50 Drop Dead Diva
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.05 Scènes de ménages
12.40 Météo
12.45 La peur en mémoire
14.45 Comment séduire un millionnaire
16.35 Les reines du shopping
17.50 100 % mag
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.10 En famille

Présenté par Karine Le Marchand
C'est maintenant au tour des agriculteurs de découvrir l'univers de l'élu de leur cœur. Virginie retrouve Mathieu en Normandie. Ce changement de cadre, donnera-t-il lieu à un rapprochement ? François, quant à lui, rejoint Marie-Line en Bretagne. Enfin, Christophe, l'Auvergnat, se rend à Toulouse pour voir Christelle. Au cours du week-end, leur route croise celle d'Emeline, la cunicultrice. Quelques jours plus tard, les couples s'échappent le temps d'une escapade en amoureux.
22.10 Pour le meilleur et pour le pire
01.00 The Defenders



21.15 Marseille gangsters



11.20 Mon oncle Charlie
11.45 Le JT
12.10 Les nouveaux explorateurs
13.05 40 ans : mode d'emploi
15.15 L'amour... l'amour
15.25 La vie sans truc
15.55 Denis
17.20 Mon oncle Charlie
17.45 Le JT
18.05 Le grand journal
19.00 Le grand journal, la suite
19.20 Le petit journal
19.55 Those Who Kill

Les règlements de comptes ont causé la mort d'une vingtaine de personnes en 2013 à Marseille. Outre la violence de ces crimes perpétrés à l'arme à feu, la régularité de ces faits divers tragiques a suscité exaspération et un vif émoi chez les habitants de la cité phocéenne. Depuis 2009, les policiers ont dénombré plus de 70 homicides. La plupart de ces meurtres sont liés au trafic de drogues qui prospère sur fond de difficultés sociales. Pendant un an, Jérôme Pierrat, spécialiste de la criminalité, a enquêté sur le "milieu" marseillais.
22.50 L'oeil de Links
23.20 Chrysalis
00.50 Jeune & jolie



12.40 Galactik Football
13.55 Mon ami Grompf
14.20 Tom-Tom et Nana
14.40 Peppa Pig
15.05 T'choupi et Doudou
15.35 Yakari
16.00 La chouette & Cie
16.10 Les lapins crétins : invasion
17.00 Le collège d'Etrangeville
17.25 Un gars, une fille
19.45 Médecins de demain
00.02 Monte le son, le live

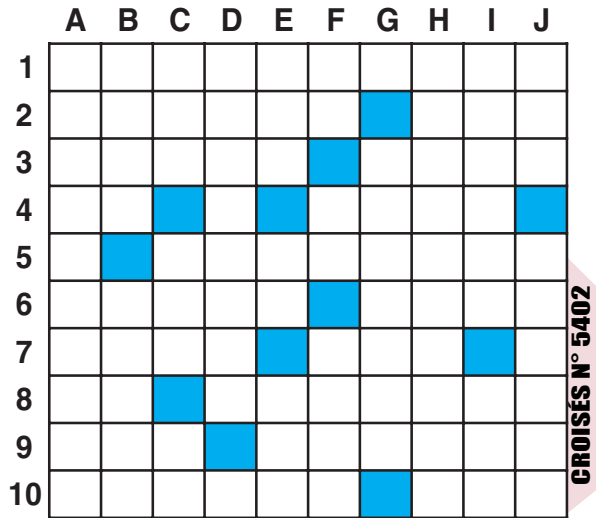


08.50 Real Housewives : Beverly Hills
10.35 L'île des vérités 3
12.35 Tellement vrai
14.15 Tellement vrai : la quotidienne
16.40 Le mag
17.25 Le before de l'île des vérités 4
18.05 L'île des vérités 4
19.50 Crimes
00.00 Emission Sportive



09.05 @ vos clips
10.30 W9 Hits
11.30 Météo
11.35 Talent tout neuf
11.40 Malcolm
17.15 Les ch'tis dans la jet set
18.40 Malcolm
19.35 Soda
19.45 Météo
19.50 Cars 2
21.50 Florence Foresti & Friends





Horizontalement:

1. C'est drôle, elle nous pousse à bosser !
2. Air classique. Herbes folles.
3. Goutte. Part dans l'ensemble.
4. Défini à contresens. Chaussette de chambre.
5. Jambes de bois.
6. Mamelon à la vieille. Pièce de caractère.
7. Prend les devants. Cousin à jacquot.
8. Au fur et à mesure. Sport de pointe.
9. Fauché (à). Bourde.
10. Va y voir ! Règles bafouées.

Verticalement:

- A. Poule braisée.
- B. Tenu pour dit. Mortels.
- C. D'avenir. Grecque. Pièces de caisse.
- D. S'est fait élire par les habitants.
- E. Va donc ! Au petit bonheur à la chance.
- F. Mesure de longueur. Symbole contraignant.
- G. Tient bien son sujet.
- H. Fait ce qu'il faut.
- I. Piqués. Enfila.
- J. Point de côté. Prises de vitesse.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5401

P	E	L	V	I	E	N	N	E	S
O	T	A	I	J	O	U	L	E	
L	A	S	S	E	E	D	U	R	
A	M	E	N	C	R	I	E	R	
T	E	E	T	E	S	A			
O	P	A	R	E	N	T	S		
U	R	E	G	E	N	E	E	S	
C	H	E	M	I	S	E	N	U	
H	U	I	E	S	I	T	E		
E	M	P	E	S	E	F	E	E	

FLECHES N° 5401

B	L	A	G	U	E	S			
C	A	R	A	M	I	E			
A	T	T	E	S	T	E	N	T	
S	T	E	P	R	O				
S	U	R	V	I	V	A	N	T	
E	S	F	L	O	U	U			
R	H	L	D	O	N				
O	X	Y	G	E	N	E	I		
L	I	E	R	R	E	P	S		
E	N	A	V	R	A	I			
S	I	E	N	N	E	S	E		
R	D	E	U	X	N				

FOUILLIS N° 5401 COUTEAU (Coût - Taux)

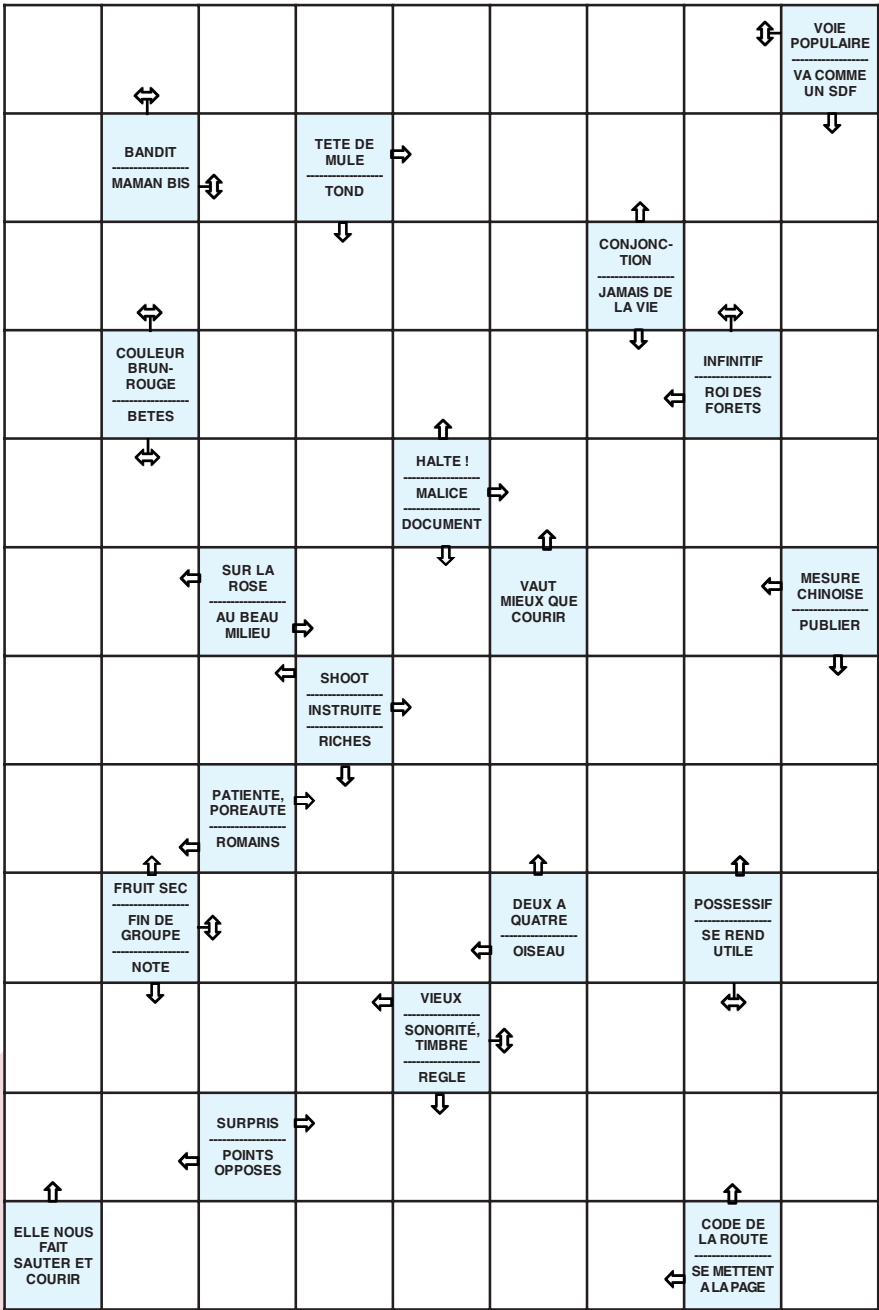
CODÉS N° 5401

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
R	I	P	L	O	A	T	S	E	N	U	V	B
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
M	H	C	G									

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	R	F										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

9	6	7	17	4	2	8	7	2	4			
1	3	3	18	11	18	4		18	19			
9	3		19	7	12	4	2	6				
14	4	11	1		4		1		15			
4	2		18	15		18	8	6	7			
8	8		10	1	2	19	18	4	5			
8		13	2	18	4		3	18	8			
4	1		4	19	1		18	11	4			
5	18	2	5		11	1	9					
	2	4		17	18	5	1	10	4			
16		17	6	18	5		8	4				
1	12	4		2	1	17	18		16			
16	6		2	1	15	18	6	8	4			
6	7	8		10	11	1	19	4	2			
7		4	13	4	4		5		6			

Jeux proposés par Chérifa Benghani



- ACCLAMATION –
ANGLE – AQUARIUM
– ARMURERIE –
ATOLL – BOUTURE –
BRISURE –
CARREMENT –
CHOU –
COMPLEXITE –
DOCILITE –
ENTRAINEMENT –
FOURNITURE –
FRATERNITE –
GALOPER –
HARCELEMENT –
JUPE – KEPI –
MAGE – MERCERIE
– MINER – MINUS –
MUSIQUE – NEON –
NUAGE – OPERER –
ORGANISME –
PARODIE – PIZZA –
POUPEE – PRETER
– QUALITE –
REPORT – SEMIS –
SUEUR – TORSE –
ZESTE.

I	P	T	N	E	M	E	N	I	A	R	T	N	E	E
P	E	R	E	R	U	T	I	N	R	U	O	F	G	G
E	T	P	E	R	E	P	O	L	A	G	Z	O	A	A
K	I	A	E	T	I	L	A	U	Q	E	N	R	U	M
E	N	R	E	R	E	P	O	C	S	A	M	E	N	T
T	R	O	P	E	R	R	A	T	G	U	A	N	E	N
I	E	D	U	R	J	R	E	R	R	Q	B	I	T	E
L	T	I	O	U	R	E	E	E	U	O	R	M	I	M
I	A	E	P	E	R	M	R	A	U	E	A	S	X	E
C	R	E	M	U	U	I	R	T	C	Z	E	N	E	L
O	F	E	S	S	E	I	U	R	Z	M	S	E	L	E
D	N	I	I	S	U	R	E	I	I	U	L	O	P	C
T	R	Q	R	M	E	M	P	S	N	G	T	N	M	R
B	U	O	H	C	E	M	S	I	N	A	G	R	O	A
E	T	N	O	I	T	A	M	A	L	C	C	A	C	H

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Flotte, c'est mon 1er.
- Mon 2e classe, met de l'ordre.
Mon tout est un fruit riche en vitamine C.



Bélier 21-03 au 20-04

Vous allez pouvoir trouver le temps de vous occuper sérieusement de certaines questions secondaires que vous avez laissées en attente. Vous saurez faire face à certaines difficultés mineures.



Taureau 21-04 au 21-05

Vous ne pouvez que constater que les choses s'arrangeront à votre avantage et cela vous met du baume au cœur. Vos inquiétudes sur un sujet préoccupant s'avèrent complètement inutiles car la solution à ce problème vous apparaîtra subitement lors d'un entretien bien mené.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Vos finances vous préoccupent l'esprit, ce n'est pourtant pas le moment de vous laisser « dévorer » par cet aspect de votre vie. On vous fera une proposition compromettante que vous ne savez pas comment pouvoir la rejeter.



Cancer 22-06 au 22-07

Une promenade au grand air vous ferait le plus grand bien. Prenez soin de vous.



Lion 23-07 au 23-08

La grande forme est là si vous faites un peu de gymnastique matinale. Votre énergie est au beau fixe ce qui vous permet de relever avec succès un nouveau défi important pour vous. Une nouvelle aventure vous attend, profitez des beaux instants que vous allez vivre.



Vierge 24-08 au 23-09

Vous avez la nette impression que quelque chose va vous passer sous le nez. Prêtez toute votre attention à ce qui pourra se dire sur le sujet qui vous préoccupe mais attention à ne pas vous laisser piéger par de fausses informations alarmantes.



Balance 24-09 au 23-10

Vous allez devoir prendre une difficile décision à la suite d'une avance alléchante qui vous sera faite. Même si cela vous semble apparemment irrésistible, prenez un temps de réflexion suffisant pour vous décider à répondre à ces avances.



Scorpion 24-10 au 22-11

Vous connaîtrez une longue période de quiétude. Vous éviterez les malentendus et votre fierté n'aura pas à souffrir même si une personne proche de vous a tendance à colporter les ragots.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Des réactions imprévisibles à votre égard vont vous contrarier quelque peu. Ne vous formalisez pas trop. Préparez-vous à des jours meilleurs car, malgré cela, la situation s'améliore de jour en jour.



Capricorne 22-12 au 20-01

Vous subissez la contrainte de penser à quelqu'un en particulier. Vous avez la certitude que c'est quelque chose de très important pour vous de lui parler de ce sentiment qui vous anime.



Verseau 21-01 au 18-02

C'est la grande forme qui vous attend si vous faites ce qu'il faut. Gymnastique du matin... etc... Votre énergie atteint sa plénitude et vous avez envie de relever un nouveau défi.



Poissons 19-02 au 20-03

Des relations nouvelles intéressantes se nouent. Saisissez cette opportunité qui vous est offerte pour tirer votre épingle du jeu. Des événements surprenants surviennent et vous réjouissent.



Bouzedjar : un cadavre rejeté par la mer

Le cadavre d'un jeune homme, la trentaine non encore identifié, a été repêché, samedi après-midi, près d'une crique temouchentoise non surveillée, connue sous «Hadjara el hamrà», non loin de Bouzedjar, par les services de la protection civile locale. Le corps, rejeté par les vagues de la mer jusqu'à ce littoral, se trouvait dans un état de composition très avancé, ce qui laisserait supposer un long séjour dans la mer.

Le cadavre a été transféré à la morgue de l'hôpital Ahmed Medeghri de Ain-Temouchent. **Mohamed Bensafi**

Nouvel assaut djihadiste contre une raffinerie en Irak



Les djihadistes de l'Etat islamique (EI) ont lancé un nouvel assaut pour s'emparer de la principale raffinerie d'Irak, alors que la mobilisation internationale s'intensifie pour contrer l'avancée de ce groupe violent et ultra-radical. Washington, qui a mené depuis le 8 août plus de 90 frappes contre les djihadistes, a exprimé samedi sa détermination à poursuivre ses raids et menacé d'étendre son intervention à la Syrie voisine, où l'EI est également actif. Suite à l'exécution sommaire d'un journaliste américain, les Etats-Unis ont durci leur rhétorique envers les djihadistes, condamnant une «attaque terroriste» et annonçant une réponse puissante. Signe de la préoccupation grandissante également dans le monde arabe, les ministres des Affaires étrangères égyptien, saoudien, émirati et qatari, ainsi que le conseiller du chef de la diplomatie jordanienne se sont réunis dimanche à djeddah, pour évoquer la progression de l'EI. Et le chef de la diplomatie iranienne, Mohammad Javad Zarif, a entamé dimanche une visite de deux jours en Irak, son voisin et allié contre l'EI. Alors que les forces kurdes et irakiennes tentent avec difficulté de contrer les djihadistes et de les déloger des régions conquises depuis le début de leur offensive le 9 juin, l'EI a lancé samedi soir un nouvel assaut pour s'emparer de la principale raffinerie d'Irak, à Baiji. Les combats se poursuivaient dimanche.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Boko Haram proclame un «califat islamique» dans une ville du Nigeria



Le chef du groupe islamique armé Boko Haram, Abubakar Shekau, a déclaré un «califat islamique» à Gwoza, une ville du nord-est du Nigeria, dans une vidéo obtenue dimanche par l'AFP. «Merci à Allah qui a donné à nos frères la victoire à Gwoza», qui désormais fait «partie du califat islamique», déclare Shekau dans une

vidéo de 52 minutes. «Nous n'allons pas quitter la ville. Nous sommes venus pour rester», affirme Shekau, qualifié de «terroriste à l'échelle mondiale» par les Etats-Unis qui ont mis à prix sa tête pour 7 millions de dollars. Selon l'agence humanitaire des Nations unies (Ocha), Boko Haram s'est emparé en août de Gwoza, dans l'Etat

de Borno.

Depuis avril, Boko Haram s'est emparé de nombreuses localités et contrôle des zones entières du nord-est du pays d'où l'armée a disparu, selon les témoignages d'habitants, de responsables de la sécurité et d'experts. Par ailleurs, trente-cinq policiers nigériens d'un centre d'entraînement sont portés disparus dans le nord-est du pays à la suite d'une attaque de Boko Haram, selon un communiqué publié samedi par le porte-parole de la police nationale, Emmanuel Ojukwu. «Trente-cinq policiers portés disparus à la suite de la dernière attaque (de Boko Haram) sont recherchés et nous espérons bien pouvoir les localiser», a indiqué le porte-parole. Il a déclaré à l'AFP qu'il était trop tôt pour conclure que ces policiers avaient été enlevés par Boko Haram.

L'Iran abat un drone israélien au-dessus d'un site nucléaire

Les Gardiens de la révolution, l'armée d'élite du régime islamique iranien, ont affirmé dimanche dans un communiqué avoir abattu un drone furtif israélien au-dessus du site d'enrichissement d'uranium de Natanz (centre).

«Un drone d'espionnage du régime sioniste a été abattu par un missile (...)Ce drone furtif tentait d'approcher la zone nucléaire de Natanz», affirme le communiqué des Gardiens de la révolution publié par leur site officiel Sepahnews.com. «Cette action montre de nouveau l'aventurisme du régime sioniste (...), les Gardiens de la révolution et les autres forces armées se réservent le droit de répondre à cette action», ajoute le texte. Le site de Natanz est la principale usine d'enrichissement d'uranium d'Iran, où sont installées plus de 16.000 centrifugeuses. Quelques 3.000 autres se



trouvent dans le site de Fordoo, enfoui sous la montagne et difficile à détruire. Israël a menacé à plusieurs reprises d'attaquer les installations nucléaires iraniennes.

L'Iran et les puissances du groupe 5+1 (Etats-Unis, France,

Royaume-Uni, Russie, Chine et Allemagne) ont conclu un accord intérimaire de six mois selon lequel l'Iran a suspendu une partie de ses activités nucléaires contre une suspension partielle des sanctions internationales.

Libération d'un Allemand après un an de captivité en Syrie

Un Allemand de 27 ans, enlevé en Syrie par des djihadistes de l'Etat islamique (EI) il y a environ un an, a été libéré, a annoncé dimanche le journal Welt am Sonntag. Citant des sources proches de l'enquête, le journal précise qu'une «compensation substantielle» a été consentie pour obtenir sa libération. L'homme originaire du Brandebourg (est) s'était rendu en Sy-

rie en juin 2013 avec l'intention de participer à «l'aide humanitaire». Sa famille avait signalé sa disparition après avoir perdu le contact avec lui. Cette année, la famille avait reçu une vidéo avec une demande de rançon, montrant l'exécution sommaire d'un autre otage. Les autorités allemandes - y compris la police fédérale, les services de renseignement et le ministère

des Affaires étrangères - ont par la suite entamé des négociations avec les ravisseurs. Le ministère allemand des Affaires étrangères, cité par le Welt am Sonntag, souligne qu'aucune rançon a été payée pour la libération du jeune homme. Contacté par l'AFP, le ministère des Affaires étrangères s'est refusé à tout commentaire sur les informations du journal.

Cinq pays arabes d'accord pour lutter contre les djihadistes



L'Arabie saoudite et quatre autres pays arabes, dont le Qatar, sont convenus dimanche de la nécessité de lutter contre les djihadistes de l'Etat islamique (EI), qui «menacent» la sécurité et la stabilité de la région et du monde. Dans un communiqué publié au terme d'une réunion ministérielle à Djeddah, les participants ont indiqué avoir discuté de «la progression de l'idéologie terroriste et extrémiste, et des troubles que connaissent certains pays arabes», dans une allusion aux avancées des djihadistes de l'EI en Irak et en Syrie.

Ils ont également passé en revue «les graves répercussions» sur «les Etats de la région et la menace que (ces djihadistes) représentent pour la sécurité et la paix mondiales», selon le texte publié par l'agence officielle saoudienne Spa. Les participants, qui ont examiné aussi «les développements de la situation en Syrie», ont relevé «une convergence de vues sur les questions évoquées et sur la nécessité d'agir sérieusement (...) pour préserver la sécurité et la stabilité des Etats arabes», souligne le communiqué.

Chine: huit personnes exécutées pour des «attentats terroristes»



Huit personnes ont été exécutées en Chine pour des «attentats terroristes» liés aux troubles affectant la région du Xinjiang (nord-ouest), dont l'attentat suicide sur la place Tiananmen à Pékin en octobre 2013, a rapporté l'agence Chine nouvelle.

Selon l'agence officielle, les huit condamnés étaient impliqués dans cinq affaires liées au Xinjiang, où Pékin accuse des militants séparatistes d'être responsables d'une série d'attentats commis en Chine ces derniers mois. Le Xinjiang, une région autonome riche en ressources naturelles, est peuplé en majorité d'Ouïghours, des musulmans turcophones dont une partie est hostile au pouvoir de Pékin. Le 28 octobre 2013, les auteurs de l'attentat - trois extrémistes ouïghours, selon la police - avaient foncé dans la foule et précipité leur voiture chargée de bidons d'essence contre l'entrée de la Cité interdite. Deux touristes avaient été tués et 40 blessés, fauchés par le véhicule où avaient ensuite été retrouvés les corps des trois assaillants.

Le 16 juin, trois personnes avaient été condamnées à mort pour complicité dans cette affaire. Les cinq autres exécutions résultaient de condamnations pour création d'organisation terroriste, attaques contre la police et fabrication d'explosifs.

EDITORIAL

Par M. Saadoune

LA HONTE ET L'IRRESPONSABILITÉ

Pendant qu'on concocte une équipe nationale - à plus de 80% formée dans les écoles sportives de France - qui permet d'assurer une belle devanture, le football national est, lui, en totale déshérence. Niveau médiocre, galeries de supporters violentes incarnant parfaitement la monumentale régression des sentiments de la nation vers le quartier - ce n'est plus el-watan, c'est el-houma - et un encadrement institutionnel totalement aspiré par la représentation rentière. Non, ce n'est pas une exagération de parler du championnat du Daech. La presse sportive en Algérie - comme d'ailleurs dans beaucoup de pays du monde - n'est pas vraiment un modèle. Et si le ministre de la Communication lui prête une «part de responsabilité» - elle existe -, il sera absurde de s'y arrêter.

Pourquoi Albert Ebossé est-il mort n'est pas une question, mais un cri, une plainte. En 2012, à Saïda, un envahissement de terrain avec attaque à l'arme blanche contre l'équipe visiteuse - l'USMA encore - s'est miraculeusement termi-

né sans mort d'homme. Mais l'avertissement était donné : les stades sont devenus un coupe-gorge et il fallait prendre des mesures drastiques et radicales pour remettre de l'ordre. En fait, il y a eu un limogeage et puis plus rien. Les adultes qui continuaient à aller aux stades ne pouvaient manquer d'observer avec inquiétude cette manière qu'ont les autorités de gérer de loin les jeunes qui y affluent pour déverser leurs frustrations, leur haine, leur mal de vivre et leur violence. Ces adultes s'alarmaient : le drame est annoncé.

Albert Ebossé est mort aussi à Saïda en 2012. On peut incriminer tout le monde, les journalistes, l'école, les parents... Mais il ne faut pas trop diluer les choses. Il y a des responsables directs dans cette tragédie. Les dirigeants du football algérien, les services de sécurité, le gouvernement qui n'a pas pris les mesures, élémentaires, que dictait le terrible avertissement de Saïda. Et s'il faut à tout prix sortir un enseignement général, il faut le faire clairement, politiquement : ce qui arrive est la conséquence d'un système où la reddition de comptes n'existe pas. C'est bien cela qui nous fait honte en tant qu'Algériens : nous n'arrivons pas à sortir du système de l'irresponsabilité.